

REPORTAGE
EXCLUSIF

Céline Dion

LES COULISSES DE SON TRIOMPHE À PARIS

*“Je suis forte.
La vie continue”*



BREXIT
SÉISME POUR
L'EUROPE

DE VESOUL
À RAQQA
LE DJIHAD
SANS RETOUR
DE DIX JEUNES
FRANÇAIS

ELVIS
ET NIXON
RENCONTRE
SECRÈTE

Samedi 25 juin,
en peignoir dans
l'ascenseur de
l'AccorHotels
Arena, juste avant
de s'habiller pour
la scène.



M 02533 - 3502 - F: 2,80 €



SAUVAGE

LE NOUVEAU PARFUM

Dior



SAUVAGE

Dior

#VWetMoi



Plus que nos voitures, vos histoires.

Partagez-les avec #VWetMoi ou sur VWetMoi.fr

Votre histoire deviendra peut-être notre prochaine publicité.

Volkswagen recommande Castrol EDGE Professional

Volkswagen Group France - s.a. - R.C.S. Soissons B 602 025 538



Posté par **Serge G.** le 13 avril 2016



Volkswagen



SEAT

SEAT LEON

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DU PLAISIR



Modèle présenté : SEAT LEON PREMIUM 1.2 TSI 110 ch avec option peinture vernie à 23 955 € en location longue durée, 1^{er} loyer de 2 700 € suivi de 36 loyers de 270 € pour 30 000 km maximum.

MULLENLOWE PARIS RCS SOISSONS B60202538

TECHNOLOGY TO ENJOY

À partir de
194 €/MOIS⁽¹⁾

3 ANS D'ENTRETIEN ET DE GARANTIE INCLUS⁽²⁾⁽³⁾

ÉQUIPEMENTS DE SÉRIE LEON REFERENCE

- Jantes alliage 16"
- Phares antibrouillard
- Connexion Bluetooth® pour téléphone portable
- Régulateur de vitesse

TECHNOLOGY TO ENJOY = La technologie au service du plaisir.

(1) Location longue durée sur 37 mois. 1^{er} loyer de 2 700 € suivi de 36 loyers de 194€. Offre valable pour tout commande passée du **01/07/2016 au 31/08/2016** et livrée jusqu'au **30/11/2016**. Exemple pour une SEAT LEON REFERENCE 1.2 TSI 110 ch en location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km maximum. (2) Contrat d'entretien VIP obligatoire souscrit auprès de Volkswagen Bank GmbH. (3) Garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle. Offre réservée aux particuliers chez tous les Distributeurs SEAT présentant ce financement, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank – SARL de droit allemand – Capital 318 279 200 € - Succursale France : Bâtiment Ellipse, 15 Avenue de la Demi-Lune, 95700 Roissy en France - RCS Pontoise 451 618 904 - Mandataire d'assurance et mandataire d'intermédiaire d'assurance enregistré à l'ORIAS 08 040 267 (www.orias.fr).

Modèle présenté : SEAT LEON PREMIUM 1.2 TSI 110 ch avec option peinture vernie à 23 955 € en location longue durée, 1^{er} loyer de 2 700 € suivi de 36 loyers de 270 € pour 30 000 km maximum au tarif n°110 du 04/01/2016 (mise à jour au 25/04/2016).

SEAT LEON PREMIUM 1.2 TSI 110 ch : consommation mixte (l/100km) : 5,1. Émissions de CO₂ (g/km) : 119.



MICHEL FAU
LE THÉÂTRE, SA GRANDE AFFAIRE



14
JAIN
PRÊTE POUR
LA MUSIQUE!



Regardez le survol incroyable du Campus 2 en drone.



APPLE CAMPUS 2
L'OVNI DE STEVE JOBS



96 MODE
SUR UN AIR DE VOYAGE

GÉREZ VOTRE ABONNEMENT
ABONNEZ-VOUS
POSEZ VOS QUESTIONS

Par Internet : www.parismatchabo.com
Par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr
Par téléphone : (00 33) 01 75 33 70 44
Par courrier : Paris Match abonnements
CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09



culturematch

- Michel Fau** Le provoc acteur 9
Spectacles À pas d'Andalou 12
Musique Jain, une révélation enchantée 14
Cinéma Florence Loiret-Caille, un caractère bien trempé 16
Une tortue qui ira loin 16
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 18

signé sempé 20

lesgendsde match

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 21

- matchdelasemaine** 24
actualité 33

matchavenir

Plus fort que l'iPhone Voici la soucoupe volante d'Apple 93

vivrematch

- Accessoires** Embarquement immédiat 96
Saveurs Xavier Pincemin : le temps des copains 102
Auto Peugeot 2008 1.2 et Miss France : concours d'élégance 104

jeux

- Anacrosés géants** par Michel Duguet 101
Mots croisés par Nicolas Marceau 108

votreargent

Epargne Savoir piocher dans son assurance-vie 106

votressanté

Cuisine gourmande anticancer Des aliments à privilégier 107

matchdocument

Au CHUV de Lausanne Le retour à la vie 109

unjourune photo

12 juillet 2007 Lyuba, un bébé de 42 000 ans ! 115

lavieparisienne

d'Agathe Godard 116

matchlejourou

Geneviève de Galard

J'atterris dans l'enfer de Diên Biên Phu 118

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6H55.



14 juillet

21h15

Le concert de Paris

L'orchestre national de France,
le chœur et la maîtrise de Radio France,
dirigés par Daniele Gatti.

23h

Le feu d'artifice

culturematch

MICHELF AU LE PROVOC ACTEUR



Sur scène, il ne s'interdit rien : grands textes classiques ou pièces de boulevard, même combat pour le comédien qui dynamite les codes du théâtre français. Quitte à égratigner ses plus nobles représentants !

PHOTOS CLAIRE DELFINO

C'est lui, le professeur de chant de Marguerite dans le film de Xavier Giannoli. Son œil malicieux, sa façon de faire comprendre à la chanteuse qu'elle a un talent, c'est certain, avait contribué au succès du long-métrage. Souvent cantonné aux seconds rôles, Michel Fau est le roi du « contraste », comme il dit. Cette faculté de changer de tête en une seconde, d'embarquer le spectateur sans parler, tel un acteur du muet. Si Fau est aussi marquant que discret sur grand écran, les planches sont la grande affaire de cet homme de 52 ans, originaire d'Agen. Public ou privé, Shakespeare ou André Roussin, Olivier Py ou Chantal Ladesou, homme ou femme, opéra ou boulevard, Fau, formé au Conservatoire par Michel Bouquet, met en scène et peut tout jouer avec le même bonheur. A une condition : surtout que ce ne soit pas sinistre ; Michel Fau abhorre l'esprit de sérieux.

UN ENTRETIEN AVEC AURÉLIE RAYA

Paris Match. Vous jouez et mettez en scène "Un amour qui ne finit pas" d'André Roussin. Puis viendra le tour de "Peau de vache" de Barillet et Gredy. Pourquoi cet amour pour les pièces de boulevard, souvent considérées comme peu nobles ?

Michel Fau. Mais ces textes me plaisent autant que ceux de Claudel ou de Shakespeare. Aujourd'hui, tout le monde monte du Feydeau alors que, dans les années 1950, il était considéré comme ringard. Et je ne vois pas en quoi c'est plus noble de jouer dans des théâtres publics que privés. Cette distinction est récente. Jusque dans les années 1960, les gens circulaient entre théâtre, cinéma et télévision. Roussin est devenu démodé dans les années 1980, comme Barillet et Gredy, d'ailleurs. Ces auteurs étaient très estimés en leur temps, mais comme ils ont eu de gros succès publics, ils ont été jugés commerciaux, faciles.

Vous semblez très bien connaître l'histoire de votre art...

Oui, oui, j'ai passé ma vie à bouquiner sur l'opéra et le théâtre.



Ne me demandez rien en histoire-géo, je n'ai pas fait d'études. Comme Emile Zola et Gérard Depardieu, je n'ai pas le bac. Je ne faisais rien à l'école, un vrai cancre. Je préférais dévorer des pièces. J'ai lu très tôt, et tout, aussi bien Dostoïevski que Camus. Je voulais jouer et mettre en scène. Le théâtre m'a saisi. C'est une passion.

Qui a pu être dévorante ?

Oui, je l'ai payé des années plus tard. Je me suis rendu compte que je n'étais pas dans la vie, c'était une forme de dépression. On est artiste parce qu'on éprouve des difficultés avec les codes de la société, mais il y a des choses magnifiques dans l'existence et je passais à côté. C'est classique. Souvent les artistes – moins maintenant car ce sont des petits-bourgeois qui font cela comme ils feraient médecine – se réfugiaient dans leur art. Cette thérapie a marché pour moi.

Etes-vous drôle, sorti de scène ?

Pas vraiment. Bon, j'ai un peu d'humour, car les gens sinistres

Fau et l'usage de Fau

A la cérémonie de Molières 2011, déguisé en diva, il fait hurler de rire le Châtelet en reprenant « *Quelqu'un m'a dit* » de Carla Bruni.



Prof de chant de **Marguerite**, la cantatrice qui chante comme une casserole dans le film de Xavier Giannoli (2015).



Dans « *Harry un ami qui vous veut du bien* », de Dominik Moll (2000).



Dans « *Le misanthrope* », qu'il incarne et met en scène au côté de Jean-Paul Muel (2014).



Dans « *Les enfants de Saturne* », avec Amira Casar, mis en scène par Olivier Py à l'Odéon (2009).



« J'AI TOUJOURS ÉTÉ UN SALE GOSSE. JE DÉTESTE LE CHIC, LE SOBRE, LE TIÈDE »

MICHEL FAU

sont désespérants, mais je suis quelqu'un de tourmenté.

Mais quand vous chantez aux Molières en 2011 "Quelqu'un m'a dit" de Carla Bruni déguisé en diva, c'est hilarant !

Je le fais de façon tragique, comme si ma vie en dépendait. Je ne m'amuse pas. C'est difficile, il y a une joie par moments, quand je sens que cela décolle. Certains acteurs s'éclatent, ce n'est pas mon cas.

Avez-vous galéré après le Conservatoire ?

Ah oui ! J'étais trop bizarre pour le théâtre de divertissement et trop rigolo pour le théâtre sérieux. Olivier Py m'a écrit des rôles et m'a sorti du marasme.

Vous partagez avec lui le goût du travestissement...

Sauf qu'il a le goût du pouvoir, pas moi. Et lui écrit, c'est un poète. On a été très liés à une époque. Il est désormais dans la course au pouvoir, à l'Odéon puis au Festival d'Avignon... Je n'ai jamais souhaité diriger un théâtre.

Etes-vous à un niveau de carrière qui vous satisfait ?

Oui. Je suis en accord avec moi-même. Et j'ai eu la chance de participer à un super film, "Marguerite", mon premier grand rôle... J'attendais cette opportunité. Depuis, je reçois davantage de propositions au cinéma, cela va de la comédie vulgaire aux films réalistes un peu chiants. Peu sont intéressantes. Comme je mène mes projets, je peux refuser les scénarios qui ne me plaisent pas.

Qu'est-ce qui vous attire ? Vous semblez avoir la hantise des rôles dits sérieux...

Personne n'y croirait ! L'effroi et le burlesque, il n'y a que cela qui m'intéresse. L'être humain peut être sublime et aussi ridicule. C'est tout le cinéma de Scorsese, Peter Greenaway, David Lynch,

Tim Burton... Ils jouent des excès, de la dérision, débordent du cadre. Je déteste le chic, le sobre, le tiède. "Dracula" de Coppola est un des plus beaux films qui soient. Je n'aime pas le réalisme.

Vous êtes difficile à mettre dans une case...

J'ai toujours été ambigu, mélangeant comique et tragique, féminin et masculin, bon et mauvais goût, je n'ai jamais bien compris la différence. Je ne suis pas moral, je suis borderline.

Que faites-vous de provocant ?

Je monte du Barilet et Gredy, un scandale ! Je travaille avec Chantal Ladesou. Des théâtreux m'ont mis en garde : "Qu'est-ce que tu vas faire là-dedans, Michel ?". Car Chantal n'a pas la carte, même si elle est très aimée du public. Elle a une folie, une façon de parler, presque de chanter... On la reconnaît entre toutes, elle est fascinante.

Vous avez dit : "Les bons acteurs m'ennuient".

Pourquoi ?

Je veux des créatures. Un acteur qui joue juste ne m'intéresse pas. J'ai fait le dernier spectacle de Bernadette Lafont, une opérette, et elle parlait faux ! Elle avait inventé quelque chose.

Vous avez pourtant essayé de former des comédiens en donnant des cours au Conservatoire...

Il y a trois ans, Daniel Mesguich m'a demandé d'y enseigner, ce que j'ai fait pendant un an. Puis une nouvelle direction est arrivée, et j'ai démissionné. J'étais devenu le diable ! J'enseignais le boulevard, le travestissement, la grandiloquence... Or ils veulent des choses raisonnables. C'est devenu triste, le Conservatoire. Mais j'ai un problème avec l'institution. J'ai toujours été un sale gosse, je ne supporte pas la dictature culturelle, ni les compromis.

Avez-vous essayé de rentrer dans le rang ?

Mais oui, j'ai collaboré avec Stéphane Braunschweig [actuel directeur du théâtre de l'Odéon] en 1998 pour "Le marchand de Venise". Une catastrophe ! On n'avait rien à se dire, il n'a pas d'humour, n'aime ni la poésie, ni l'excès, ni le baroque... C'est un philosophe, un notable, pas un artiste. Peu parviennent à combiner une vision audacieuse et personnelle comme Jérôme Deschamps ou Jean-Michel Ribes qui, au Rond-Point, représente tous les styles. A l'Odéon ou à la Colline, ce sont sans cesse les mêmes spectacles... Cela dit, je n'aime rien. C'est pour cette raison que je crée mes pièces.

Vous n'appréciez pas Joël Pommerat, ce metteur en scène qui connaît un grand succès aujourd'hui ?

C'est la mort du théâtre ! Les textes ne sont pas bien, les acteurs non plus, sous-éclairés. En plus, il est sinistre, dénué d'humour lui aussi. Et il est la star, pas les acteurs, regardez son affiche ! Il est à la mode, il devrait se méfier. C'est mauvais signe.

Avez-vous peur de l'effet de mode vous concernant ?

Oui, mais je finis toujours par recevoir une tape sur les doigts. J'ai été nommé aux Molières et aux César et je n'ai rien gagné. Cela signifie que je suis suspect aux yeux du métier. Ça me rassure, je ne suis pas consensuel, la pire des malédictions. ■

@rollingraya

Au Théâtre Antoine (Paris X^e) : « Un amour qui ne finit pas », jusqu'au 8 juillet. Et « Peau de vache », mise en scène de Michel Fau, avec Chantal Ladesou, à partir du 8 septembre.





De g. à dr. : Cristian Guerrero, Luis Amador, Yacin Daoudi « Moreno », Maribel Ramos « La Zambra ».



De g. à dr. : Antonio Canales, Joaquin Grilo, Patricia Guerrero et Cristian Guerrero.

A PAS D'ANDALOU

Alors que le festival Arte Flamenco va s'ouvrir à Mont-de-Marsan, nous sommes allés à Séville rencontrer les artistes phares de cette 28^e édition.

PAR PHILIPPE NOISETTE

Mont-de-Marsan n'offre pas les trésors architecturaux de l'Andalousie mais s'y connaît en fiestas, depuis presque trente ans que son festival Arte Flamenco existe. « C'est peut-être un petit festival à vos yeux, mais pour les artistes du flamenco c'est l'un des tout premiers », résume le Français installé à Séville Yacin Daoudi « Moreno », programmé cet été. Il y côtoiera d'autres espoirs et des stars du genre tel le danseur Antonio Canales attendu en duo avec El Grilo. Rencontrer Canales à la terrasse d'un bar de Séville est toujours un grand moment, entre les fans qui lui demandent un selfie et ses envies soudaines de répondre aux questions en chantant ! « C'est normal que le flamenco évolue. Il y a eu celui des années 1980 – mes débuts – et le flamenco contemporain aujourd'hui. Les Israel Galvan ou Rocio Molina sont un peu comme vos Maguy Marin et Angelin Preljocaj de la danse contemporaine en France. Regardez les changements au cinéma depuis les années 1920 : pourquoi le flamenco devrait rester statique ? »

Canales revient à Mont-de-Marsan sans stress. « Avec l'âge, on donne plus sur scène en faisant moins. » Cet interprète s'est un peu assagi après des années d'excès. Le festival landais se fait fort, également, de pister les talents de demain, comme le chanteur Cristian Guerrero ou la danseuse Patricia Guerrero – aucun lien de parenté : il vient de Barcelone, elle de Grenade. « Mais Séville m'a traitée avec

bienveillance, sourit Patricia. La France est très importante pour le flamenco. C'est le pays qui, avec le Japon, nous aide le plus. »

La crise en Espagne a laissé plus d'un artiste sur le carreau. Dorantes, grand pianiste, en fait lamer constat : « Des gens de valeur ont dû freiner leur rythme de travail. Cela a des conséquences sur les familles entières. Mais les artistes se sont retrouvés également dans une certaine solidarité, devenant plus créatifs... » Dorantes sera à Arte Flamenco l'invité du

danseur Antonio El Pipa pour l'une de ces soirées originales comme le festival les affectionne. On lui demande quel conseil il donnerait à un jeune espoir.

« Certains interprètes se referment trop sur leur instrument. Il ne faut pas hésiter à lui donner des coups de pied, au piano ! » Même si on imagine mal ce génial musicien maltraiter son « compagnon » de scène ! A Mont-de-Marsan, entre la compagnie de Sara Baras et le solo de Belen Maya, le public averti du « café Cantante » guettera le « duende », ce fameux état de grâce survenant parfois au cours d'un concert, d'un récital de danse. « Le duende, c'est lorsque tout s'harmonise et que la sensualité est à fleur de peau », résume Dorantes. « Le flamenco, c'est le temps étiré. Tu attends que la muse arrive », reprend Antonio Canales. En résumé, un art majuscule. ■

*Arte Flamenco, du 4 au 9 juillet, à Mont-de-Marsan.
arteflamenco.landes.fr*

A DÉCOUVRIR AUSSI
L'EXPOSITION PHOTO
« FLAMENCO CODIGO ABIERTO »
DU SÉVILLAN JAVIER CARO,
DU 4 AU 29 JUILLET
AU MUSÉE
DESPIAU-WLÉRICK.



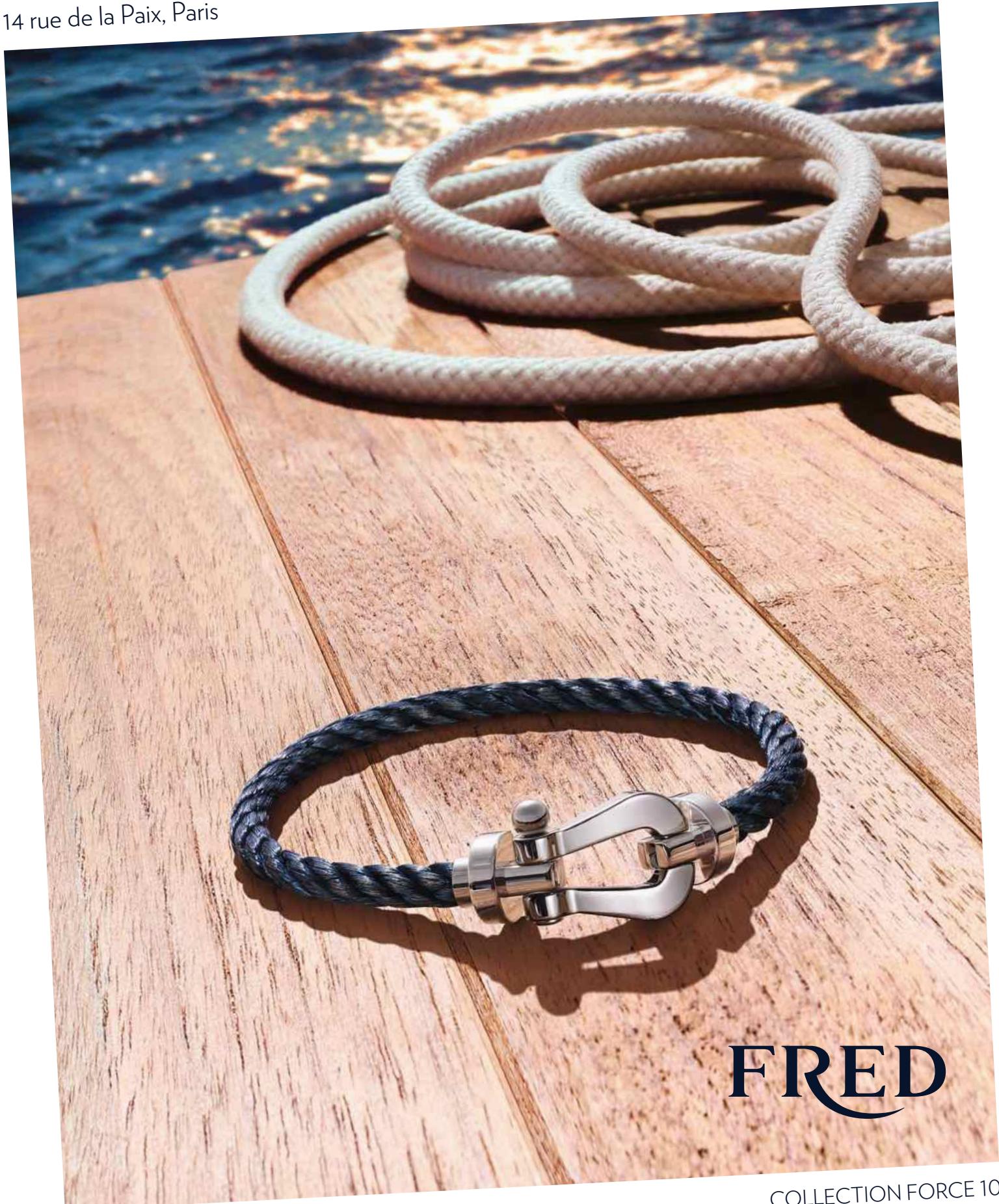
Festival

Paris Quartier d'été, Petit Poucet de la saison estivale, invite ses spectateurs à butiner danse, concert

ou cirque, alternant plein air et salle, gratuit et payant. Cette édition sera la dernière de Patrice Martinet, son fondateur : il invite Josef Nadj et Dominique Mercy le temps d'un duo « Petit psaume du matin », William Forsythe (à Saint-Eustache !), la Coréenne délirante Eun-Me Ahn ou les circassiens de Face Nord. Parfait. P.N. *Du 14 juillet au 7 août. quartierdete.com*



Maison FRED
14 rue de la Paix, Paris



FRED

COLLECTION FORCE 10

JAIN UNE RÉVÉLATION ENCHANTEUSE

Depuis sa prestation aux Victoires de la musique, la Toulousaine de 24 ans remplit les salles. Et sera dans la plupart des festivals d'été.

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Une prestation aux Victoires de la musique peut-elle tout changer dans une carrière ?

Jain. Depuis, je suis reconnue dans la rue. Et je ressens beaucoup de bienveillance. Je vois dans mes concerts des gens de tous les âges qui dansent. C'est la réaction que j'espérais pour mon disque... **Dans votre enfance, vous avez beaucoup voyagé, Dubai, le Congo-Brazza-ville, Abu Dhabi. Ces escales ont-elles influencé votre musique ?**

Totalement. A Dubai, on écoutait les radios arabes. A Pointe-Noire, la musique est partout, dans la rue, dans les bars, on ne peut pas échapper à la rumba congolaise. Mais j'étais jeune, je voulais plutôt être graphiste. J'ai été imprégnée de tous ces sons différents. Expatriée on ressent vraiment la solitude, c'est dans ces moments que sont nées mes premières chansons, comme une consolation. C'est un sentiment qui ne me quittera jamais.

Etait-ce compliqué pour une Française de grandir dans un pays musulman ?

Pas du tout, la population de Dubai est composée à 80 % d'expatriés. L'année de mon bac, mon père a été muté à Abu Dhabi et j'ai découvert un émirat totalement différent, plus tourné vers la culture, en train de construire des musées comme le Guggenheim ou le Louvre. C'est là que j'ai vu ma première

Découvrez « Come », extrait de son premier album.



expo Andy Warhol, par exemple. Mais quand je me suis retrouvée à Paris, le choc a été violent. Heureusement, je vivais avec mes sœurs. C'est là néanmoins que j'ai compris que je voulais faire de la musique. J'avais intégré les Arts déco et tout me semblait tellement compliqué. Mes chansons étaient une manière plus directe d'exprimer ce que je ressentais.

Maxim Nucci vous avait repérée sur le réseau MySpace. En quoi vous a-t-il aidée ?

Il avait aimé mes premières maquettes, mais je n'avais que 16 ans, je n'étais pas encore prête pour la musique. Nous sommes restés en contact. Quand j'ai décidé de me lancer, il a été déterminant. Je ne me suis pas coupée de l'art pour autant, je réalise mes pochettes, j'attache une vraie importance à toute l'image autour de mes chansons.



MAXIM NUCCI M'AVAIT REPÉRÉE SUR MYSPACE. IL AVAIT AIMÉ MES PREMIÈRES MAQUETTES MAIS JE N'AVAIS QUE 16 ANS, JE N'ÉTAIS PAS ENCORE PRÊTE POUR LA MUSIQUE.

Au point de porter sur scène comme sur vos photos une robe noire stricte.

Je ne voulais pas être associée à la fille qui joue de la guitare et qui fait du reggae. C'était une manière de me démarquer. Cette tenue est vouée à évoluer, je ne la porterai pas toute ma vie, je n'ai que 24 ans.

Vous serez chanteuse jusqu'à la fin de vos jours ?

Jusqu'à ce que j'en aie marre ! En ce moment je profite de ce qui m'arrive, des concerts notamment. Mais je comprends que l'on puisse en avoir assez à un moment. J'aimerais bien à l'avenir écrire pour d'autres. On verra... ■

@BenjaminLocoge

« Zanaka » (Sony-BMG). En tournée actuellement, le 9 juillet à Musilac, le 15 aux Francofolies, le 17 aux Vieilles Charrues, le 28 novembre à Paris (Olympia).

Cœur de rockeur

Johnny Hallyday on the road again

Le chanteur lui permet de clôturer en beauté l'aventure « De l'amour », son dernier album paru en novembre 2015. Cette fois, Johnny a décidé de se concentrer sur les villes de taille moyenne qui ne possèdent pas de Zénith ou de salle pour accueillir son show habituel. Il donne donc des spectacles en plein air.

Il va se produire notamment à la base Nature de Fréjus le 2 juillet, au stade Océane du Havre le 11 ou au théâtre antique de Vienne le 21. Au programme : un set rock de plus de deux heures mêlant habilement titres rares, tubes d'hier et nouveautés. À noter que Johnny donnera également un concert de charité au profit de la recherche contre le cancer le 10 à l'Opéra Garnier, à Paris. B.L.

En tournée actuellement, le 2 juillet à Fréjus (base Nature).

FORD ECOSPORT | TREND 1.0 ECOBOOST 125 CH

14 990 €*

- Air conditionné
- Système Audio CD
- Ordinateur de bord
- Jantes alliage 16"

SANS condition de reprise

UNE AUTRE FAÇON DE VOIR LE PRIX



*Prix maximum au 18/01/2016 du Ford EcoSport Trend 1.0 EcoBoost 125 ch BVM5 type 01-i6, déduit d'une remise de 4 260 €. Offre non cumulable réservée aux particuliers pour toute commande de cet EcoSport neuf, du 01/06/16 au 31/07/16, dans la limite des stocks disponibles dans le réseau Ford participant. Modèle présenté : EcoSport Titanium 1.0 EcoBoost 125 ch avec Peinture non métallisée Jaune Eclat et Jantes alliage 17", au prix déduit de la remise de 16 940 €.

Consommation mixte (l/100 km) : 5,4. Rejets de CO₂ (g/km) : 125 (données homologuées conformément à la Directive 80/1268/EEC amendée).

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr


Go Further

FLORENCE LOIRET-CAILLE UN CARACTÈRE BIEN TREMPÉ

Avec «L'effet aquatique», l'ultime film de Solveig Anspach, l'actrice plonge dans le grand bain de la comédie romantique.

INTERVIEW ALAIN SPIRA

Paris Match. Avant d'accepter ce rôle de maître-nageur, étiez-vous d'une nature aquatique ?

Florence Loiret-Caille. L'aquatique, c'est pas mon truc. Maître-nageur, ça a vraiment été un rôle de composition... Comme je trouvais ça ennuyeux, j'ai improvisé des trucs devant la caméra.

Physiquement, vous n'avez pas le gabarit d'une nageuse de l'Est...

[Elle rit.] Comme je n'avais pas le physique, je me suis rattrapée par la voix. J'ai l'organe qui en impose...

Vous connaissiez l'Islande ?

Non, j'ai eu l'impression de me retrouver sur la Lune. En mai, il faisait



Découvrez la bande-annonce de «L'effet aquatique».



jour tout le temps, un vrai délire ! Le samedi, à 2 heures du matin, ça faisait bizarre de voir des gens bourrés sous le soleil... **Ce tournage a été endeuillé par le décès de votre réalisatrice...**

Solveig a eu le temps de faire les trois quarts du montage. Elle se savait malade mais, jusqu'au bout, elle est restée du côté de la vie. Dans son cinéma, la mort fait rire, et l'amour fait pleurer. Sa disparition m'a bouleversée. On était très proches, elle était la marraine de mon fils.

Vous tournez régulièrement, mais peu. Comment menez-vous votre carrière ?

Je ne mène rien du tout ! A tel point

que, cette année, j'ai raté mon statut d'intermittente. Il me manque quarante-sept heures. Ça ne m'empêche pas de participer à de beaux projets.

Comme votre rôle dans la série à succès «Le bureau des légendes» ?

Oui, pourtant ce rôle ne m'a pas permis de faire mes heures ! A la rentrée, on attaque la saison 3. Mais j'aimerais bien rencontrer de nouveaux réalisateurs, tourner davantage.

Ça vous plaît, la télé ?

Je peux vous dire que, avec un réalisateur comme Eric Rochant, c'est du haut niveau ! ■

@SpiraAlain

«L'effet aquatique», de Solveig Anspach, en salle actuellement.



Si on m'avait dit que ça m'arriverait un jour... » A Cannes, en mai dernier, Michael Dudok de Wit n'en revenait pas de l'attention que la présentation de « La tortue rouge » lui apportait soudain.

«La tortue» Lui, l'auteur de cinq courts-métrages rouge, confidentiels vénérés par les initiés et privés de Michael dans le monde, devenait, à 63 ans, le

Dudok premier réalisateur non japonais à signer de Wit, en un long-métrage d'animation – son première ! – sous la mythique bannière du studio Ghibli. « Jusqu'à présent, le format long n'était pas mon ambition. Il faut tellement lutter pour démarrer un projet et convaincre les investisseurs... J'ai vu tant d'amis courtisés par des majors californiennes revenir déçus que j'avais peur

de voir mon style se diluer et finir par réaliser un film commercial de plus... »

Pas de risque. En 2000, Isao Takahata, le légendaire cinéaste du « Tombeau des lucioles », découvre à la télé le court de Dudok de Witt « Père et fille », qui vient de recevoir le Grand Prix du Festival de Hiroshima, l'Oscar et le Grand Prix du Festival d'Annecy. Il en tombe amoureux au point de le désigner comme le meilleur court-métrage d'animation du XXI^e siècle. Six ans plus tard, Takahata lui fait une offre qu'il ne peut pas refuser : « Il me proposait de collaborer avec eux et me donnait carte blanche pour

coproduire avec la société de production française Wild Bunch mon premier film. »

L'aventure est lancée. Il lui faudra près de dix ans pour en venir à bout. Influencé par les bandes dessinées d'Hergé et les dessins de Sempé, « La tortue rouge », variation sans dialogues sur le mythe de Robinson Crusoé, est un petit bijou de poésie entre conte écolo et fable rousseauiste. « Le passage du temps et la transmission

à travers les générations me bouleversent, confirme le réalisateur. Le rapport à la nature et à la mort aussi. S'il y a un lien avec les productions Ghibli, il se situe là ! » ■

@KarelleFitoussi

UNE TORTUE QUI IRA LOIN

Surprise : c'est un Néerlandais, Michael Dudok de Wit, qui a réalisé « La tortue rouge », nouvelle perle du studio japonais Ghibli.

PAR KARELLE FITOUSSI



LE CONFORT HAUTE DÉFINITION

FRANCIS HEURTAUT & CONSULTANTS. Photos non contractuelles.



Découvrez
LE GRAND CONFORT SUISSE
à des prix exceptionnels
Jusqu'au 15/08
Exemple
Matelas Genève 1569 €*
au lieu de 2237 €
Dont 6 € d'éco-part
*Pour un matelas en 160x200

Collection HYBRIDE **SWISSLINE**

En exclusivité chez Grand Litier découvrez la toute nouvelle gamme **Hybride Swissline**.

Cette technologie innovante développée en Suisse associe un système de suspension performant qui assure à la fois un soutien dynamique, une parfaite indépendance de couchage et un complexe à mémoire de forme de la dernière génération s'adaptant à chaque morphologie.

**EN EXCLUSIVITÉ
DANS LES MAGASINS :**



Magasins sur www.grandlitier.com

La grande évasion

**Prisonnière d'un corps qui l'a trahie,
Christine Richard se fait la belle dans un livre où sa
fantaisie ne souffre d'aucune sclérose.**

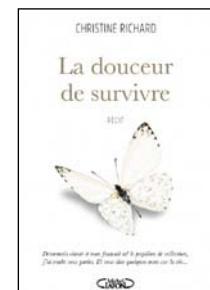
Dans le « Larousse », sous le mot « Parisienne », c'est son image qu'on aurait dû mettre. Affamée comme un criquet d'informations et d'indiscrétions, les dents taillées en pointe comme des pics à glace, Christine Richard a apporté pendant des années son rire et la lumière qui l'accompagnait dans plein de rédactions. Sa spécialité, c'était la vie culturelle et celle des médias. Sur France 3, le dimanche, elle animait « A vos kiosques » où son humour et sa spontanéité faisaient office de redoutable détecteur de mensonges. Elle a vécu un long rêve éveillé entre le village de Roland-Garros, le Flore, la tente Hermès au Trophée Lancôme, les conférences de presse et les projections. Dans la presse, tout le monde pensait que si elle mourait un jour, ce serait de rire.



Mauvaise pioche : un matin, il y a dix ans, le verdict est tombé avec la brutalité d'un rideau de théâtre. Ses problèmes de vue révélaient les premiers signes d'une sclérose en plaques. Le genre de maladie qu'on ne guérit pas encore et qui vous annonce un marathon pénible et sans ligne d'arrivée. Bien sûr, il y a des traitements comme l'interféron et d'autres et Christine Richard s'y est soumise, mais en ajoutant sa propre thérapie : parler, penser, agir comme si elle était guérie. Pour ça, elle avait de très bons anticorps : l'humour, la cocasserie, l'insolence, le culot. L'oiseau sur la branche avait beau se retrouver en cage, il a décidé de continuer à chanter.

Quand vous avez été une sorte de Zelda Fitzgerald toute votre vie, vous ne devenez pas mademoiselle de Fleurville à l'insu de votre plein gré. Si elle n'était plus en état de faire des bêtises, elle demeurait parfaitement capable d'en dire – et des très drôles. D'où ce livre, « La douceur de survivre », où elle glisse sur ses souffrances comme un gondolier sur la lagune mais réussit à tout dire sans jamais se plaindre. Avec la souplesse des petits chats qui retombent toujours sur leurs pattes, elle saute d'un moment de détresse à un souvenir désopilant, d'un jet de fiel à une cuillerée de miel et de détails insignifiants à des remarques sérieuses, elle qui l'est si peu. Elle adore Dorothy Parker, Louise de Vilmorin, Sagan ou Truman Capote et ça se sent. Même fatiguée, elle continue à appuyer à fond sur le champignon dans ce livre en caoutchouc où elle ne cesse d'ouvrir des parenthèses pour sauter du coq à l'an. Quelques-uns passent un mauvais quart d'heure comme notre classe politique d'Ancien Régime, ruineuse, pléthorique et ne songeant qu'à se montrer à la télé. Ou comme les footballeurs incultes, arrogants, coiffés comme des bouffons et tatoués comme un mur de banlieue.

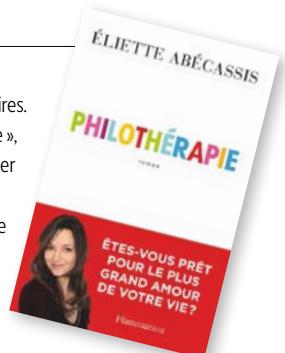
Mais elle a aussi ses tendresses et relit son carnet d'adresses où elle caresse Tesson et Beigbeder, Emmanuel de Brantes et Claude Montana, plein de vieux copains, et en égratigne d'autres. Au passage, sur la pointe des mots, elle évoque le vrai visage de la maladie, mais comme elle reste l'abeille piquante qu'elle est de naissance, elle s'amuse aussi des infirmes qui multiplient les exploits sportifs à roulettes. Incorrigible. ■



« *La douceur de survivre* », de
Christine Richard,
éd. Michel Lafon,
205 pages,
16,95 euros.

Roman

Sagesse et sentiments Les livres sur la quête de soi et la recherche du bonheur envahissent les rayonnages des libraires. Mais si, au bout du compte, un roman pouvait prodiguer autant de conseils et de bien-être ? C'est le pari réussi d'Eliette Abécassis. Avec « Philothérapie », la romancière met en scène Juliette, jeune femme qui travaille en free-lance, voyage à travers le monde, vit dans un univers virtuel au point de fréquenter davantage les sites de rencontres que les hommes. Cette Emma Bovary des temps modernes tente de soigner son amour de l'amour par des cours de philosophie dispensés sur le Net. L'auteure, qui connaît ses classiques, convoque Socrate, Kant et Wittgenstein, mais aussi Anna Karenine et la princesse de Clèves. C'est sans doute le tour de force de son livre : faire rimer érudition philosophique et roman grand public. Valérie Trierweiler
« *Philothérapie* », d'Eliette Abécassis, éd. Flammarion, 310 pages, 19,90 euros.



ABONNEZ-VOUS À



bewear®
citizengreen

6 MOIS + Le SAC de plage
(26 numéros)

-43%
DE RÉDUCTION

49,95€
au lieu de 87,90*

Le sac de plage Biomarine en matière naturelle, 100% canevas de coton biologique. Fermeture aimantée. Dimensions 36 x 53 x 19 cm.



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR www.sacplage.parismatchabo.com OU AU 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à Match pour **6 MOIS** (26 Numéros - 72,80€) + le sac de plage Biomarine (15,10€) au prix de **49,95€** seulement au lieu de **87,90***, **SOIT 43% DE RÉDUCTION.**

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

Expire fin : M M A A

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMND5

Mon e-mail :

MLED : Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Match.

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et le sac de plage biomarine au prix de 15,10€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre sac. ** Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 01 75 33 70 44.

LES PRIVILÉGES DE
L'ABONNEMENT À



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**



- Je suis un peu chipotée.

lesgendsdematch



KEVIN TRAPP UN SEUL BUT : IZABEL GOURLART

Le jeune footballeur allemand, gardien de but au PSG depuis un an, a pris dans ses filets une des magnifiques sirènes de la marque Victoria's Secret. Izabel Goulart (31 ans), mannequin brésilien, après avoir fait le buzz sur les réseaux grâce à sa beauté à couper le souffle, agite maintenant la Toile pour ses amours avec le portier allemand, de six ans son cadet.

Mais quand on aime on ne compte pas. Ni les années ni les kilomètres. Le couple a été successivement vu dans un cinq-étoiles à l'île Maurice, puis à Ibiza, où leurs étreintes torrides sur la plage ont été remarquées. Puis Saint-Barthélemy, la Sardaigne, à la poursuite du soleil, sans arbitre pour siffler la fin du match.

Marie-France Chatrier @MFCha3

«Rencontrer quelqu'un comme Joshua Jackson, qui aime voyager d'une manière différente, qui est ouvert à diverses expériences, était vital pour moi.»
Diane Kruger, femme amoureuse en attente d'une demande en mariage qui tarde.



Un corps de rêve, et près de 3 millions de followers sur Instagram. L'attrape-cœur ?





Avec FRANCK DUBOSC “L’homme fait rire les autres pour ne pas pleurer. Il y a indéniablement quelque chose de dramatique dans le regard de l’acteur, comme une lointaine résonance d’une vie antérieure où la blessure intérieure reste vive. Derrière le masque du bel homme qui ne craint pas la chute du clown (celle qui rend la foule hilare), je perçois l’artiste inquiet. Celui qui doute encore, malgré ses années de métier et de succès. C’est précisément ce que je recherche dans mon objectif, la faille originelle de l’artiste, celle qu’il a su cacher avec talent sous les feux de la rampe. **Dans « Camping 3 », Franck Dubosc maîtrise l’art du comique tel un équilibriste.** Il nous fait rire à souhait pour mieux cacher la solitude de son personnage, Patrick Chirac. Une réussite.”



NOS HÉROS DU THALYS

Spencer Stone, Alek Skarlatos et Anthony Sadler étaient présents à la soirée donnée par **Jane Hartley**, ambassadeur des Etats-Unis en France, dans sa résidence parisienne. Ils ont annoncé la sortie de leur livre, « The 1517 to Paris », le 23 août aux Etats-Unis.



LA FÊTE AUX PUCEs

Paul-Bert et Serpette, deux des marchés les plus connus de Saint-Ouen, fêtaient leurs 70 ans en une promenade à travers les siècles, le tout accompagné de bon vin et de bons mets. Dans ce jardin aux merveilles, les marchands côtoyaient les stars parmi lesquelles **Sarah Lavoine**, Jacques Grange, Chantal Thomass...

PARI GAGNÉ LE RUGBY FAIT SON SHOW AU CAMP NOU

Journalistes dans le monde du sport, Isabelle Ithurburu (Canal+) et Clémentine Sarlat (France 2) viennent de commenter la finale du Top 14, au Camp Nou, à Barcelone. Une première mondiale plus qu’une rencontre de rugby, un énorme show ponctué par un concert de Bob Sinclar suivi d’un feu d’artifice, le tout organisé par la Ligue nationale de rugby.

Paris Match. Vos impressions ?

Isabelle Ithurburu. Voir 100 000 personnes dans ce stade était hallucinant.

Clémentine Sarlat. Je me suis sentie comme une petite fille dans un magasin de jouets.

Vous semblez complices bien que travaillant pour deux chaînes concurrentes.

Isabelle Ithurburu. Le monde du rugby est convivial. Nous sommes solidaires, une vraie amitié est née entre nous.

Clémentine Sarlat. Exit les clichés qui veulent que les femmes ne s’entendent pas. Nous nous serrons les coudes.

Clémentine et Isabelle. Commenter la finale là-bas fut une expérience mythique.

Interview Frédéric Kastler [@fredkastler](#)



Après la victoire du Racing 92, l’explosion Bob Sinclar.



ESCAPADE CHIC EN CRÈTE

À PROXIMITÉ DU VILLAGE DE PÊCHEURS D'AGIA PELAGHIA, SUR UNE PÉNINSULE PRIVÉE SURPLOMBANT UNE BAIE ESCARPÉE, SE CACHE L'UN DES FLEURONS HÔTELIERS DE LA CRÈTE : L'OUT OF THE BLUE CAPSIS ELITE RESORT



L'Out of the Blue Capsis Resort se déploie dans un sublime parc paysagé de 17 hectares léchés par les eaux cristallines de la mer Egée. Sa situation à seulement 20 minutes d'Heraklion et de son aéroport est idéale pour découvrir les multiples attraits de l'île sans faire trop de route.

Ce magnifique resort héberge cinq hôtels ayant chacun leur propre style et type d'hébergement, 6 restaurants, 5 bars, 5 piscines,

un spa et un exceptionnel parc d'attractions pour les enfants de 4000 m². Une diversité d'activités est également proposée aux ados. Outre la pratique de nombreux sports, ils vont pouvoir avoir leur dose d'adrénaline grâce aux énigmes à résoudre dans l'une des 3 *escape rooms* (salles d'évasion). Quant aux bébés, tout est prévu pour leurs premières vacances : du chauffe biberon à la table à langer, du mixer à la poussette.

Le resort a mis en place un partenariat exclusif avec Ôvoyages, l'un des tour-opérateurs français leaders sur la Grèce, afin de créer un "Ôclub Chic" au sein de la propriété. Cette formule en pension complète, encadrée par une équipe d'animateurs francophones, a été pensée pour que chaque membre de la famille, quel que soit son âge, puisse profiter au mieux de son séjour dans ce cadre idyllique.

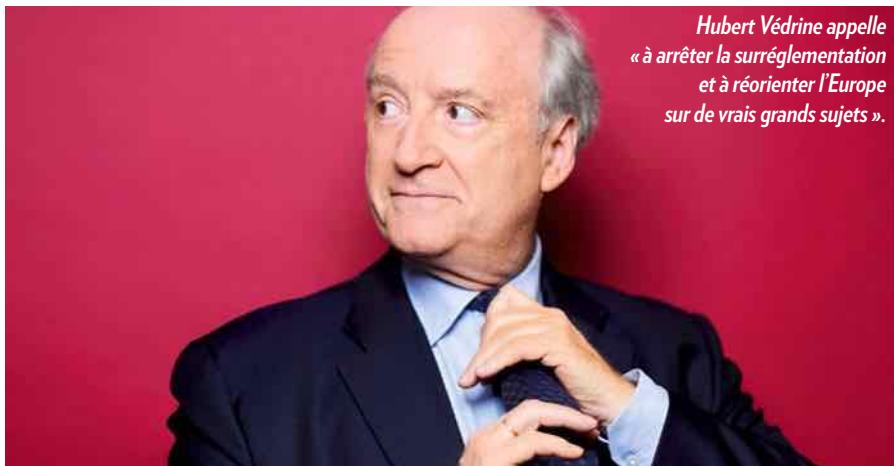
OFFRE SPÉCIALE ôvoyages

Découvrez la formule "Ôclub Chic" alliant des prestations hôtelières de qualité, un cadre exceptionnel et les avantages d'un club haut-de-gamme. 8 jours/7 nuits à partir de 599€ par personne (vol depuis Paris et pension complète) départ les 3 et 10/10/16.

Ôvoyages propose des vols directs pour Héraklion au départ de Paris et 10 villes de province (Bordeaux, Nantes, Marseille, Lyon, Mulhouse, Lille, Deauville, Clermont Ferrand, Brest, Toulouse).

www.ovoyages.com • 01 42 25 54 02

matchdelasemaine



Hubert Védrine appelle « à arrêter la surréglementation et à réorienter l'Europe sur de vrais grands sujets ».

Pour l'ancien ministre des Affaires étrangères, le moment est venu de repenser complètement l'Europe.

« ON NE PEUT PAS FAIRE PLUS D'EUROPE CONTRE LES PEUPLES ! »

Hubert Védrine

INTERVIEW FRANÇOIS DE LABARRE

Paris Match. Avez-vous été surpris du vote des Anglais ?

Hubert Védrine. J'ai longtemps cru que les Britanniques resteraient, par pragmatisme. Ils avaient tous les avantages de l'Union européenne sans les inconvénients. Ces dernières semaines pourtant, j'ai commencé à en douter.

Comment expliquez-vous ce vote ?

C'est le résultat d'une série de décisions risquées et inconséquentes. David Cameron pensait sauver la mise avec ce référendum pour contenir le sentiment antieuropéen – non pas seulement eurosceptique. Cela lui a échappé. On est frappé par l'aspect irrationnel des arguments des partisans du Brexit sur

l'immigration, l'économie, les conditions de vie. Mais l'Europe paie aussi le fait de prétendre se mêler de tout. Du coup, cela donne l'impression que tout est de sa faute, même quand c'est faux !

Croyez-vous le futur Premier ministre britannique capable de reculer en utilisant la voie parlementaire ?

Impossible.

On l'a pourtant vu en France, lorsque les Parlementaires ont voté le traité de Lisbonne rejeté par référendum...

Le vote du traité de Lisbonne par le Parlement après le refus par référendum a sans doute ébranlé la confiance que les peuples accordent à la démocratie en Europe.

Que se passera-t-il dans les prochaines semaines, selon vous ?

Les pays européens, dont la France, qui craignent un effet de contagion – ce qui est un aveu – voudront une clarification rapide. Les Anglais préféreront prendre leur temps. On verra où sera l'Allemagne. Nous entrons dans une phase

de grande confusion où l'on va entendre tout, le contraire de tout et n'importe quoi, avant que les choses se décantent.

Y aura-t-il des conséquences pour nous ?

Le monde extérieur risque de penser que c'est, peut-être, le début de la fin pour l'Union européenne. Mais ce n'est pas sûr ! Chez nous, je vois deux types de réaction. D'un côté, les "européistes" voudront intensifier l'intégration pour montrer que nous ne sommes pas impressionnés par ce vote, ni par le "populisme" en général. Mais intégrer plus à 28, qu'est-ce que cela veut dire ? Les peuples ne sont pas sur cette ligne. D'un autre côté, les "euroréalistes" reconnaissent que nous ne pouvons plus continuer comme avant. Il faut repenser l'Europe. Jean-Claude Juncker, le président de la Commission européenne, reconnaît lui-même que l'intrusion excessive dans la vie des gens, la réglementation à outrance ont énervé tout le monde. Le président du Conseil européen, Donald Tusk, est sur une ligne réaliste. On ne pourra pas faire "plus d'Europe" contre les peuples, même dans la seule zone euro.

Qu'est-ce que cela implique ?

Tenir compte des signes multiples de décrochage des peuples, cela implique d'arrêter la surréglementation et de réorienter l'Europe sur de vrais grands sujets comme la sécurité, qui préoccupe tout le monde.

Une Europe plus politique et moins technocratique est-elle possible ?

Il me semble que les peuples européens ne veulent plus que des décisions importantes pour eux se prennent à Bruxelles, loin de chez eux. Pour empêcher que le divorce élites/population ne s'aggrave, il faut revaloriser les niveaux nationaux et limiter l'action au niveau européen à la défense de l'Europe dans le monde et à quelques grands projets. ■

@flabarre

S'IL GAGNE EN 2017, BRUNO LE MAIRE NE FERA PAS D'OUVERTURE

« Qu'est-ce que je vais faire à prendre un Macron ? Je le laisse à Juppé ! »

Le candidat à la primaire Bruno Le Maire ne pratiquera pas l'ouverture s'il remporte la présidentielle. Emmanuel Macron pourrait-il être son ministre ? « Ça ferait petite manœuvre politique », confie le député de l'Eure. Il veut, en revanche, compter sur un « groupe centriste solide ».



La sagesse de Bernard Debré

C'est Brigitte Kuster qui se présentera en 2017 dans la 4^e circonscription de Paris. Investie officiellement par Les Républicains, la maire du 17^e arrondissement hérite du fief de Bernard Debré, qui ne se représente pas. Agé de 71 ans, le frère jumeau de Jean-Louis Debré est le seul des députés sortant de Paris à ne pas briguer sa propre succession.

HAUTS-DE-FRANCE
ex-Nord-Pas-de-Calais-Picardie
TERRES DU NORD, NEUSTRIE, EURONOR

NOUVELLE-AQUITAINE
ex-Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes
ALIÉNOR

OCCITANIE
ex-Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
SUD DE FRANCE, TERRE D'OC

NOUVELLES RÉGIONS CES NOMS AUXQUELS ELLES ONT ÉCHAPPE

GRAND EST
ex-Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine
NOUVELLE AUSTRASIE, ACALIE

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
ex-Rhône-Alpes-Auvergne
LA VOLC'EN LOIRE, R2A, AURA

L'indiscret de la semaine

ENA: LA PROMOTION SENGHOR BOUSCULE LES VOLTAIRE

«Les Senghor vont remplacer les Voltaire», lâche un vieil ami de François Hollande en souriant. Le plus célèbre des anciens élèves de la promotion Léopold Sédar Senghor sorti de l'Ena en 2004 est le sémillant ministre de l'Economie, Emmanuel Macron, nommé à ce poste après avoir passé deux ans à l'Elysée. Gaspard Gantzer, 36 ans, conseiller communication du président, est un de ses camarades. À l'Elysée, on trouve aussi Boris Vallaud, mari de la ministre de l'Education Najat Vallaud-Belkacem, qui a succédé à Emmanuel Macron. Le directeur de cabinet du ministre de la Justice Jean-Jacques Urvoas, Thomas Andrieu, vient de la même bande. D'autres anciens élèves sont passés par les cabinets ministériels depuis 2012: Amélie Verdier, 38 ans, fut directrice de cabinet de Bernard Cazeneuve au Budget; Etienne Grass, ex-directeur de cabinet de Najat Vallaud-Belkacem au ministère des Sports; Nicolas Namias, conseiller du Premier ministre Jean-Marc Ayrault devenu directeur de la stratégie de la banque d'investissement Natixis en 2014. L'ambitieux Mathias Vicherat, directeur du cabinet d'Anne Hidalgo, est encore des leurs. La promotion Senghor, tout comme en son temps la promotion Voltaire (dont sont issus Hollande, Sapin, Jouyet, Royal ou Villepin) a aussi fourni à la droite quelques jeunes prometteurs: Sébastien Proto, conseiller de Nicolas Sarkozy passé par le cabinet de Xavier Bertrand, ou Marguerite Bérard-Andrieu (mariée à Thomas Andrieu), passée dans celui d'Eric Woerth avant d'intégrer le groupe bancaire BPCE. «Une partie des Français choisit Jean-Luc Mélenchon ou Marine Le Pen à cause de ça, à cause de cet entre-soi», conclut ce compagnon de route de Hollande. ■

Mariana Grépinet  @MarianaGrépinet



En 2004, la promotion Senghor de l'Ena.



ALEXIS CORBIÈRE
Porte-parole de
Jean-Luc Mélenchon, secrétaire
national du Parti de gauche,
ex-conseiller de Paris

47 ans
14 560 abonnés Twitter

«Je mettrais fin à la monarchie présidentielle en convoquant une Assemblée constituante pour une VI^e République démocratique, laïque, écologiste et sociale. Je garantirais que ses élus représentent la société dans sa diversité. J'établirais dans chaque entreprise un écart des salaires de 1 à 20 et j'augmenterais le smic à 1 700 euros. Je suspendrais l'application des traités européens. Si les autres pays refusaient de nouveaux accords fondés sur la souveraineté des peuples, la mise sous contrôle de la BCE et l'harmonisation sociale et fiscale vers le haut, je proposerais par référendum de sortir de l'UE.»



NVB, supportrice

Fan de foot, elle suit tous les matchs des Bleus. Sur ses terres lyonnaises où elle sera candidate aux législatives en 2017, Najat Vallaud-Belkacem a suivi dimanche le France-Irlande depuis la tribune présidentielle. Elle a vibré avec l'équipe tricolore, dont elle affichait les couleurs sur sa joue. Mais la ministre a été raillée sur les réseaux sociaux pour ce drapeau inversé rouge-blanc-bleu.

Le livre de la semaine

«**ECONOMIE DU BIEN COMMUN**»
de Jean Tirole, éd. PUF

Il aura fallu qu'il reçoive le prix Nobel, en 2014, pour que l'économiste Jean Tirole, âgé de 62 ans, se décide à écrire son premier ouvrage grand public. Les lecteurs apprécient: 45 000 ouvrages vendus en un mois et demi, et des parutions prochaines aux Etats-Unis et en Espagne. Le spécialiste de la théorie des jeux et de celle de l'information a choisi Troyes, sa ville natale, pour la conférence de lancement de son pavé consacré à la «science lugubre», selon le mot de Thomas Carlyle au XIX^e siècle. Ce livre en 17 chapitres s'intéresse au «bien commun». Le président de la Toulouse School of Economics démarre par un long passage sur le métier de chercheur («les plus créatifs sont souvent les plus absents du débat public»). Il traite ensuite de l'Etat, de l'entreprise, de la crise de 2008, du numérique... Il tacle l'accord de Paris qui délaisse la tarification carbone et qui reste vague sur la justice climatique. Sur le chômage, ce défenseur de la version initiale de la loi El Khomri s'oppose à l'habituel «on a tout essayé» et prône le contrat unique. Ses mots sur le fédéralisme et l'idéal européen à réhabiliter résonnent particulièrement au lendemain du Brexit. ■

Anne-Sophie Lechevallier  @aslechevallier



La vieille dame de la VPC est ressuscitée. Crée en 1837, l'une des marques les plus connues de France, bénéficiant d'un taux de notoriété de 99 %, a pourtant frôlé le pire. Avec des pertes de 50 millions d'euros par an, et près de 300 millions cumulés de 2009 à 2014, La Redoute semblait condamnée. L'apparition d'Internet – en apparence bénéfique – l'avait mise à genoux, comme beaucoup de grands noms de la vente à distance. « Ce n'est absolument pas le même métier », remarque aujourd'hui l'un de ses deux codirigeants, Eric Courteille. A tel point que son actionnaire Kering cherchait désespérément un repreneur. Parmi quatre offres, dont celles de fonds d'investissement américains, François-Henri Pinault a choisi le plan proposé par deux dirigeants de l'entreprise : Nathalie Balla, P-DG de La Redoute depuis 2009, et Eric Courteille, secrétaire général et directeur financier de Redcats, la maison mère. « On nous a dit que c'était impossible », se souvient Nathalie Balla. « Notre offre n'était pas la moins chère », ajoute Eric Courteille. Le duo ne se lance pas sans bien se connaître. Ils travaillent ensemble depuis cinq ans déjà, sont tous les deux issus de la même école – l'ESCP – et surtout « partagent les mêmes valeurs ». Il n'empêche. Franchir le pas en rachetant une grande entreprise menacée de redressement judiciaire est un sacré pari. « C'est devenu l'aventure d'une vie », disent-ils en chœur. Leur projet ? Transformer ce géant de la VPC en véritable « e-commerçant » pour le sauver et assurer sa pérennité. Leurs objectifs ? Revenir à la croissance dès 2016 et à l'équilibre un an plus tard, en investissant massivement. Le premier est d'ores et déjà atteint, avec deux trimestres de

L'INCROYABLE REDRESSEMENT DE LA REDOUTE

Au bord de la faillite il y a deux ans, l'ancienne filiale de Kering (ex-PPR) est en pleine renaissance.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

croissance successive en 2016 (une première depuis huit ans), et le second semble désormais à portée de main.

Pour y parvenir, il a fallu d'abord un plan social lourd, avec 1 200 suppressions d'emplois sur 3 400 salariés. Mais il a été réalisé avec l'accord des syndicats et quasiment sans départs contraints. Ensuite, il s'agissait de tirer parti des atouts de La Redoute : sa notoriété, mais aussi sa capacité à concevoir et à réaliser des produits en propre, capables d'assurer des marges plus élevées. « On vient de la filature, c'est dans notre ADN », souligne Nathalie Balla. Puis de reconfigurer le périmètre. Mastodonte généraliste, la société n'avait plus les moyens de lutter face à des sites comme vente-privee.com, Sarenza et Amazon. Le tandem décide donc en amont de recentrer l'activité sur deux secteurs : le prêt-à-porter et la maison. Avec un slogan : « Le style à la française », et la vocation de « déringardiser » la marque, tout en maintenant des prix accessibles.

Les jouets, le sport et le gros électroménager disparaissent, tandis que l'homme, la lingerie, les chaussures et l'enfant sont cantonnés à des catalogues spécialisés. L'énorme catalogue de 1 300 pages, lui, emblème historique de la maison, sera arrêté à l'automne 2015, pour laisser la place au site et à de plus

2017
L'échéance que les dirigeants, se sont fixée pour revenir à l'équilibre.

petits catalogues ciblés. Pour la maison et le meuble en particulier, via La Redoute intérieurs et AM.PM, tout est conçu en interne, grâce à une équipe de 80 designers et à des collaborations avec des créateurs. « C'est un réel succès, dit un investisseur familier du secteur. Ils obtiennent des marges de 40 %, pour une offre plus chère mais plus qualitative que celle d'Ikea. » Trois boutiques de décoration ont ouvert, en plus du Web, et donnent de bons résultats.

Restait à se battre sur Internet avec des armes équivalentes à celles des concurrents, notamment au niveau du service, le point le plus crucial. « Nous avons investi 50 millions d'euros dans un tout nouvel entrepôt, à 300 mètres du précédent, doté de la meilleure logistique d'Europe », explique Eric Courteille. « Quai 30 » doit permettre de préparer une commande en deux heures, au lieu d'un jour et demi à deux jours auparavant, et de livrer partout en France le lendemain. « Jamais autant de technologies différentes n'avaient été rassemblées au même endroit. C'est le symbole visible de tout ce que nous faisons depuis deux ans », s'enthousiasme Nathalie Balla, qui se félicite aussi d'avoir racheté Relais Colis, « une pépite stratégique pour l'e-commerce, dotée de 4700 points relais en France ». Cette reprise était d'ailleurs au cœur du projet initial, car Relais Colis livre également le top 10 des « e-commerçants ». L'investissement a été renforcé dans les campagnes publicitaires et le sponsoring d'émissions télévisées, pour rendre la marque plus visible, notamment chez les plus jeunes. « Nathalie et Eric sont deux personnes extrêmement volontaires et décidées, raconte Farid Mokart, cofondateur de l'agence Fred & Farid, qui gère le budget de La Redoute. Une entreprise ressemble souvent à ses dirigeants, et l'énergie qu'ils insufflent se retrouve dans celle de La Redoute. On leur a dit qu'ils étaient fous et on leur a promis l'enfer. Ils ont à l'inverse suscité la confiance chez leurs salariés comme chez leurs clients. »

Côté salariés, là aussi, les dirigeants (qui possèdent 55 % du capital) ont innové en créant le premier FCPE (fonds commun de placement d'entreprise) de reprise de France, avec l'ouverture de 16 % du capital, de façon que tous ceux qui le souhaitaient puissent devenir actionnaires. L'offre a été souscrite cinq fois et 1600 salariés sur 2000 sont désormais actionnaires. « Nous voulions donner envie de s'engager dans le projet. Chaque personne compte. Notre mission à tous était de sauver cette boîte », explique Eric Courteille. C'est en bonne voie. ■



« LE STYLE À LA FRANÇAISE » S'EXPORTE BIEN

L'entreprise, déjà rentable à l'international, se lance en Afrique et en Chine.

Si La Redoute ne retrouvera l'équilibre en France qu'en 2017 selon l'échéancier fixé lors de la reprise, l'entreprise est déjà rentable à l'international, où elle réalise 25 % de son chiffre d'affaires dans 26 pays. Présente en Russie, en Belgique, en Suisse et en Grande-Bretagne, La Redoute s'est implantée en Afrique en avril et en Chine il y a quelques jours. « Dans les deux cas, nous avons décidé de nous lancer avec des partenaires – CFAO et Azoya – car nous n'étions présents dans aucun de ces deux continents et nous souhaitions être aidés », explique Nathalie Balla. L'Afrique compte 110 millions de consommateurs urbains et représente le deuxième marché de consommation de biens européens. Or l'e-commerce y est peu présent, malgré 300 millions d'internautes sur la zone desservie par La Redoute, principalement sur le mobile, et 34 millions d'acheteurs en ligne. Avec des ventes dans l'e-commerce de 691 milliards d'euros (soit 35 % des transactions en ligne dans le monde), la Chine est le premier marché mondial. La Redoute y propose une sélection de produits sous la marque La Redoute Madame, mais commercialise l'intégralité de ses 17 000 produits en Afrique. « C'est un plus pour tester nos collections, souligne Eric Courteille. Nous allons apprendre en faisant. » ■

M.-PG.



Ils ne se sont ni parlé ni vus depuis les résultats du référendum britannique, mais à dix mois de la présidentielle, tous les trois aboutissent à la même analyse : « Les cartes sont rebattues » ; « les électeurs seront déculpabilisés » ; « plus rien ne sera comme avant »... **Pour avoir eu, souvent, le sentiment de « prêcher dans le désert », les antieuropéens – de Marine Le Pen à Nicolas Dupont-Aignan en passant par Henri Guaino – savent que cette période est révolue.** « Je me sens relégitimée », avoue à Paris Match la patronne du Front national qui se félicite d'avoir « tenu bon », y compris « en interne » lorsque les doutes, au sein de son équipe, se faisaient entendre. « On nous disait : “C'est impossible et dangereux ce que vous proposez.” Ce qui vient de se passer outre-Manche démontre exactement le contraire. En affirmant son souhait de sortir de l'Europe, la Grande-Bretagne n'a pas coulé. Le soleil continue à se lever tous les matins sur les Anglais », ironise Marine Le Pen, sortie, selon son mot, « atterrée » de son entretien avec François Hollande samedi 25 juin à l'Elysée. « Le président de la République n'a pas la moindre stratégie hors celle de s'accrocher à un système qui est en train de sombrer. Il n'a tiré aucune leçon des avertissements des élections qui se sont succédé depuis deux ans. » Même impression de « flottement sidérant » pour Nicolas Dupont-Aignan, le président de Debout la France, lui aussi invité à l'Elysée : « Le chef d'Etat ne prend pas la mesure des enjeux. Il banalise, minimise. J'avais l'impression d'être face à un mur. » **Pour Henri Guaino, plus déterminé que jamais à peser dans la primaire de la droite, l'avenir est depuis quelques jours « plus ouvert »,** et la présidentielle de 2017 s'annonce « un moment charnière » qui ne ressemblera à rien de connu. « L'Histoire s'accélère », confie le député des Yvelines, heureux d'avoir du « grain à moudre » pendant les semaines à venir.

Leurs propositions à tous trois pour l'avenir de la France dans l'Europe diffèrent toutefois sensiblement. De ce point de vue, Marine Le Pen est la plus radicale. La patronne du FN tient absolument à son idée de référendum,

nos concitoyens, l'ouverture des frontières, la laïcité, l'immigration... Rien ne marche. Nous sommes au bout d'un système. » La benjamine de Jean-Marie Le Pen se félicite « d'avoir eu raison trop tôt ». « Au moins, on ne peut pas nous accuser de prendre le train en marche, comme Bruno Le Maire que j'ai entendu à ma plus grande stupéfaction dire qu'il proposerait lui aussi un référendum ! » Engagée dans sa cure de silence médiatique – relatif – (« une à deux interventions tous les dix jours au grand maximum »), elle lancera sa campagne présidentielle à la fin de l'année ou au début de 2017 : « J'attends d'avoir des candidats en face de moi. Et, comme certains semblent vouloir faire durer le suspense, je ne suis pas pressée. »

Le timing sera nettement plus accéléré pour Nicolas Dupont-Aignan. Le député souverainiste de l'Essonne, qui avait voté « contre » le référendum de 2005 établissant une constitution pour l'Europe, et qui avait recueilli 1,79 % lors de la présidentielle de 2012, veut surfer sur la vague du Brexit. Sans proposer un Frexit comme le FN, il plaide pour un traité d'Europe des nations. « Il faut rompre avec les traités européens en vigueur, remettre à plat la Constitution européenne,

instaurer moins d'intégration et plus de coopération. Ce qui est bon pour l'Allemagne n'est pas forcément bon pour la France et ainsi de suite. Le droit européen ne doit plus systématiquement primer sur le droit français. » Un point de vue partagé par Henri Guaino. Amusé de voir François Hollande courir « ventre à terre chez maman Merkel », l'ex-plume de Nicolas Sarkozy refuse toutefois de comparer la France à la Grande-Bretagne, qui n'était pas dans l'euro. Dans l'immédiat, il suggère de « supprimer la Commission européenne, qui est inutile » et prédit des surprises : « Les électeurs frustrés de 2005 sont vengés. Ils vont passer à l'acte en 2017. » ■

APRÈS LE BREXIT

MARINE LE PEN SE SENT POUSSER DES AILES

Les antieuropéens de droite, de Marine Le Pen à Nicolas Dupont-Aignan en passant par Henri Guaino, ont bien l'intention de peser dans le débat présidentiel.

PAR VIRGINIE LE GUAY



six mois après son arrivée au pouvoir, le temps d'organiser un débat sur « l'indispensable souveraineté monétaire, budgétaire, économique et législative » que la France doit retrouver, à son sens, au plus vite. « L'Union européenne

« NOUS SOMMES AU BOUT D'UN SYSTÈME »

MARINE LE PEN

n'arrive même plus à cacher qu'elle avance contre la volonté des peuples. Quant à ceux qui se sont, chez nous, succédé au pouvoir depuis trente ans, ils ont tout faux : l'euro, la Constitution européenne imposée contre le vote de

Twitter @VirginieLeGuay

À LA RETRAITE, VOUS SEREZ TOUJOURS VOUS.

Et toujours bien entourés avec AXA.



AVEC L'ASSURANCE DÉPENDANCE AXA, VIVEZ SEREINEMENT VOTRE RETRAITE.

Bénéficiez :

- **En tant qu'aidant** : de services d'assistance accessibles dès la souscription⁽¹⁾ (accompagnement par téléphone, services à la personne en cas d'hospitalisation...).
- **En cas de dépendance** : d'un complément de revenus mensuel à vie et de services d'assistance élargis^{(1) (2)}.

Rencontrez votre conseiller AXA pour un bilan personnalisé.

axa.fr

Posez vos questions sur @axavotreservice



(1) Selon clauses et conditions du contrat assurance dépendance Entour'Age.

(2) Le complément de revenus prend la forme d'une rente viagère.

Communication à caractère publicitaire.



Assurance
Banque

réinventons / notre métier

C'est désormais une habitude, presque un marronnier : il n'est plus d'élection à la candidature suprême sans que Nicolas Hulot y fasse un tour. A dix mois de l'échéance, le revoilà donc. Enfin, surtout ses proches, puisque lui s'astreint à une diète médiatique qu'il ne rompt qu'en de rares occasions – un coup pour défendre la cause des réfugiés, un autre pour dire sa vision du renouveau démocratique. Mais, dans l'ombre, depuis plusieurs mois, son entourage s'active. Une organisation est



Y aller ou pas... Si Nicolas Hulot n'est pas encore décidé, ses proches, eux, s'affairent en vue de sa candidature.

Présidentielle QUAND HULOT Y PENSE À NOUVEAU...

Après le pacte écologiste en 2007 et la primaire fratricide contre Eva Joly en 2011, l'ex-animateur réfléchit à une candidature en 2017.

PAR CAROLINE FONTAINE

sur pied. Elle fonctionne de manière concentrique autour d'un premier cercle composé d'une dizaine de proches et d'un second réunissant une quarantaine d'experts, de compagnons de route de sa fondation ou de personnalités de la société civile. Au cœur du réacteur, l'ancien patron d'EELV et eurodéputé Pascal Durand, son ex-collègue à Bruxelles Jean-Paul Basset, Matthieu Orphelin, ancien porte-parole de la Fondation Nicolas Hulot, et l'aviateur et animateur Gérard Feldzer. C'est d'ailleurs sur la péniche de ce dernier, à Paris, qu'ils se réunissent – Hulot, lui, est souvent chez lui en Bretagne. « Il a aussi besoin de sa tranquillité, de ses temps de réflexion, de son kite surf... », dit Orphelin.

Sa petite bande planche « sur le programme, la stratégie et les questions d'ordre matériel ou technique », détaille Basset. Une association de financement est en cours de création. Certains sont chargés de collecter les 500 signatures nécessaires. Tout est mis en œuvre pour que, s'il le décide, il ne rencontre pas d'obstacle pratique. Dans le même temps, ses proches réfléchissent au fond. « On travaille avec des experts, des gens de la société civile, on échange, on arbitre des mesures structurantes, en évitant le catalogue de propositions », confirme Durand. Le but est de définir de grands piliers mobilisateurs, en lien avec le quotidien

des Français – travail, santé, transport, logement, mais aussi le renouveau démocratique et, bien sûr, l'environnement. Contrairement au pacte de 2007, Hulot compte investir tous les sujets.

Bientôt – au plus tard en décembre, mais plus probablement au sortir de l'été – viendra le temps de la décision. « On ne l'enverra pas au casse-pipe, confie Feldzer, et s'il n'y a que des coups à prendre, il n'ira pas. » Hulot n'est pas réputé être un adepte de la castagne. A l'issue de la primaire écologiste de 2011, très éprouvante, il avait embarqué en famille pour un tour du monde en bateau, promettant qu'on ne l'y reprendrait plus. Ce coup-ci, il n'ira qu'en dehors d'un parti (et donc d'une primaire), et seulement s'il existe un engouement populaire autour de lui. « La clé n'est pas dans sa tête, assure Basset, mais dans le phénomène social que sa candidature pourrait aider à faire émerger. Nous cherchons à coaguler tous ceux

qui mettent en œuvre une autre société, non pas autour d'un parti, mais autour d'un mouvement large, souple, horizontal capable de se réunir sur quelques orientations structurantes. Ce ne sera pas une candidature avec un homme providentiel qui aligne les promesses. » Dans l'espoir

« S'IL N'Y A QUE DES COUPS À PRENDRE, IL N'IRA PAS »

GÉRARD FELDZER

de réussir cette mobilisation, sa petite troupe s'apprête à lancer une plateforme citoyenne soutenue par des personnalités de la société civile comme l'agriculteur écologiste Pierre Rabhi ou le sociologue Edgar Morin. Et, si ça ne prend pas, Hulot trouvera une autre manière d'être présent. « On cherche la meilleure façon de peser », promet Orphelin. « On est encore en réflexion, mais dans une réflexion qui est sur le feu, donc qui commence à faire des bulles », sourit Basset. Eux y croient. ■

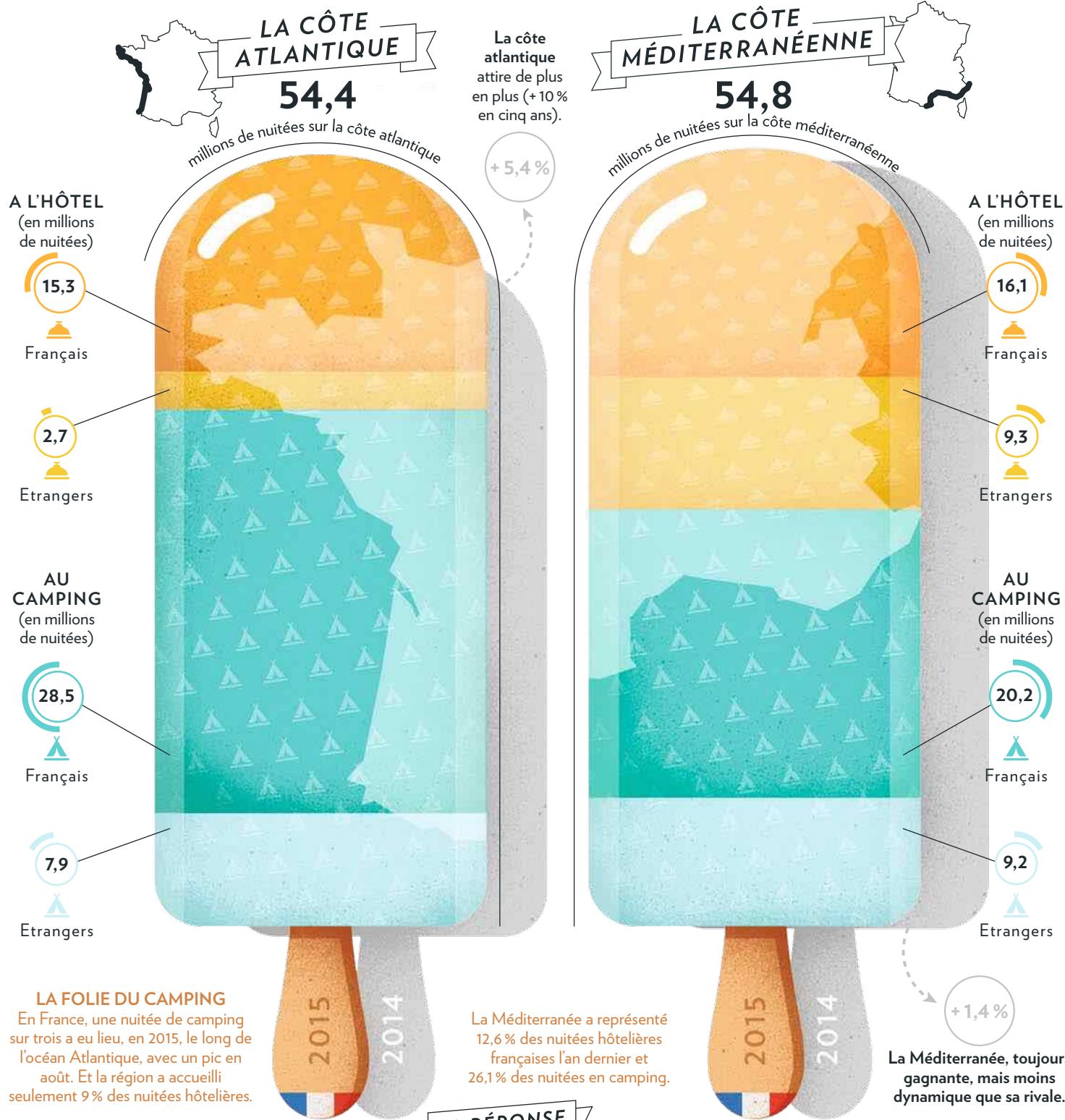
Twitter @FontaineCaro

LE BOURBIER DE NOTRE-DAME-DES-LANDES

Le taux de participation important (51 %) et la nette victoire du oui (55 %) ne vont pas mettre fin au bourbier que représente le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Nicolas Hulot s'est dit « attristé » du résultat, même s'il en accepte l'issue. Les écolos, Cécile Duflot en tête, contestent quant à eux la légitimité du scrutin : « Les dés étaient pipés d'avance, et tout a été fait pour que le oui gagne », regrette EELV. Dimanche, Manuel Valls a pourtant prévenu : « Les personnes qui occupent illégalement le site du nouvel aéroport devront partir d'ici au début des travaux. » Ces derniers doivent, dit-il, commencer à l'automne. Soit quelques mois avant la présidentielle. « C'est une connerie ou plutôt des conneries : l'aéroport et le référendum. On est reparti pour dix ans », peste un proche de François Hollande. Déloger les 200 à 300 « zadistes » pourrait vite se révéler délicat. « C'est l'été, ils vont avoir des soutiens de toute l'Europe, ils seront impossibles à évacuer, soupire un ami du président qui connaît bien le dossier. Et puis la zone est vaste. Je ne vois qu'une solution : couper les arbres... » M.G.

LA CÔTE MÉDITERRANÉENNE, PLUS ATTRACTIVE POUR LES TOURISTES QUE LA CÔTE ATLANTIQUE?

DataMatch a regardé sur quels littoraux les touristes avaient choisi de camper et d'aller à l'hôtel en 2015.



Méthodologie

Une nuitée correspond à une nuit passée par client dans un établissement touristique. Ont été classés dans le littoral atlantique : Landes, Pyrénées-Atlantiques, Gironde, Charente-Maritime, Vendée, Loire-Atlantique, Finistère, Morbihan. Pour la côte méditerranéenne : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Gard, Hérault, Aude et Pyrénées-Orientales.

Sources: Insee, Direction générale des entreprises, comités régionaux de tourisme. Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation: Dévrig Plichon.

"LES MÊMES PRIX PARTOUT, MÊME EN VACANCES!"



Avec 1500 magasins, Lidl est toujours proche de vous, même en vacances !
Adresses et horaires des magasins sur lidl.fr

match de la semaine**HUBERT VÉDRINE**

« ON NE PEUT PAS FAIRE PLUS D'EUROPE CONTRE LES PEUPLES ! » **24**

LEADER

L'INCROYABLE REDRESSEMENT DE LA REDOUTE **26**

DATA

TURISME : LA MÉDITERRANÉE PLUS ATTRACTIVE QUE L'ATLANTIQUE ? **31**

reportages

BREXIT LA CLASSE POLITIQUE PRISE À SON PROPRE PIÈGE **34**

Par Marie-Pierre Gröndahl

EURO LE NOUVEAU PORTE-BONHEUR DES BLEUS **40**

DJIHAD DE VESOUL À RAQQA **42**

Par Alfred de Montesquiou

ARMÉNIE LE PAPE PRÊCHE LA RÉCONCILIATION AVEC LES TURCS **48**

De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

CÉLINE DION « MON HISTOIRE D'AMOUR AVEC PARIS » **50**

Interview Catherine Tabouis

GABRIEL-KANE DAY-LEWIS UN PARFUM DE LIBERTÉ **64**

Interview Elisabeth Lazaroo

JUMPING LA FINE FLEUR DE BAGATELLE **70**

ELVIS ET NIXON RENCONTRE SECRÈTE **72**

Par Ghislain Loustalot

CAREYES LE RÊVE MEXICAIN DE GIAN FRANCO BRIGNONE **78**

Par Arthur Loustalot

RICHARD ORLINSKI SES ANIMAUX ONT FAIT SA FORTUNE **104**

Par Virginie Le Guay



SUR NOTRE SITE WEB : KATE, WILLIAM ET HARRY AUX COMMÉMORATIONS DE LA BATAILLE DE LA SOMME. REPORTAGE.

CATHERINE SCHWAAB DONNE SES CONSEILS MODE TOUS LES VENDREDIS SUR **LA PAGE YOUTUBE DE MATCH**.



A DEUX MINUTES DE SON ENTRÉE EN SCÈNE, CÉLINE DION POSE POUR LA COUVERTURE DE NOTRE MAGAZINE. DÉCOUVREZ LA STAR EN VIDÉO AVEC **NOTRE QR CODE** PAGE 62.



PARIS MATCH EST SUR SNAPCHAT :
@PARISMATCH_MAG



LE PALMARÈS DU GRAND PRIX PARIS MATCH DU PHOTOREPORTAGE ETUDIANT 2016 EN DIRECT SUR FACEBOOK LE 1^{ER} JUILLET.

Crédits photo : P.9 : C. Delfino, P.10 et 11 : C. delfino, P. Victor/ArtComArt, DR, Sipa, P.12 : C. Delfino, DR, P.14 : F. Berthier, Bestimage, DR, P.16 : H. Pambrun, DR, P.18 : B. Schneider/Télé 7 jours, P.21 : Bestimage, DR, Abaca, P.22 : N. Aliagas, Sipa, L. Sassi, V. Curutchet/LNR, P.24 à 31 : Sipa, Bestimage, E-press, Innovaphot, P. Petri, D. Plichon, E. Matheron-Balay, Reuters, P.34 et 35 : B. Cathra/DP USA/Abaca, P.36 et 37 : A. Testa/The New York Times/Redux/Rea, London News Pictures/Zuma/Rea, J. Taylor/Getty Images/AFP, P.38 et 39 : C. Fohlen/Divergence, V. Clavières, P.40 et 41 : M. Rossi/Reuters, A. Liverani/Icon Sport, P.42 et 43 : E. Hadj, P.44 et 45 : France 2, DR, P.46 et 47 : E. Hadj, DR, P.48 et 49 : A. Medicchini/AP/Sipa, L'osservatore Romano, P.50 et 51 : F. Darmigny, P.52 et 53 : V. Capman, P.54 à 59 : F. Darmigny, P.60 à 63 : V. Capman, P.64 et 65 : V. Capman, DR, P.66 et 67 : V. Capman, JL. Atlan/Paris Match, DR, P.68 et 69 : V. Capman, DR, P.70 et 71 : V. Capman, P.72 et 73 : Newscom/Sipa, P.74 et 75 : White House, Getty Images, P.76 et 77 : S. Diet/AP/Sipa, DR, White house, P.78 à 85 : A. Coquelle, P.86 et 87 : R. Melloul, P.88 et 89 : O. Borde/Bestimage, D. Guignebourg/Bestimage, R. Ballak/Bestimage, O. Borde, D. Jacovides/Bestimage, P.93 : DR, P.94 : DR, P.96 à 100 : D. Smilare, Imaxtree, P. Acher, DR, J.L. Abraini, P.102 : J.F. Mallet, P.104 : C. Choulot, P.106 : Getty Images, DR, P.107 : E. Bonnet, Getty Images, P.109 à 112 : B. Wis, P.115 : F. Latreille, P.116 : H. Tullin, P.118 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



**LA DÉFAITE DE
CAMERON PLONGE
LE PAYS DANS
L'INCERTITUDE.
ET LES VAINQUEURS
N'ONT PAS DE PLAN B**

Le 24 juin, au lendemain du référendum, devant sa femme Samantha bouleversée, le Premier ministre annonce sa prochaine démission.

PHOTO BEN CAWTHRA



Coup d'arrêt brutal à une carrière sans faute. Pendant la campagne, David Cameron avait menacé le Royaume-Uni d'une déflagration, il en aura été la première victime. Le triomphal vainqueur des élections en 2015 n'aura exercé son second mandat de Premier ministre qu'une seule année. Mais était-il la bonne personne pour défendre le maintien dans l'Union ? L'initiateur du référendum et chef de file du « In » est un « eurosceptique contrarié ». Il n'a pas réussi à faire oublier ses doutes d'hier. Ils ont fait écho aux discours xénophobes des pro-Brexit et renforcé un rejet irrationnel de l'Europe. Avant d'ébranler le continent, le séisme s'abat sur ceux qui l'ont provoqué.

BREXIT LA CLASSE POLITIQUE PRISE À SON PROPRE PIÈGE



De jeunes Londoniens assistent stupéfaits à la victoire du «Leave». La capitale a voté «Remain» à 60%.



La joie des supporteurs du Brexit à Manchester, une ville qui a pourtant voté à plus de 60 % contre la sortie de l'UE.



SURPRIS PAR LE SUCCÈS DU « LEAVE », BORIS JOHNSON S'ABRITE DERRIÈRE LE « WAIT AND SEE »

L'ancien maire de Londres quitte son domicile, sous les huées des anti-Brexit, le 24 juin.



Le Royaume-Uni a perdu son nom. À l'exultation des supporteurs du Brexit (51,9 %) répond la consternation des partisans du maintien dans l'UE (48,1%). La fracture oppose Londres à la province, les jeunes aux retraités, les classes moyennes aux plus défavorisées. L'Ecosse demande son indépendance, l'Irlande songe à

une réunification. C'est de ce chaos que devrait hériter Boris Johnson. L'ancien maire de Londres est le vrai vainqueur d'une confrontation où il a multiplié les outrances et les mensonges. Le « Out » gagnant lui ouvre le 10 Downing Street. Mais il hésite à assumer les conséquences de ses ambitions politiciennes.

LES POIDS LOURDS ANTI-EUROPE RECONNAISSENT DÉJÀ QUE L'IMMIGRATION NE SERA PAS PLUS MAÎTRISÉE QU'AVANT

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDALH

Moussaka et bières. David Cameron a choisi le menu pour la soirée du vote du jeudi 23 juin, au 10 Downing Street, à partager avec une trentaine de ses conseillers. L'humeur est sereine. Personne, dans le camp du plus jeune Premier ministre britannique depuis deux cents ans, n'imagine alors la défaite. Au contraire. Les derniers sondages donnent le «Remain» («Rester» dans l'Union européenne) gagnant, d'une courte tête. Ce qui n'empêche pas l'un des benjamins de l'équipe de lâcher, en arrivant : «C'est la Cène ?» Une certaine nervosité se manifeste au fur et à mesure de la publication des résultats. Même David Cameron, connu pour son sang-froid, semble un peu anxieux. Sans plus.

Du côté de ses adversaires, Michael Gove et Boris Johnson, amis personnels du Premier ministre et deux des trois héritiers du vote «Leave» («Sortir»), ne plastronnent pas. Le premier, ex-ministre de la Justice et parrain du petit Ivan Cameron, mort en 2009, a réuni chez lui avec son épouse quelques copains autour d'un rosé. Avant de filer au lit, sans attendre les premières indications électorales. Quant à «BoJo», l'ancien maire de Londres, célèbre pour ses frasques, il partage des sandwichs au bacon avec une poignée de ses proches dans sa maison d'Islington, et s'agit devant la télévision. Vers 1 heure du matin, un des invités le pousse à aller se reposer. Il obtempère. Un peu avant minuit, Nigel Farage, le leader d'Ukip, parti souverainiste et xénophobe, qui réclame depuis deux décennies la tenue d'un référendum sur l'Europe, lâche devant des journalistes : «Le "Remain" va gagner.» Quant à Jeremy Corbyn, le nouveau patron du Labour, le parti d'opposition, qui a fait campagne pour le maintien dans l'Union sans grande conviction, il s'est couché avant 23 heures. Et a donné comme instructions qu'on le laisse dormir.

Les premières secousses du tremblement de terre se font sentir à 1 h 36 du matin, quand la circonscription de Sunderland, eurosceptique, vote pour la

rupture dans une proportion bien plus élevée qu'attendu. D'autres suivent. A 5 heures, la victoire du Brexit ne fait plus de doute. La Grande-Bretagne divorce de l'Union européenne après quarante-trois ans de mariage. Deux heures plus tard, Nigel Farage, extatique, proclame le triomphe des «vraies gens», oubliant son défaitisme précoce. David Cameron, pourtant réélu magistralement 414 jours plus tôt, prépare son discours de démission. Boris Johnson, en chaussettes et perchés sur le canapé de son salon, gamberge à haute voix sur la meilleure stratégie à adopter. Jeremy Corbyn dort encore, et son staff refuse de le réveiller, malgré les appels frénétiques de ses alliés du «Remain». A 8 h 15, le Premier ministre sort de sa résidence, sa femme, Samantha, à ses côtés. Son discours est sobre, sa voix se brise à deux reprises. Le message ? Il démissionnera en octobre et ne gérera pas les prémisses de la séparation. «Oh mon Dieu ! Pauvre Dave ! Jesus !»

lâche Boris Johnson, son ancien condisciple d'Eton et d'Oxford, en l'écoutant. «Il avait l'air lui-même stupéfait du résultat. Et pris de court par l'ampleur du séisme», confiera un peu plus tard un membre de son équipe.

Comme prévu, après une nuit blanche pour les traders à la City, entre sushis à volonté et lits de camp installés la veille, les marchés plongent à l'ouverture et poursuivent leur dégringolade au long de la journée de vendredi, causant au total des pertes de 2 trillions de dollars, soit 2 000 milliards. Une plus grosse secousse que celle enregistrée le lendemain de la faillite de Lehman Brothers, en 2008. La livre sterling s'enfonce, pour connaître sa plus forte baisse en trente ans, malgré l'intervention matinale de Mark Carney (fervent partisan du maintien dans l'Europe), le Canadien à la tête de la Banque d'Angleterre, qui tente de rassurer les investisseurs en spécifiant que l'institution a prévu la situation et met

à disposition 250 milliards de livres sterling – près de 300 milliards d'euros – pour parer à une éventuelle crise de liquidités.

Quatre jours après l'*«Independence Day»* proclamé par Boris Johnson, les répliques se font encore sentir. Certaines attendues, en particulier sur des marchés déboussolés, où la monnaie nationale continue sa descente, tandis que toutes les valeurs bancaires sont massacrées ; d'autres moins. Parmi les secondes,

symptômes inquiétants d'un Royaume désormais désuni.

L'Écosse, qui a voté contre le Brexit à une écrasante majorité, veut un nouveau vote sur son indépendance pour demeurer au sein de l'Union européenne. L'Irlande du Nord réfléchit à un projet similaire. Pis, l'implosion frappe les structures fondamentales de l'une des plus anciennes dé-

Les perdants du Brexit

1. Kevin (63 ans), agriculteur, représentant du NFU (National Farmers Union).
2. Stanislas (31 ans), architecte d'intérieur français et son associée, Dora (29 ans), hongroise.
3. Gabriel (50 ans), chef de chantier roumain.





4



5



6



7

mocraties parlementaires. Le Parti conservateur, dont les députés sont à plus de 60 % pro-européens, se déchire sur la succession de David Cameron. Si Boris Johnson, qui a passé son samedi à jouer au cricket chez le frère de lady Diana, paraît un candidat probable, sa personnalité de «Bouffon Boris» suscite de nombreux rejets. «En déclarant lundi 27 juin au matin que la situation financière était stable, alors que la Bourse dévissait et que la monnaie persistait à chuter, il s'est montré à côté de la plaque. Sans oublier qu'il a déjà exigé les mêmes

4. James (42 ans), anglais, économiste dans une entreprise internationale.

5. Judy (68 ans), retraitée du quartier londonien d'Islington.

6. Jean (52 ans), britannique, députée européenne des Verts.

7. Pierre (26 ans), français, cadre dans la finance internationale.

privileges – liberté de circulation et des échanges – au sein de l'Union qu'avant le Brexit», s'indigne, un proche de Cameron.

Mais c'est au Labour que la crise se révèle le plus violente. Jeremy Corbyn, issu de la vieille gauche traditionnelle et élu leader à la surprise générale il y a peu, fait face à une fronde généralisée. Plus de 15 membres du «Shadow Cabinet», sorte de gouvernement bis, ont démissionné en quarante-huit heures. Certains l'accusent d'avoir provoqué la défaite du «Remain», et peut-être même d'avoir voté «Leave» à titre personnel. Fait rarissime, une motion de défiance a été votée le 27 juin par les députés du Labour. Objectif ? Le remplacer le plus vite possible. Corbyn, lui, résiste. Mais son parti est affaibli, à un moment clé de l'histoire du pays.

Même les électeurs du «Leave» font grise mine. Deux des promesses cruciales faites par les partisans du Brexit ont été démenties peu après le scrutin. Non, le NHS, l'équivalent anglais de la Sécurité sociale, ne bénéficiera pas de 350 millions de livres par semaine (une somme supposée représenter la contribution de la Grande-Bretagne à l'Europe), contrairement aux affirmations répétées de Nigel Farage et de Michael Gove. Et, non, l'immigration ne sera pas davantage maîtrisable après le vote qu'avant, comme plusieurs poids lourds du «Leave» ont dû le reconnaître sur les plateaux télévisés. Sans toutefois pouvoir empêcher une flambée d'actes racistes depuis le scrutin, visant notamment les Polonais (un million d'entre eux vivent outre-Manche) et la communauté musulmane. David Cameron a dû réagir aux Communes en rappelant qu'aucune manifestation xénophobe ne serait tolérée.

Le succès inattendu du Brexit a pris ses piliers à contre-pied. «Ils n'avaient pas pensé gagner, analyse un haut fonctionnaire britannique de Bruxelles, qui conservera son poste comme tous ses compatriotes, même si l'unique commissaire européen britannique, lord Hill, a démissionné dès le 25 juin. Ils n'ont donc rien préparé pour gouverner.»

En face aussi, les divisions se multiplient. En Allemagne, entre Angela Merkel, favorable à un départ en douceur et dans la durée, et les membres de sa propre coalition avec les sociaux-démocrates du SPD Sigmar Gabriel, vice-chancelier, ou Martin Schulz, président du Parlement européen, partisans d'une expulsion

brutale et sans concessions. Entre Angela Merkel et François Hollande, lui aussi plus enclin à accélérer la rupture. Et enfin entre les membres des Vingt-Sept à forte tendance «eurosceptique» et les autres. «Le dernier Eurobaromètre indique, pour la première fois depuis vingt ans, un avis négatif de tous les pays de l'UE sur l'Europe», relève un visiteur du soir de l'Elysée. Ce résultat, imprévu tant par la Grande-Bretagne que par l'Union européenne, fragilise autant la première que la seconde.

En filigrane s'inscrit une peur sourde, celle de la désintégration de l'Union. «L'Italie votera en octobre par référendum sur les réformes. En cas de résultat négatif, Matteo Renzi a annoncé sa démission. La Hongrie organise un référendum à l'automne sur l'immigration. En France, Marine Le Pen semble assurée d'être présente au second tour de la pré-

En filigrane, une peur sourde, celle de la désintégration de l'Union

sidentielle. L'Autriche et les Pays-Bas ont une forte minorité anti-Union européenne. Le couple franco-allemand ne fonctionne plus guère. Cela fait beaucoup d'incertitudes», énumère un banquier français. A tel point que le 28 juin, personne ne semblait savoir, ni à Bruxelles ni à Londres, comment finaliser le divorce. Si le choix d'un nouveau leader du Parti conservateur devrait être effectif le 2 septembre, et non en octobre comme l'avait annoncé Cameron, les modalités de la séparation demeurent floues. «Les juristes ont tranché : on ne peut pas contraindre le gouvernement britannique à actionner l'article 50 du traité de Lisbonne, qui déclenche la rupture dans les deux ans», remarque-t-on dans l'entourage du président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker. Pas plus que les Britanniques ne peuvent obliger l'Union européenne à entamer des négociations en vue de la rupture. Et le résultat du référendum n'est pas contraint pour le futur gouvernement anglais. «On est échec et mat, estime un financier anglais. Il n'est pas impossible que la vraie rupture ne se produise jamais.» ■

Enquête Mariana Grépinet, Emilie Blachere et, à Londres, Caroline Fontaine



*Le geste qui sauve
avant chaque match : big
bisou de Laurent Blanc
sur l'occiput de
Fabien Barthez. Ils seront
champions du monde
le 12 juillet 1998.*

Un rite s'installe. Payet renouvelle, en le sophistiquant, le geste de Laurent Blanc déposant un baiser magique sur le crâne monacal de Fabien Barthez. Bayard n'a pas fait mieux quand il a baisé la sandale de François I^{er} après Marignan. Dimitri Payet, lui, s'incline devant celui qui a frappé deux fois et nous permet de rêver : Antoine Griezmann, le souverain buteur, est ainsi adoubé par son meilleur rival à la chasse aux trophées. Geste révélateur de la bonne humeur qui règne au sein d'une équipe irrégulière mais vaillante, qui a frôlé le pire pendant une heure contre les valeureux Irlandais. Mais la France est toujours vivante. Elle peut espérer, à condition que les Bleus se réveillent avant la 60^e minute, dimanche prochain.

LE NOUVEAU PORTE-BONHEUR DES BLEUS





DIMANCHE 26 JUIN
FRANCE-IRLANDE
*Le second but de Griezmann
envoie les Bleus en quart
de finale de l'Euro 2016, où ils
affronteront l'Islande.*

PHOTO MAX ROSSI

DJIHAD

POURQUOI UN GROUPE DE DIX JEUNES FRANÇAIS FRAÎCHEMENT CONVERTIS À L'ISLAM A-T-IL QUITTÉ LA HAUTE-SAÔNE POUR ALLER COMBATTRE AVEC DAECH? ENQUÊTE SUR UNE DÉRIVE QUE LEURS PARENTS N'ONT PAS VUE VENIR

Des photos de son baptême au mot qu'il a laissé dans une chambre d'étudiant, c'est toute une vie qu'une mère éplorée se repasse en boucle. Pour tenter de comprendre ce qui a poussé son fils sur la voie du djihad, et celle du martyre. Pierre est mort à des milliers de kilomètres, dans un attentat suicide en 2015. Neuf autres garçons et filles de Vesoul sont partis pour rejoindre Daech, certains avec leurs enfants. Plus de 250 Français ont perdu la vie en Irak et en Syrie depuis deux ans. Aujourd'hui, Marie-Agnès Choulet est engagée dans la promotion du numéro vert Stop djihadisme. « Pour qu'aucun parent ne puisse dire : "Nous n'étions pas au courant." » Grâce à son action de prévention, dit-elle, plusieurs départs de Vesoul ont pu être empêchés de justesse.

DE VESOUL À RAQQQA

Octobre 2013.
Quelques lignes manuscrites de Pierre en guise d'adieu.

Papa, Mamie, je suis parti aider les syriens et les kurdes, mais ne vous inquiétez pas, je vous donnerai des nouvelles dès que possible, je vous aime bisous.

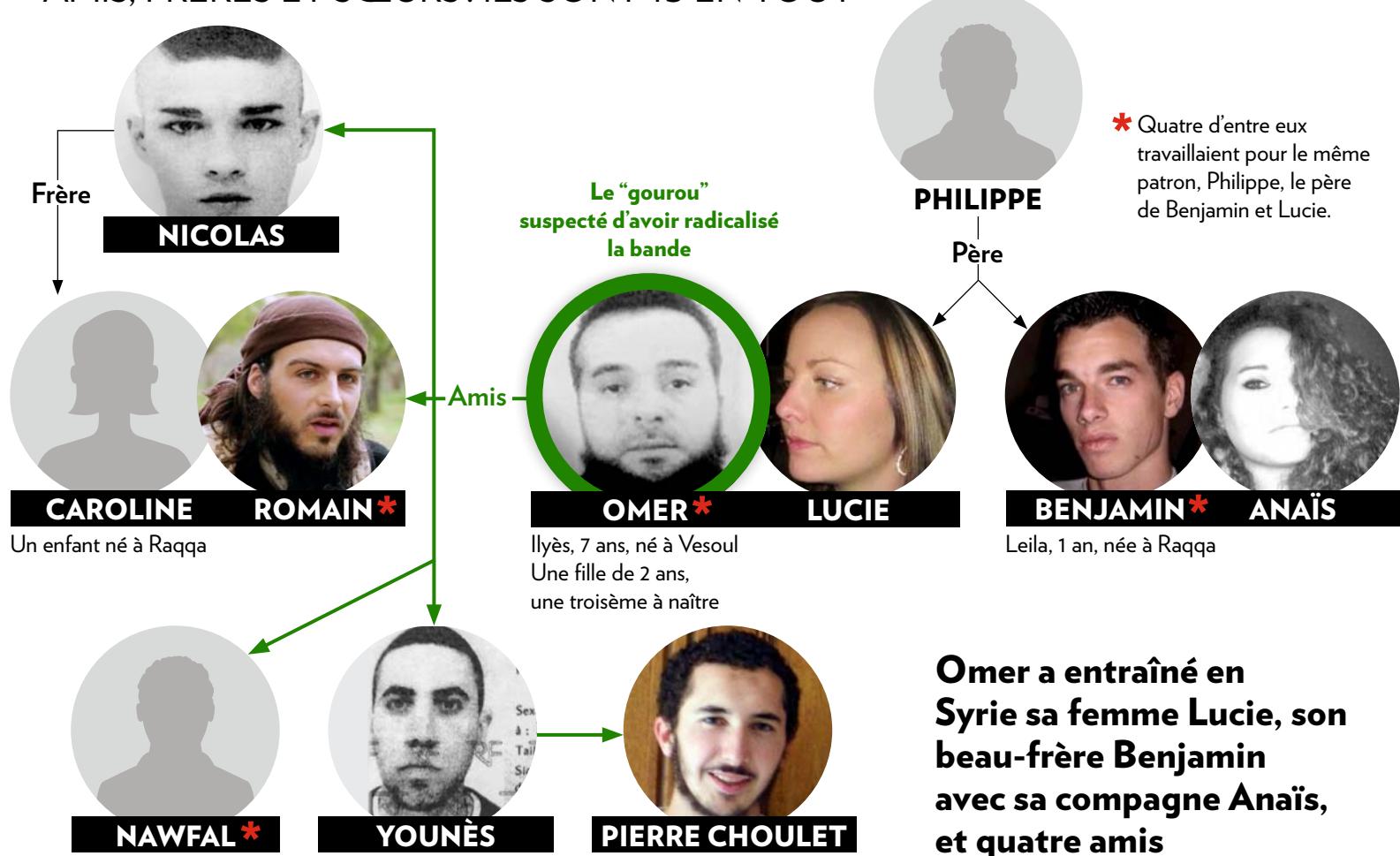




*Marie-Agnès Choulet
chez elle à Port-Sur-Saône,
le 23 juin 2016.*

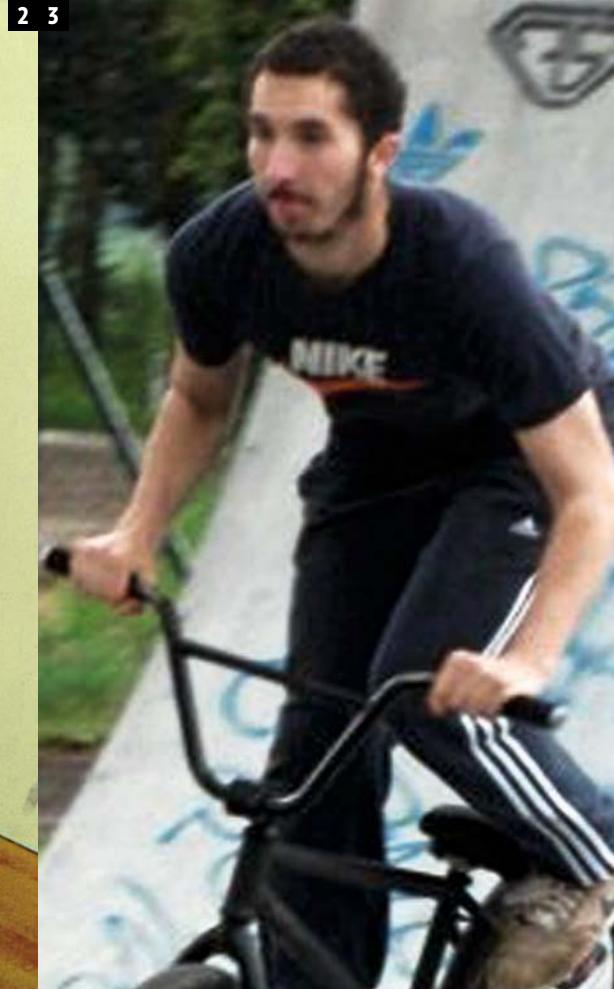
PHOTO ERIC HADJ

LES LIENS DU SANG. TROIS COUPLES AVEC ENFANTS, AMIS, FRÈRES ET SCEURS : ILS SONT 15 EN TOUT



Omer a entraîné en Syrie sa femme Lucie, son beau-frère Benjamin avec sa compagne Anaïs, et quatre amis

Pierre Choulet, futur Abou-Talha Al Faransi.
Petit garçon devant son idole, le cycliste Richard Virenque (1). Lors de sa profession de foi (2).
Un as du BMX, sa passion (3).





Ils ne sont passés ni par la prison ni par les quartiers sensibles. Issus de la classe moyenne, Nicolas, Romain, Lucie, Benjamin ou encore Anaïs ont été élevés dans des familles de culture catholique. A Vesoul, une ville de 20 000 habitants au taux de chômage comparable à celui de la moyenne nationale, ces jeunes avaient un travail, une vie sans histoire et des ambitions. Pour Romain, c'était la natation à haut niveau. Benjamin et Omer, qui travaillaient dans la même entreprise, faisaient la fierté de leur patron Philippe, père du premier et beau-père du second. Tous ont rejoint Raqa, à quelques jours d'intervalle. Six cents Français seraient toujours en Syrie ou en Irak, parmi lesquels plus de deux cents femmes et des dizaines d'enfants.

Romain, l'ancien champion régional de natation, a délaissé la casquette pour le chèche. Son enfant est né à Raqa.



DIPLÔMÉS, ILS NE CONNAISSENT PAS LE CHÔMAGE ET VIVAIENT DANS DES FAMILLES AISÉES DE MÉDECIN, DE PHARMACIEN, DE MILITAIRE...

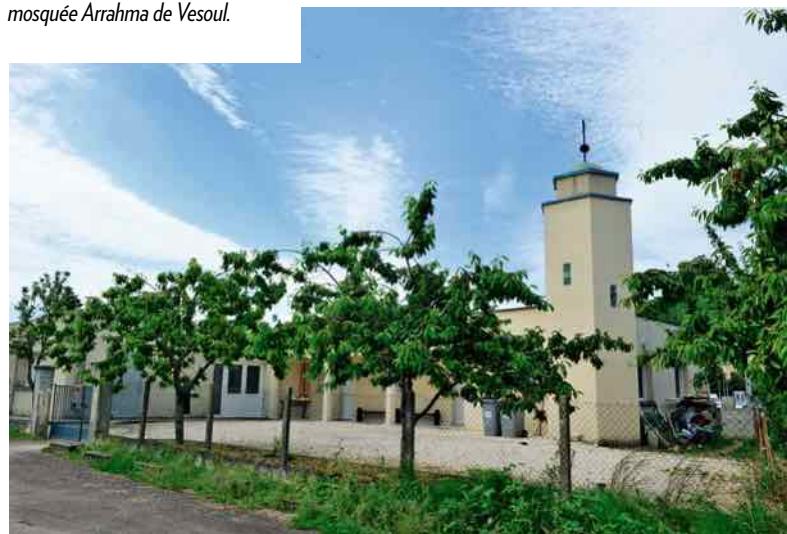
PAR ALFRED DE MONTESQUIOU

Fébrile, le père de famille pianote sur son Smartphone. « Tenez, ça date d'il y a quelques heures. Depuis, plus rien. » Visage blasfard, gestes saccadés, les yeux bleu acier ourlés de rouge par le manque de sommeil, la voix usée par l'angoisse, Philippe fait défiler les messages que son fils, Benjamin, envoie par WhatsApp. Cette application, utilisée dans le monde entier pour adresser gratuitement des SMS, permet aussi aux djihadistes de contourner les blocages Internet et les interceptions des services de renseignement. Son fils de 28 ans écrit depuis Raqqa, la « capitale » assiégée et pilonnée par la coalition anti-Daech. « Pendant trois jours, c'était calme. Mais depuis hier soir, ça bombarde à nouveau. » Sur les vidéos de propagande publiées peu après son départ, à l'automne 2014, Benjamin et ses camarades de Vesoul plastronnaient en tenue de combat, invitant d'autres jeunes Français à se convertir à l'islam radical pour les rejoindre dans le djihad. Les nouvelles qu'il adresse à présent à son père sont beaucoup moins exaltées. Frappes aériennes, combats incertains, une voisine tuée avec ses trois enfants dans un bombardement... Ses messages tiennent Philippe en haleine. Dans son joli pavillon en lisière de Vesoul, au pied de Notre-Dame-de-la-Motte, la haute chapelle néogothique qui surplombe cette ville industrielle de 20 000 habitants, Philippe semble suspendu à l'heure de la Syrie. « On vit avec la peur au ventre, scotché aux actualités. A chaque nouvelle frappe, on se dit : "Pourvu que ce ne soit pas eux." Quand il y a un attentat en Europe commis par des terroristes français, on se dit aussi : "Pourvu que ce ne soit pas le mien." »

Le cauchemar de Philippe ressemble à celui de centaines d'autres parents, à cette différence près que ce chef d'entreprise présente le cas, probablement unique, d'avoir vu partir en Syrie

la totalité de sa famille. Son fils a entraîné sa fille, Lucie. Le frère et la sœur sont partis avec leurs époux respectifs et leurs enfants. « Ils sont

Dans des vidéos de propagande pour Daech, Romain et Benjamin fustigent la modération de la mosquée Arrahma de Vesoul.



sept, en comptant ceux qui sont nés sur place et que je n'ai jamais vus. Huit, même, avec la petite qui arrivera dans quelques mois. » La seule présence, près de Philippe, dans la grande maison cossue, est le labrador noir un peu obèse que son fils a abandonné en partant. Dans une autre vie, à l'époque des fêtes et des beuveries, Benjamin l'avait baptisé « Puff » en hommage au rappeur Puff Daddy. Ne reste plus aujourd'hui à Philippe que quelques lambeaux de vie familiale qu'il recueille comme il peut. Il communique avec les siens plusieurs fois par semaine, quand tout va bien. Sa fille lui envoie des photos sur WhatsApp. Il admire la frimousse de son petit-fils de 7 ans, Ilyès, en feignant d'ignorer le bandana noir de Daech qui lui ceint le front. Il reçoit aussi les photos de vacances de Benjamin, entre deux combats, visitant les ruines d'une forteresse sur l'Euphrate, portant dans les bras son nouveau-né, Leila. Lorsqu'on devine à l'arrière-plan des images d'armes ou de munitions, Philippe préfère ne pas les voir. « Je maintiens le lien par tous les moyens. Je me suis blindé, je sais qu'ils ne reviendront plus. Mais j'en veux à la France de les avoir laissé partir. »

C'est au début du mois de septembre 2014 que le monde s'effondre pour ce patron d'une petite entreprise de menuiserie, spécialisée dans la vente de fenêtres aux particuliers. Il était en Provence au chevet de sa sœur, sur le point de mourir d'un cancer, tandis que son ex-épouse enterrait sa mère dans le nord de la France. « J'ai compris que quelque chose ne tournait pas rond quand on m'a dit que ma fille ne l'accompagnait pas », se souvient-il. De retour chez lui, il découvre la maison vide : Benjamin, qui y vivait avec sa compagne Anaïs, a pris sa voiture pour rejoindre la Syrie. A quelques kilomètres, Lucie et son époux, Omer Yilaz, ont également mis la clef sous la porte. Ils ont roulé en convoi, via la Turquie. A peu près en même temps qu'un ami de Benjamin, Romain Garnier, sa compagne Caroline et le frère de celle-ci, Nicolas, ainsi qu'un autre ami, Younès Sébastien. La vingtaine, diplômés, ne connaissant guère le chômage, élevés dans des familles plutôt aisées. Des enfants de chef d'entreprise, d'enseignant, de militaire, de médecin et de pharmacien ; leur seul trait commun : des relations ou des divorces houleux dans leur famille. Dix d'un même groupe d'amis, presque tous fraîchement convertis à l'islam, qui plongent dans le djihad irako-syrien. Ils y ont rejoint Pierre Choulet qui a grandi dans un village à côté de Vesoul. L'épidémie frappant la Bourgogne-Franche-Comté, et plus exactement ce paisible chef-lieu niché entre de hautes collines couvertes de forêts, reste difficilement explicable. Ennui ? effet de crise ? La ville reste pourtant relativement épargnée grâce aux 3 500 emplois de l'usine logistique de Peugeot, qui tourne à fond grâce au marché des pièces détachées pour l'Iran...

Dans un reportage au journal de France 2, le maire de Vesoul, Alain Chrétien, tente d'attribuer le prurit de départs à « un phénomène sectaire ». Une analyse dont se gausse Lucie, la fille de Philippe. La jeune femme de 29 ans, enceinte, vit voilée et cloîtrée à Raqqa sous le régime de la charia la plus



Tous les jours, Marie-Agnès Choulet se sert d'Internet pour faire des recherches sur son fils Pierre.

stricte, en tentant de se protéger des bombes. Mais elle a eu le temps de télécharger la vidéo la semaine dernière. « C'est n'importe quoi, écrit-elle à son père. On n'est pas une secte, personne ne nous a entraînés. Ou alors c'est juste l'exemple glorieux de Nawfal », un autre membre de la bande, parti se battre en Irak fin 2013. En pratique, certains observateurs à Vesoul considèrent néanmoins que le véritable initiateur est Omer, le mari de Lucie. Elevé dans une famille d'entrepreneurs d'origine turque, modérés et très intégrés, Omer travaillait dans l'entreprise dont Philippe était directeur commercial. Il y a côtoyé Benjamin, mais aussi Romain Garnier et Nawfal, tous commerciaux. « D'une certaine façon, on peut dire que c'est moi qui les ai endoctrinés, confie amèrement Philippe. Je leur ai appris le travail, la discipline, l'esprit de groupe. » Jugeant Omer prometteur, Philippe l'a fait monter en grade. Il est devenu cadre, responsable de sa propre équipe de jeunes vendeurs. « Il pouvait gagner jusqu'à 5 000 euros par mois, c'était la belle vie. » Le jeune homme finit par lui demander la main de sa fille. Mais vers 2011, Omer se tourne vers un islam plus vénémente, puis se fait prosélyte. Entraîner le reste du groupe, convertir son ami Benjamin, c'était mettre le fils du patron sous sa coupe et prendre le pouvoir, suspectent certains. A l'époque, la bande rapplique régulièrement chez Benjamin pour regarder une série de vidéos conspirationnistes, « The Signs », qui évoque un grand conflit des civilisations dont l'islam intégriste devrait sortir vainqueur. « Je laissais faire. Je travaillais tout le temps, je ne me rendais pas compte », se souvient Philippe. Fils de boulanger et de femme de ménage, l'entrepreneur explique s'être laissé gagner par « la course au fric : plus j'en avais, plus il m'en fallait ». Il regrette aujourd'hui tout le temps qu'il aurait pu consacrer à ses deux enfants. Lorsque Benjamin s'est converti, il l'a tout de même accompagné à la grande mosquée de Vesoul.

« Je prenais ça pour une phase chez un jeune qui se cherche un peu. » Puis Benjamin a voulu convertir ses proches, jusqu'à sa mère, l'ex-épouse de Philippe, qui s'est mise à porter un hidjab intégral. « Elle en est revenue », assure Philippe, resté proche de son ancienne compagne, qu'il décrit comme travaillant à présent quinze heures par jour « pour abrutir sa souffrance ». Un beau jour, Benjamin leur a annoncé qu'il s'était « marié » avec Anaïs

à la mode salafiste, c'est-à-dire en catimini, sans célébration du mariage ou de l'imam. Le couple a encore passé un an sous son toit. Le soir, devant la télé, Benjamin désignait à son père tous les journalistes et présentateurs d'origine juive. Et relevait les torts supposément infligés à l'islam. Pendant ce temps, à l'étage, Anaïs apprenait l'arabe. « Je savais qu'ils finiraient par partir, je ne pouvais plus les empêcher, confie Philippe d'un air las. Au bout d'un an, quand elle a été prête, ils ont filé. »

Le jeune Pierre Choulet, champion de VTT, n'avait pour sa part donné aucun signe. Il s'était converti très discrètement, dans son coin, peut-être sous l'influence de Younès avec lequel il jouait au foot. « On n'a absolument rien vu de spécial, jusqu'au bout c'était un amour », insiste sa mère, Marie-Agnès, aide-soignante à la maison de retraite de Vesoul. Elle étale sur la table des dizaines de photos de son petit dernier,

Devant la télé, Benjamin désignait à son père les journalistes d'origine juive

l'enfant chéri d'un couple heureux. A la rentrée 2013, Pierre s'était installé à Besançon pour sa première année d'université. Un mardi, il n'a pas donné de nouvelles. Marie-Agnès a tenu jusqu'au mercredi matin. Puis elle a pris sa voiture pour se rendre dans la résidence étudiante. Sa chambre était parfaitement rangée, avec un simple mot posé sur l'oreiller, rédigé d'une écriture encore enfantine, mais sans fautes d'orthographe. « Papa, Maman, je suis parti aider les syriens et les syriennes, mais ne vous inquiétez pas, je vous donnerai des nouvelles dès que possible, je vous aime, bisous. » En pratique, Pierre n'a ensuite envoyé qu'une poignée de messages. Puis, en février 2015, il a figuré dans une vidéo le montrant, assis sur des barils d'explosifs, en train d'exalter le djihad. Il s'est fait exploser quelques jours plus tard dans un attentat suicide en Irak. « Depuis, quand je passe dans la rue et que je vois un enterrement, je les envie, explique sa mère. Au moins, ils ont un corps sur lequel pleurer. » ■

 @AdeMontesquieu

Numéro vert Stop djihadisme : 0800 00 56 96.

ARMÉNIE LE PAPE PRÈCHE LA RÉCONCILIATION AVEC LES TURCS

FRANÇOIS A PARLÉ DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN
DANS LE PLUS VIEUX PAYS CHRÉTIEN DU MONDE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À EREVAN **CAROLINE PIGOZZI**

« J'aime Charles Aznavour dont, bien sûr, je connaissais déjà les chansons. Merci Carolina pour ce CD, je l'ai écouté dès que vous me l'avez envoyé. » Dans l'avion, le Pape est chaleureux quand il me parle de l'artiste français d'origine arménienne. Pourtant, il fronce les sourcils et semble préoccupé. Un indice : il ne peut s'empêcher d'enlever et de remettre nerveusement son anneau papal. C'est en montant dans l'Airbus d'Alitalia que, tôt ce matin, François a appris le résultat du référendum sur le Brexit. Sans doute, selon lui, l'expression d'une crise qui va rendre encore plus difficile l'accueil des migrants et des réfugiés dont le destin douloureux l'angoisse tant. L'heure est donc à la gravité et à la tristesse... comme, parfois, les chante Aznavour. On perçoit une certaine fébrilité avant son départ vers l'Arménie, pour ce quatorzième voyage apostolique. Trois journées intenses où, à l'invitation du président Sarkissian et de Karekine II, patriarche suprême et Catholicos de tous les Arméniens, Sa Sainteté va foulter, quinze ans après Jean-Paul II, le sol d'un des berceaux de la chrétienté. Les pieds en Asie et la tête en Europe, mais enclavée entre les terres musulmanes de la Turquie, de l'Azerbaïdjan et de l'Iran, l'Arménie est l'otage d'une histoire très ancienne. Premier royaume officiellement converti au christianisme en 301, elle a gardé sa souveraineté pendant plus de sept cents ans, puis n'a quitté l'Empire byzantin que pour passer des mains des Ottomans à celles des Soviétiques. Détroussée

sée de la région du Haut-Karabagh, l'Arménie n'a retrouvé son indépendance qu'en 1991.

Le Saint-Père tient, à travers cette visite, à renforcer les liens œcuméniques avec l'Eglise orthodoxe apostolique arménienne, Eglise autocéphale qui regroupe quelque 95 % de la population. Mais aussi, et surtout, il veut rendre un hommage solennel aux Arméniens massacrés en 1915, lors du génocide qui provoqua la mort d'environ 1 250 000 d'entre eux et l'exil d'un nombre encore plus considérable.

Comme l'explique très ému Karen Mirzoyan, chanteur d'opéra : « Nous attendions ce Pape. Chez nous, on dit : "Un peuple qui meurt pour vivre ne va pas mourir et un peuple qui vit pour mourir ne vivra pas." » François veut dénoncer ce passé tragique d'une voix ferme dont l'écho va résonner dans le monde entier, et réaffirmer, comme il l'avait fait déjà publiquement dans la basilique Saint-Pierre en avril 2015, la reconnaissance du génocide. Mot sacré pour les Arméniens de tous pays et de toutes générations.

Le Souverain Pontife, néanmoins, ne s'est pas arrêté là. Et ce

fut peut-être le geste le plus politique ou le plus prophétique de son voyage lorsque, usant d'une de ces belles formules dont il a le secret, il a mis en garde les Arméniens contre la tentation d'« enfermer la foi dans les archives de l'Histoire ». Inscrivant son appel dans l'Année de la miséricorde en cours, le Saint-Père les a invités à méditer l'enseignement d'un de leur héros, saint Nersès, un des fondateurs au IV^e siècle de l'Eglise



Le pape François et le patriarche supérieur et Catholicos de tous les Arméniens, Karekin II, lors de la cérémonie religieuse à Etchmiadzin, le 26 juin.

apostolique arménienne et du royaume d'Arménie, selon qui «seule la charité est en mesure d'assainir la mémoire et de guérir les blessures du passé».

Agissant comme il aime le faire «à temps et à contretemps», le Pape aura eu le courage de lancer un appel à une réconciliation entre Arméniens et Turcs. Peu influençable, François a une vision toute personnelle de la diplomatie : le compagnon de route des faibles mesure mieux que quiconque l'importance des périphéries, à la frontière des pays puissants. Mais quelles sont aujourd'hui ses priorités, après trois années et demie sur le siège de Pierre ? Marquer toujours davantage son influence spirituelle, en alternant opérations clandestines et gestes symboliques forts, tel récemment son rôle de «média-tueur politique» entre les Etats-Unis et Cuba. Réorienter le futur de l'Europe : «Je rêve d'une Europe qui promouvrrait et défendrait les espoirs de chacun sans oublier les devoirs envers tous.» Cette conviction se retrouve dans l'idée qu'il se fait en tant que Latino-Américain de sa mission pour valoriser les identités multiculturelles, l'apprentissage du dialogue et la pratique de la tolérance. De fait, le professeur qui enseignait naguère la psychologie au collège jésuite de San Miguel, en Argentine, «a toujours attaché une grande place à cette matière», confie Rogelio Pfirter, à l'époque son élève, et actuel ambassadeur d'Argentine près le Saint-Siège. Et ce Pape déterminé, aussi tactique que stratégique, persévère, en n'hésitant pas à recourir à la politique des petits pas. Il veut continuer d'œuvrer pour l'unité des chrétiens, le dialogue interreligieux, écouter la voix des plus humbles et faire partager son message de miséricorde.

Lorsque François parle de mémoire, cela a toujours un sens profond. En réalité, l'Arménie fait partie depuis longtemps de son paysage affectif. L'ancien archevêque de Buenos Aires connaît fort bien les Arméniens, leur culture, leurs coutumes, leur psychologie. Il a noué avec eux une silencieuse complicité de fils d'émigrés qui, en Argentine, l'a entraîné à être en communion avec leur communauté de quelque 130 000 personnes, de loin la plus importante diaspora arménienne d'Amérique latine. Il y compte des amis avec lesquels il prenait de plantureux repas, comme il nous l'a confessé dans l'avion du retour vers Rome : «Leur cuisine traditionnelle n'est pas légère !» Très unis et respectés, les «Turcos», c'est ainsi



Deux puissants symboles. En haut : à quelques kilomètres de la frontière turque, Karekin II et François lâchent les blanches colombes de la paix.

Ci-dessus : dimanche à la fin de la cérémonie œcuménique, les deux chefs religieux chrétiens arrosent ensemble un petit arbre, dans un geste de vie.

Le périple du Pasteur de l'Eglise universelle s'est terminé par une prière au monastère de Khor Virap, un lieu chargé de symboles car ce sanctuaire, lié à l'épisode biblique de l'arche de Noé, se situe au pied du mont Ararat, désormais en territoire turc.

Un Souverain Pontife proche de la nature comme des hommes qui a dû sourire en pensant aux animaux sauvés par Noé, lui qui, ces dernières semaines, a reçu au Vatican, lors de l'audience générale du mercredi, avec leurs maîtres, des saint-bernard, beagle, golden retriever... mais également un magnifique tigre et une petite panthère noire, qu'il a joyeusement observés, caressés et bénis. Retrouvant ce matin-là l'héritage de son saint patron, François d'Assise. ■

Le pape François vient de publier «Paroles en liberté», éd. Presses de la Renaissance et Plon, préface de Caroline Pigozzi.

qu'on les «baptise» parfois là-bas, sont très intégrés. Pour preuve, l'important centre communautaire arménien abrite parmi les endroits les plus courus de Buenos Aires l'une des meilleures écoles de tango. Travailleurs, ils ont souvent très bien réussi, à l'instar d'Eduardo Eurnekian, puissant et richissime homme d'affaires argentin et deuxième fortune du pays, propriétaire de nombreux aéroports dans le monde, dont ceux d'Erevan, de Pise, de Florence, de Trapani... un proche qui, accompagné de 150 Arméniens argentins, avait fait une vingtaine d'heures d'avion pour saluer chaleureusement à Erevan le Saint-Père avant qu'il se rende à la cathédrale. Le primat de l'Eglise apostolique arménienne d'Argentine, Mgr Kissag Mouradian, explique : «Le cardinal Bergoglio avait évoqué à plusieurs reprises le génocide lorsqu'il prêchait dans la cathédrale métropolitaine de Buenos Aires.» Mais revenons au voyage où l'Evêque de Rome a, en quelque sorte, dérogé à ses règles habituelles en acceptant un déjeuner officiel en compagnie de Karekin II, des archevêques et évêques de l'Eglise apostolique arménienne, des évêques catholiques arméniens, des cardinaux et évêques de sa suite. La veille, il partageait déjà la table des sœurs arméniennes de l'Immaculée Conception, responsables de l'orphelinat de Notre-Dame des Arméniens. Celles-ci lui ont fièrement servi une tarte aux abricots, en lui rappelant que le fruit «Prunus armeniaca» était né en Arménie il y a deux millénaires.

Céline Dion

«MON HISTOIRE D'AMOUR

REPORTAGE CATHERINE TABOUIS
PHOTO FRANÇOIS DARMIGNY





AVEC PARIS»

**ALORS QU'ELLE
TRIOMPHE À
L'ACCORHOTELS
ARENA, NOUS L'AVONS
ACCOMPAGNÉE EN
EXCLUSIVITÉ À LA
RENCONTRE DE SON
PUBLIC PRÉFÉRÉ**

Samedi 25 juin, 14 h 30.

Filles, garçons, jeunes et moins jeunes :
matin et soir, ils sont plus de 500 à
attendre leur idole à la sortie de son hôtel.

Une haie d'honneur pour la reine de la pop. Céline n'avait pas donné de concert dans la capitale depuis 2013. Trois ans d'attente pour un public aussi fidèle qu'impatient... Deux heures de show non-stop sans aucune sortie de scène, des morceaux a cappella, un spectacle intense qui fait la part belle à l'émotion. L'envie de chanter est plus forte que jamais. « Je suis ici parce que j'en ai besoin », confie la star. Ses neuf dates parisiennes affichent complet. Ceux qui n'auront pu la voir se consoleront avec son nouvel album, « Encore un soir ». Il sortira à la rentrée avec des chansons signées Jean-Jacques Goldman, Serge Lama ou Francis Cabrel.

Bain de foule pour star très accessible. Céline ne déçoit jamais ses admirateurs : « J'ai un énorme respect pour mon public français. Ensemble, nous avons une belle relation. » Elle s'est construite en trente-quatre ans. Pour sa première venue à Paris, Céline avait 14 ans et chantait « L'amour viendra ». Deux ans plus tard, elle faisait sa première tournée. Au retour de son deuxième concert, ce samedi 25 juin, elle restera quarante-cinq minutes assise sur le capot de sa voiture, entonnant avec la foule ses plus grands tubes. Même pendant ses jours de repos, ils veillent à sa fenêtre. Mais les moments de relâche, elle les réserve à ses trois garçons. Au programme, piscine et câlins !

Détendue, au balcon de sa suite, samedi 25 juin.

PHOTOS VINCENT CAPMAN



DEVANT LE ROYAL MONCEAU, L'ENTHOUSIASME DE SES FANS LA BOULEVERSE

Avec elle, une simple berline peut se transformer en scène, et les rues de Paris en « fan zone ».





**ELLE SORT EN
STAR, ET TOUT
DÉ SUITE, ELLE
COMMUNIE
AVEC CEUX QUI
L'AIMENT**

Comme un air de Jackie... Avec Céline, les looks se suivent, mais ne se ressemblent pas. Sa garde-robe est à l'image de son répertoire, éclectique. Car la star aime passer d'un univers à l'autre. Une façon de satisfaire son appétit de nouveautés. Pour elle, c'est un jeu : elle veut tout essayer et adore surprendre ! A condition de rester elle-même... Son nouveau styliste, Law Roach, l'aide à adopter un style multigenre 100 % Céline. Au gourou américain de la mode, elle a donné juste une consigne : il peut tout lui proposer pourvu que ce soit confortable, chic et moderne. Une nouvelle icône fashion est née.

Pour une sortie à Paris, l'humeur est à l'élegance et à la décontraction.



*Icône de la mode,
peut-être, mais avant tout
proche de son public.*

PHOTOS FRANÇOIS DARMIGNY

Sa journée est chronométrée. Arrivée à 16 heures, elle teste sa voix avec son coach pendant quarante-cinq minutes. Puis elle monte sur scène pour régler la balance des sons, pendant une heure. De 18 heures à 20 heures, elle se prépare avec sa «glam team», maquilleurs, coiffeurs, tout en grignotant. Début du show à 21 heures précises, elle ne s'éclipsera pas pour se changer, histoire de ne pas rompre le charme. Elle confie à ses fidèles: «Je reste dans la même tenue pour mieux profiter de votre présence.» Et ils chavirent. Elle précise: «Des millions de gens vivent la même chose que mes fils et moi. Moi, je peux m'appuyer sur mes chansons.»

SUR SCÈNE, POUR TOUT DONNER, ELLE NE LAISSE RIEN AU HASARD

*Dernière répétition,
elle interprète «The Show
Must Go on».*



A photograph of Céline Dion performing on stage. She is wearing a black velvet blazer over a white lace-trimmed top. Her long blonde hair is styled in loose waves. She is smiling and looking towards the right. The background is a dark blue stage with bright white rectangular lights.

*En costume noir et
chemise à dentelle,
elle lance « River Deep
Mountain High ».*





APRÈS DEUX HEURES DE SPECTACLE, ELLE RESTE GALVANISÉE ET PLEINE D'ÉNERGIE

*Après le show, Céline file,
suivie par les cadreurs
de la télévision canadienne qui
lui consacre un film.*

Tel un boxeur quittant le ring après un combat victorieux, Céline fait le signe du vainqueur. Pouces levés. Changement d'ambiance pour aller retrouver ses trois enfants dans une suite de l'hôtel Le Royal Monceau. Ce n'est certes pas une heure conventionnelle pour les jumeaux, Eddy et Nelson, 5 ans et demi, mais ils attendent leur maman avec leur frère aîné, René-Charles, 15 ans, en regardant des dessins animés. Moments privilégiés, arrachés à la tempête d'une tournée mondiale. Trois enfants et 500 000 fans. Autant de manières de lui dire « Céline, on t'aime. »

« Devant de nouvelles chaussures ou de nouveaux vêtements, elle est comme une enfant dans un magasin de bonbons », confie Law Roach. Une suite de deux pièces a été réaménagée dans son hôtel pour installer ses 200 paires de talons extra hauts et sa centaine de tenues. Elle en a fait venir la moitié de sa propre garde-robe. Le reste a été acheté sur place par son styliste. Cette fois, à Paris, c'est lui qui « magasine », comme on dit au Québec. Céline espère bien avoir le temps d'assister à quelques défilés de la fashion week. Mais la mode n'est qu'une facette de sa passion pour la création. Sa nouvelle ambition : devenir une référence dans l'art de vivre en créant une marque à son nom.

PARIS, POUR ELLE, C'EST AUSSI LA CAPITALE DE LA MODE

Sacs, chaussures, robes
et pantalons : chez Céline on trouve
de tout, mais rien n'est à vendre.

PHOTOS
VINCENT CAPMAN





Céline Dion

« RENÉ N'EST JAMAIS TRÈS LOIN. JE VEUX ÊTRE FORTE POUR NOS ENFANTS »

INTERVIEW CATHERINE TABOUISS

Paris Match. Comment se sont passées vos retrouvailles avec le public français ?

Céline Dion. C'était très émouvant. Avec cette mini-tournée que j'ai entreprise, je continue le chemin que René m'a tracé. J'aurais dû me sentir très nerveuse en commençant le spectacle avec la chanson de Jean-Jacques Goldman "Encore un soir." En fait, je l'ai très bien vécu. Ça s'appelle sans doute l'acceptation. Je ne sais pas comment l'expliquer. L'envie d'être ici, sur scène, est évidente. Une force que René m'a laissée en héritage. Malgré cette nouvelle donne que la vie m'a imposée, je m'épanouis, et j'arrive encore à m'amuser.

Plus qu'avant, peut-être ?

C'est sûr ! Je pense que René m'a laissé 50 % de lui-même. Il est là. Pas loin. Je veux être forte pour mes enfants, et eux de leur côté me soutiennent.

Partir en tournée, chanter deux heures sur scène, c'est très physique !

C'est éprouvant. Pour ce show, j'ai insisté auprès de mon équipe sur un point : ne pas quitter la scène pour changer de robe, comme je le faisais avant. Du coup, je vis intensément les deux heures du show. Et je m'émerveille tous les soirs devant ces milliers de mains tendues vers moi. La première raison pour laquelle je suis venue en France est de pouvoir passer du temps avec mes fans sans avoir besoin de jouer un personnage. Ici, il y a tout ce que j'ai vécu avant... et tout ce que je vis aujourd'hui. Comme une traversée du pont entre mes deux vies. Je sais qu'il faut tourner la page. Dans cette tournée, j'interprète davantage de chansons. Si c'est plus lourd vocalement, en revanche le bonheur que je reçois est indescriptible. Je ne parle même plus de musique ou de chansons, il s'agit de communion entre le public et moi. C'est une véritable histoire d'amour ! Avant, j'étais toujours un peu nerveuse, réticente avant de monter sur scène. Là, je m'arrête, il y a des pauses, des fous rires, des moments de grande complicité. Des espaces, des retenues aussi. La vie continue. Aujourd'hui, je me sens libre. Comme si je m'envolais... "Encore un soir" est classé en tête des singles en France. C'est un grand succès !

René serait si heureux ! Le public français est exceptionnel. Chaque soir, il me bouleverse. Il participe si fort que j'avoue avoir du mal à retenir mon émotion. Si je m'écoutais, je pourrais prolonger le concert toute la nuit avec lui. Etre sur scène, ne pas manquer un instant, me procure un bonheur sans limite. Ce rendez-vous aurait pu être manqué. J'aurais pu me tromper. Je vois juste 15 000 personnes chanter, danser et pleurer avec moi tous les soirs quand j'arrive sur scène, où je fais du mieux que je peux. Je me donne à fond et eux me donnent tout.

Paris est la capitale de la mode, de l'élegance... et vous jouez le jeu ! Vous êtes devenue une icône, "la fille à suivre" en matière de style...

Je n'ai pas choisi, c'est arrivé comme cela, par curiosité, par goût de la mode. C'est rafraîchissant pour moi. J'aime le changement qui permet d'entretenir la passion. Pour cette raison, j'ai fait venir dans mon équipe un nouveau styliste : Law Roach.

Ce grand professionnel habille de nombreuses stars. Que vous apporte-t-il ?

Toutes les tenues que Law me propose m'amusent beaucoup. Nous nous sommes rencontrés récemment et déjà une belle complicité s'est installée. Et, pour la première fois, je m'interdis d'aller dans les boutiques à Paris car il fait le shopping à ma place. Mes jours off, à présent, sont réservés aux enfants et au repos. Le boulot est intense, je dois tenir. Pas question, pourtant, de louper les défilés de la fashion week dans la capitale la semaine prochaine. Je compte bien être présente sur le front row de plusieurs d'entre eux.

Est-ce que vos trois garçons se plaisent à Paris ?

Ils sont très contents d'être ici. René-Charles ne s'ennuie pas, il est allé jouer au golf et au foot. Il est allé faire du karting. Il s'occupe facilement. Et les jumeaux sont beaucoup restés à l'hôtel car il ne faisait vraiment pas beau. Ils ont eu un petit rhume. Mais cela va mieux, ils vont pouvoir sortir à nouveau. Nelson et Eddy attendent impatiemment mes jours de repos. Ils m'interrogent : "Hé ! maman, tu ne travailles pas demain ?" parce qu'alors ils savent que je vais rester en pyjama avec eux pendant deux jours ! ■

 @tabouis


Exclusif.
Les coulisses
de la séance
photo de notre
couverture.

« LE PUBLIC
FRANÇAIS
PARTICIPE
TELLEMENT...
J'AVOUE AVOIR
DU MAL À
REtenIR MON
ÉMOTION »



LAW ROACH, SON NOUVEAU STYLISTE
« Céline n'aime pas porter plusieurs fois la même chose. C'est ma fashion star »

Paris Match. Habiller Céline Dion, c'est un cadeau ?

Law Roach. Et un choc ! De mon point de vue, il y a les superstars, les légendes et les icônes, dont Céline fait partie. Depuis que je la connais, j'ai découvert à quel point elle était humaine et drôle. Une icône, mais avant tout une personne normale.

Sur quel mode fonctionnez-vous tous les deux ?

Au début, nous avons beaucoup parlé. Elle m'a fait comprendre son corps, ce qu'elle aime et ce qu'elle n'aime pas. La base, c'est de beaucoup travailler et de voir les choses avec ses yeux.

Quelles sont ses exigences ?

Céline est audacieuse, elle n'a pas peur d'innover. Elle est belle avec un corps magnifique, mince, élégant. Quand elle enfile un vêtement, elle sait très vite si elle l'aime.

La consigne est qu'elle soit sexy sans être vulgaire ?

Elle peut être sexy et féminine même avec une salopette ample ! Je propose, elle essaie ; et si elle se sent bien, c'est parfait. Le principal est que cela lui ressemble. Cette confiance me donne des ailes.

Avez-vous une anecdote ?

Un jour, nous embarquions pour Anvers. J'avais égaré mon passeport et oublié ses vêtements. Quand je suis monté dans la voiture en tremblant, elle m'a dit : "Ne t'inquiète pas, ça ira." En fait, on l'avait prévenue que le passeport et les vêtements avaient été retrouvés...

Vos tenues pour Céline nous ont tous bluffés. Cela vous flatte-t-il ?

Elle a confiance en elle, c'est mon but. Dans son esprit, il ne s'agit pas d'une compétition pour être la plus belle femme du monde. C'est plus subtil que cela, c'est une forme de politesse envers son public.

Combien de robes et de chaussures possède-t-elle ?

Je ne sais pas exactement. Elle n'aime pas porter plusieurs fois la même chose.

Ses préférences ?

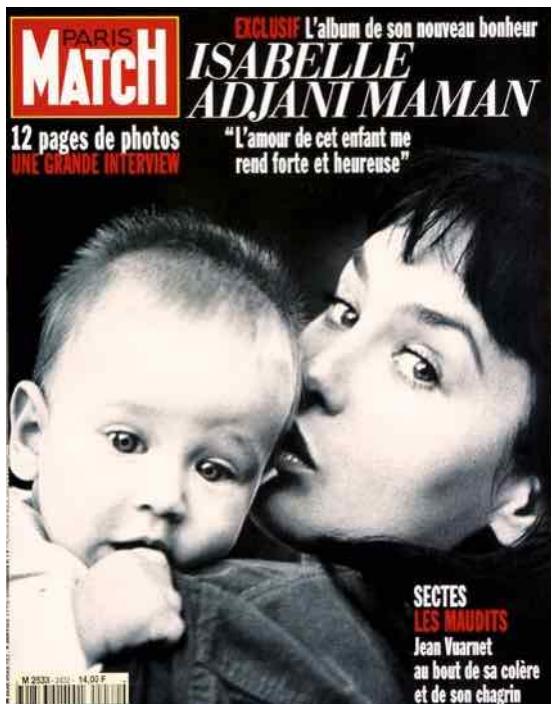
Elle aime à la fois les choses étroites et celles surdimensionnées, les beaux manteaux sophistiqués, les jeans, les jupes blanches. C'est ma fashion star... ■

Interview Catherine Tabouis

Gabriel-Kane DAY-LEWIS

UN PARFUM DE LIBERTÉ

Comme un air de James Dean... À sa naissance, en 1995, Paris Match lui consacrait sa une. Pour lui, Isabelle avait mis sa carrière entre parenthèses. Pendant vingt ans, il a grandi à l'écart des sunlights. Aujourd'hui, il revendique sa part de lumière. Ses parents sont des stars du 7^e art, mais lui préfère la pop-soul.



LE PREMIER NUMÉRO DE L'ANNÉE 1996.

Huit mois plus tôt, Isabelle a donné naissance à son second fils.

Auteur-compositeur-guitariste, il s'est forgé son propre style et vient de sortir son deuxième single, « True ». En attendant la scène, il fait le show sur les podiums. Légèreté du parfum Black XS Los Angeles de Paco Rabanne séduit par son charme rebelle qui n'a pas échappé aux créateurs de mode : un héritage dont il est fier.





JEUNE MANNEQUIN, LE FILS
D'ISABELLE ADJANI ET DE
DANIEL DAY-LEWIS VEUT ÊTRE
CONNU COMME MUSICIEN

*A New York, en Aston Martin. Ses tatouages ont tous une signification.
Sur sa main droite : « Le temps guérit. »*

PHOTOS VINCENT CAPMAN

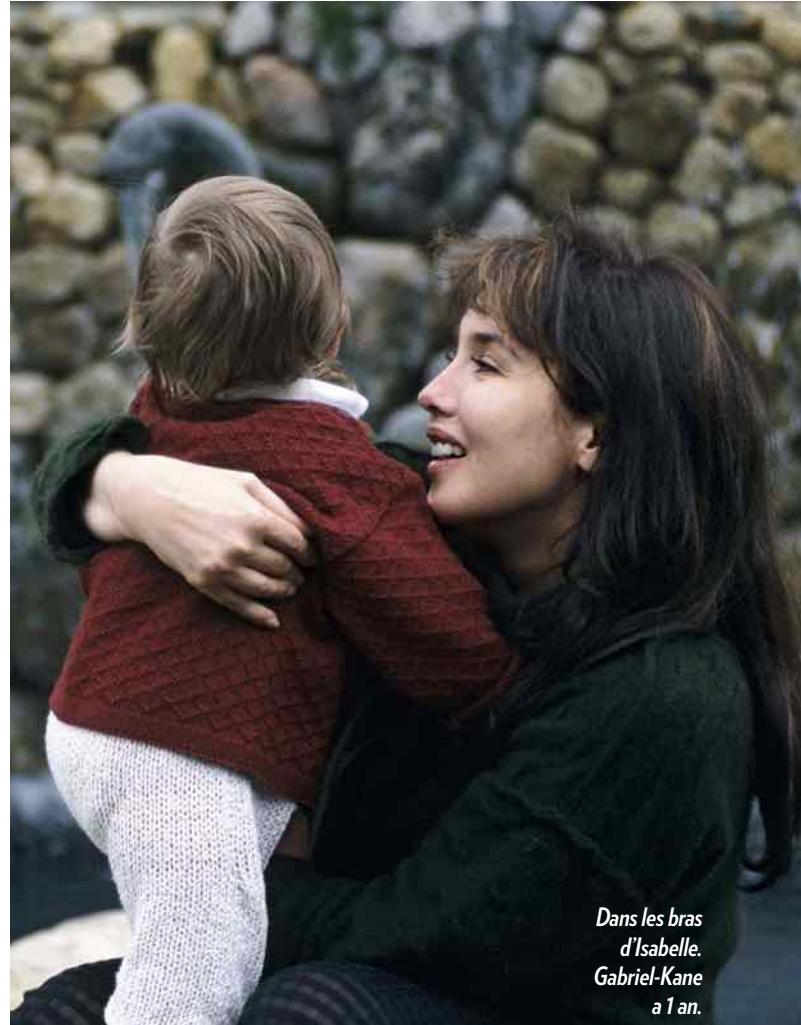


« La célébrité, ce n'est pas si facile à vivre », confie-t-il. « J'en suis au moment où c'est marrant. Plus tard, ce sera peut-être plus compliqué. » Vivre avec deux monstres sacrés aiguise forcément la lucidité. Séparés avant sa naissance, ses parents ont toujours veillé à le protéger. Son prénom a valeur de talisman : « Gabriel » est une référence à l'archange et « Kane » signifie, en gaélique, « beau, noble ». A 14 ans, l'adolescent part vivre chez son père, le comédien Daniel Day-Lewis, auprès de qui il découvre une nouvelle vie de famille, dans l'Irlande profonde. Depuis, Gabriel-Kane a rattrapé son retard en matière de sociabilité : adepte des réseaux sociaux, dès qu'il le peut, il partage avec ses fans sa passion de la musique et du sport.



A SON TOUR DE GRIMPER SUR LA ROUE DU SUCCÈS

A Coney Island, au sud de Manhattan. Un endroit où ce fils de saltimbanques se sent bien.



*Dans les bras
d'Isabelle.
Gabriel-Kane
a 1 an.*



*Avec son
père, Daniel
Day-Lewis.
Tous les deux
sont fans de
tatouages.*

Gabriel-Kane DAY-LEWIS

« J'AI TISSÉ AVEC MON PÈRE UNE VRAIE RELATION. ÇA M'A AIDÉ À DEVENIR UN HOMME »

INTERVIEW **ELISABETH LAZAROO**

Paris Match. Egérie de Paco Rabanne, vous vous lancez maintenant dans la musique, votre passion depuis l'enfance !

Gabriel-Kane Day-Lewis. Musicien, c'est ce que je suis avant tout. Il paraît que je chantais déjà dans ma poussette ! J'adorais les comédies musicales. Les airs a cappella du film "Les choristes" me donnaient des frissons. J'ai pris des cours de piano, puis la guitare est devenue un vrai choix de vie.

Est-ce votre grand frère, Barnabé, lui aussi musicien, qui vous a transmis la vocation ?

Barnabé a toujours été mon idole. Quand on partait en vacances avec ma mère, il jouait de la guitare et chantait. Je lui réclamais tout le temps "Les amants d'un jour", d'Edith Piaf. Il a un très beau timbre de voix. Je voulais être comme lui ! Barnabé me protège. Même si je vis à New York et lui à Paris, le lien reste indéfectible. Nous sommes fusionnels. J'ai grandi entouré de femmes, ma mère, des nourrices. Mon père vivait en Irlande, je ne le voyais pas très souvent. Mon frère était la figure paternelle à la maison, l'exemple masculin. Parfois, il était sévère : quand je mâchais la bouche ouverte, il m'engueulait. Il savait que j'avais besoin de discipline.

A 18 ans, vous écrivez "Green Auras", un rap dans lequel vous parlez de votre difficulté à être un "fils de". On vous accuse d'être un gosse de riche qui joue au rebelle.

C'était blessant. Tout d'un coup, je me trouvais face au monde réel. J'étais impulsif, perdu. Ce rap était une façon de dire : "Voilà qui je suis." Je ne savais pas si ma musique allait marcher et je n'étais pas forcément bien entouré. Depuis, heureusement, j'ai changé. Ce genre d'épreuve m'a permis de prendre conscience de mes actes.

Vous comparez la musique à une thérapie.

J'écris pour me débarrasser de mon chagrin. Je compose pour être heureux. Je transforme ce qui me fait du mal en

bien. J'évoque mes expériences et j'espère que les gens peuvent en bénéficier.

Petit, vous avez passé un été à Morgat, en Bretagne. Vous jouiez de la guitare sur le port.

C'est drôle que vous sachiez ça ! J'avais 10 ans et je jouais "Wonderwall", d'Oasis, avec des amis. On se faisait jusqu'à 100 euros par jour. Et après on s'achetait des "bonbecs".

Comment étiez-vous, enfant ?

Ma "nannie" m'a dit que j'étais très anxieux, que j'avais du mal à intégrer les groupes de mon âge. A l'école, dès qu'un sujet m'intéressait, j'étais à fond. L'histoire me passionnait. Et la météo... Ma mère raconte que je faisais imprimer des fiches météo pour les étudier. J'étais curieux. Je voulais tout savoir sur tout.

Avez-vous le sentiment de ne pas être apprécié pour vous-même ?

Souvent. Mais moins qu'avant, quand j'avais l'impression de vivre dans l'ombre de mes parents. Toute ma vie a été une crise d'identité. En même temps, ça aide d'être fils de. Et je sais que j'ai beaucoup de chance. A ceux qui m'accusent d'être favorisé, je n'ai qu'une seule réponse : si ma musique est bonne, elle ne pourra pas être remise en cause. Quand j'aurai réussi à créer mon identité musicale, on me reconnaîtra pour la personne que je suis.

La renommée internationale de vos parents a-t-elle été un frein ?

Non, pas du tout. Je n'ai jamais été exposé à la célébrité dans mon enfance. Mes parents m'ont protégé. Ce n'est que maintenant que je découvre les spotlights. Mais ma mère a toujours su que les choses se passeraient comme elles se passent. Une amie de la famille était allée voir un chaman après ma naissance, il lui avait prédit que j'aurais du succès. Mes parents sont reconnus pour leur talent fou, la barre est haute. Ça me pousse à être meilleur. Je me mets la pression.

Etes-vous financièrement indépendant ?

Totalement ! J'en suis très fier. Quand j'ai quitté la fac pour faire de la musique, mes parents m'ont prévenu qu'ils ne m'entretiendraient pas : si ça ne marchait pas, il faudrait que je retourne à mes études, ou que je me débrouille pour trouver un travail. Je suis devenu mannequin.

Quand sortira votre premier album ?

J'espère à la rentrée. Mes proches cherchent à m'aider pour faire financer mon clip. On va essayer de le tourner cet été. Mais cela coûte très cher et je ne suis pas encore soutenu par un label.

A 14 ans, vous avez quitté Paris pour partir vivre chez votre père, au fin fond de la campagne irlandaise...

Ça n'était pas ma décision, mais celle de ma mère. J'ai dû m'adapter. Ce fut un choc, culturel et émotionnel. Il n'y avait pas grand-chose à faire où je vivais, je m'enfermais dans ma chambre et je travaillais ma musique. Mais je suis reconnaissant. J'ai vécu dans trois pays différents et j'ai beaucoup voyagé, ça m'a ouvert les yeux.

Quel père avez-vous découvert ?

Un père de famille. C'était la première fois que je vivais avec lui. J'ai pu tisser une vraie relation. Je n'avais pas connu de foyer uni, comme celui que je découvrais. C'était un environnement sain, à une période cruciale. Ça m'a aidé à devenir un homme.

Et vos tatouages, que disent-ils ?

"Connais tes forces et assume tes faiblesses", "chaque blessure est un lieu de guérison" pour les derniers que j'ai fait faire. A chaque épreuve sa gravure. Parfois, je me fais tatouer dans des endroits où ça fait très mal. J'aime bien tester mon endurance à la douleur et aller au bout de ma résistance. Un tatouage, c'est purificateur.

Isabelle ne comprend pas cette manie du tatouage qui "transforme la peau en support à slogans et épithèses", a-t-elle raconté dans "Elle".

Ma mère n'aime pas du tout ! Même mon père, qui pourtant en a plein, me dit de me calmer. A 21 ans, j'en ai déjà plus que lui qui en a 59...

Votre grand-père, Cecil Day-Lewis, fut "poète lauréat" de la reine Elizabeth II.

J'ai lu quelques-uns de ses poèmes, ils sont magnifiques. Les mots font partie de notre histoire. Mon père a une façon très élégante de parler, sa diction et ses paroles sont belles. J'aimerais parler aussi bien que lui. Il lit beaucoup, il est très

cultivé. Ronan, mon demi-frère, a bénéficié du génome intelligent. Il part à Yale. Un beau gosse en plus. On est très fiers. **Comment se passent les réunions familiales ?**

Elles sont très simples et j'adore ça ! Pour Noël, par exemple, c'est soit à Paris, avec ma mère, Barnabé et sa copine, soit dans notre maison de campagne du Connecticut, avec mon père, ma belle-mère, mes deux petits frères. C'est toujours très agréable. On invite parfois quelques amis.

*Sur les planches de Coney Island.
Fou de skate, il le pratiquait enfant sur l'esplanade du Trocadéro.*

Qu'avez-vous voulu dire avec "True", votre dernier titre ?

"True" parle de l'honnêteté et du lâcher prise. Il faut, comme Bouddha, accepter les choses comme elles sont. Je suis un optimiste. Je ne me pose pas trop de questions. Je veux juste vivre le bonheur d'être.

Vous adorlez la mode. Vos looks sont étudiés.

Un jour je fais le paon, le lendemain le gothique. J'aime bien porter des trucs bizarres, assortir des

vêtements qui normalement ne vont pas ensemble. C'est une façon d'être moi-même et, en même temps, de ne pas être comme tout le monde. Comme si j'enfilais des costumes.

Quel amoureux êtes-vous ?

Je suis romantique. Quand j'aime quelqu'un, c'est cadeaux, dîners, fleurs... Il y a deux ans, une jeune fille avec qui ça s'est très mal fini m'a dit : "Tu es plus amoureux de l'idée de l'amour que tu n'es amoureux."

Vous souhaiteriez créer une fondation pour les sans domicile fixe. Pourquoi ?

Parce que ça me bouleverse. C'est anormal qu'il y ait autant de sans-abri. Surtout à New York. J'aimerais contribuer à les secourir, les aider à trouver des lieux, des repas ou des chambres.

L'été dernier, votre agent vous appelait pour vous proposer de devenir l'égérie du nouveau parfum Black XS Los Angeles de Paco Rabanne...

Je venais de me teindre en blond. Dans le monde de la mode, être égérie d'un parfum, c'est énorme. Je suis totalement fier !

Quelle est l'odeur de votre enfance ?

Celle que je sentais, à mon coucheur, quand ma mère me grattait le dos. J'étais un petit garçon à sa maman. Et maman, une vraie mère poule. Elle a appris à lâcher prise, elle voit que je suis sur la bonne voie. J'aime aussi beaucoup l'odeur du pétrole. Au Portugal, il y avait une vieille voiture qui appartenait à un ami. A chaque fois qu'il faisait le plein, on sentait l'essence. J'adorais ça.

Vous partez en vacances cet été ?

J'espère aller une ou deux semaines au Portugal, avec des amis. J'y allais beaucoup étant jeune. Je ferai aussi quelques photos de mode et je finirai mon album. J'ai hâte ! ■

 @e_lazaroo





Au parc de Bagatelle avec, à cru, Mathilde Pinault, 14 ans, Iman Perez, 17 ans, tient la crinière et Flore Giraud, 14 ans, la cravache.

Ces jeunes pousses ont de l'expérience. Elles sont très à l'aise pour maîtriser la « perle noire » des chevaux de trait. Le frison, il est vrai, n'est pas du genre à labourer les parterres de roses : il appartient à la seule race habilitée à conduire l'attelage de la reine des Pays-Bas. Mais c'est sur des chevaux plus « sport » qu'elles participeront au jumping du 1^{er} au 3 juillet prochain, avec 30 des meilleurs cavaliers du monde. Exceptionnellement, la compétition n'aura pas lieu au Champ-de-Mars, réservé à l'Euro de foot, mais à Bagatelle. Au XIX^e siècle, la pelouse du parc était un domaine équestre fréquenté par l'impératrice Eugénie. Depuis, on y organise des concours internationaux... de rosiers.

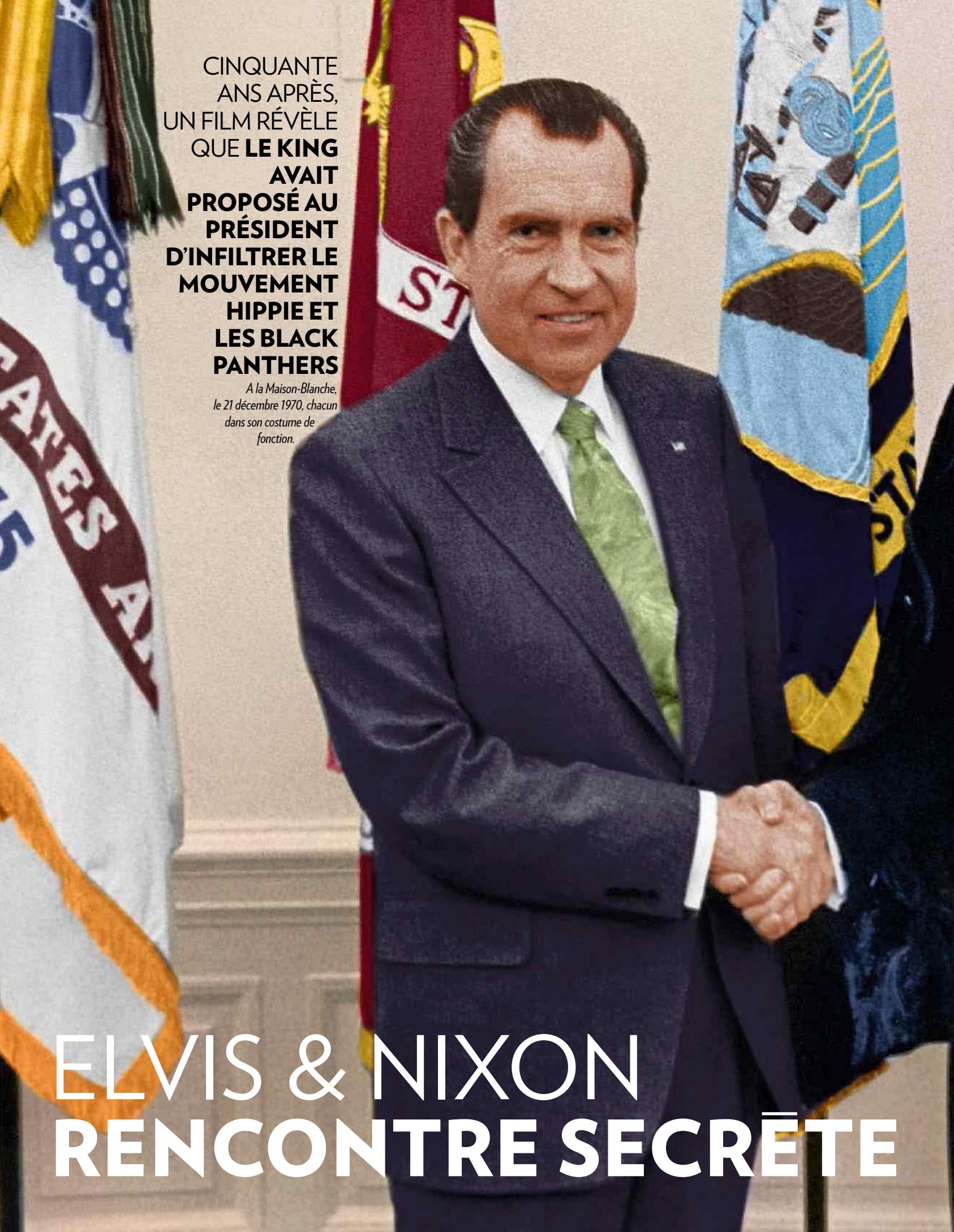
REPORTAGE MARIE-FRANCE CHATRIER
PHOTOS VINCENT CAPMAN

LA FINE FLEUR DE BAGATELLE



Derrrière Virginie Coupérie-Eiffel, initiatrice de l'événement, les espoirs du jumping français.

POUR LE
3^E LONGINES
PARIS EIFFEL
JUMPING, LA
JEUNE GARDE
DES CAVALIÈRES
FRANÇAISES
SE RETROUVE
DANS LE BOIS
DE BOULOGNE



CINQUANTE
ANS APRÈS,
UN FILM RÉVÈLE
QUE **LE KING**
AVAIT
PROPOSÉ AU
PRÉSIDENT
D'INFILTRER LE
MOUVEMENT
HIPPIE ET
LES BLACK
PANTHERS

*A la Maison-Blanche,
le 21 décembre 1970, chacun
dans son costume de
fonction.*

ELVIS & NIXON RENCONTRE SECRÈTE



L'un se fait appeler «Monsieur le Président» et dirige la première puissance mondiale. L'autre est surnommé «The King» et règne sur le cœur de milliards de fans. Deux styles, deux mondes... réunis dans le bureau Ovale. C'est une époque où rien ne semble impossible: un an avant cette poignée de main, l'homme posait bien son pied sur la Lune!

De cette entrevue, la réalisatrice Liza Johnson a tiré un film, «Elvis & Nixon» qui sort en France le 20 juillet. Après avoir incarné Frank Underwood dans «House of Cards», Kevin Spacey endosse à nouveau le costume présidentiel. Et Michael Shannon interprète une légende, l'artiste ayant vendu le plus d'albums au monde, fana d'armes à feu et de laque à cheveux.

AmericanAirlines

In Flight...

Altitude:

Location:

D

Dear Mr. President

First I would like to introduce myself.
I am Elvis Presley and admire you
and have great respect for your
office. I talked to Vice Presidents

I work hard

for our country,
apple Farmers,
etc do not

envy or as they
'all at America and'

~~approach~~
approach. I would love to
meet you just to say hello at
you're not to busy. Respectfully
Elvis Presley

La lettre manuscrite
dans laquelle Elvis
demande une entrevue
au président.
Ecrite dans l'avion
qui le mène à
Washington, elle a
été remise à Nixon
le matin même.

P.S. I believe that your Sir
were one of the top ten outstanding men
of America also.

I have a personal gift for you also
which I would like to present to you
and you can accept it or I will keep it
until you take it.

LE RENDEZ-VOUS
DEVAIT DURER CINQ
MINUTES MAIS S'EST
PROLONGÉ TANT
NIXON A ÉTÉ BLUFFÉ
PAR LE CULOT
DU CHANTEUR

AmericanAirlines

In Flight...

Altitude:

Location:

5



Ils ont en commun le patriotisme et un sentiment de solitude. Celle du pouvoir pour Nixon, confronté à une société en crise sur fond de guerre du Vietnam; celle des superstars pour Elvis, retranché dans son domaine de Graceland à Memphis. Dix ans auparavant, l'icône du rock'n'roll était suspectée de pervertir la jeunesse à coups de déhanchements suggestifs. C'est

désormais un farouche opposant à tout mouvement contestataire. Lui, le consommateur de médicaments en tout genre, s'est aussi mis en tête de devenir agent secret dans la lutte contre le trafic de drogue. La demande est extravagante. Pourtant Nixon accepte la rencontre. Et Presley, grand collectionneur d'insignes officiels, recevra celle du Bureau fédéral des narcotiques.



C'EST LA PHOTO LA PLUS
DEMANDÉE DES
ARCHIVES AMÉRICAINES

Parmi les sujets évoqués, l'art des boutons de manchette. Sur le bureau, des photos de famille que le chanteur vient d'offrir au président, notamment celle de Lisa Marie, sa fille.

LES MAUVAISES LANGUES DIRONT QUE PRESLEY AVAIT BESOIN D'UN BADGE DU FBI POUR CIRCULER AVEC SES ARMES ET SES MÉDICAMENTS

PAR GHISLAIN LOUSTALOT

« Monsieur le Président, permettez que je me présente. Mon nom est Elvis Presley... » Dans le Boeing 747 d'American Airlines qui fait la liaison entre Los Angeles et Washington, le passager ne parvient pas à trouver le sommeil. Il écrit avec application, au stylo bleu, sur le papier à en-tête de la compagnie d'aviation. Il réfléchit, rature parfois, met des majuscules là où elles ne s'imposent pas. Les pleins et les déliés, tracés fiévreusement, ne sont pas toujours lisibles. Elvis demande un café allongé à l'hôtesse, elle est aux petits soins pour lui. Il relit sa missive de cinq pages.

Si le style laisse à désirer, le fond de cette lettre écrite dans la nuit du dimanche 20 au lundi 21 décembre 1970 et destinée à Richard Nixon est proprement hallucinant. Son bras droit, Jerry Schilling, prend connaissance de la lettre avant l'atterrissement, n'ose rien modifier, n'en revient pas. Elvis, le rebelle des années 1950, y fait part de son inquiétude, fustige les hippies, les rouges, la contre-culture. Il précise que les leaders de ce courant gauchiste, Black Panthers, artistes pop, ne le considèrent pas comme un ennemi, qu'il peut facilement les infiltrer. Il explique être un expert en produits illicites : « J'ai étudié en profondeur les ramifications des réseaux de drogue et les techniques de lavage de cerveau des communistes. J'occupe une position au centre de tout cela qui me permettrait d'obtenir de nombreuses informations. » Bref, il veut sauver le monde libre et, surtout, il souhaite devenir un « federal agent at large » (agent fédéral autonome) au Bureau des narcotiques et des drogues dangereuses. Schilling hallucine. Il connaît la passion de son ami et patron pour les flingues et les badges des services de police de différents Etats américains. Mais Elvis au FBI ! A la suite du cinquième feuillet, Presley a inscrit une

dizaine de numéros de téléphone pour le joindre. Ceux de Graceland, des villas de Beverly Hills et de Palm Springs, et les trois numéros personnels du colonel Parker, son manager. Il y a ajouté celui de l'hôtel Washington où il séjournera « autant qu'il le faudra » sous le nom de Jon Burrows, suites 505, 506 et 507. Quand ils sortent de l'avion, Schilling est encore dubitatif : « On va où ? » Le petit sourire en coin qu'il aperçoit pourrait lui servir de réponse. « A la Maison-Blanche, bien sûr ! »

« Elvis & Nixon » est le titre d'un film distribué par les studios Warner qui sortira en France le 20 juillet. Une fiction décapante, drôle et dingue, mais également historique puisqu'elle est inspirée de faits aussi réels que surréalistes.

Lundi 21 décembre 1970, à 7 heures du matin, dans la voiture qui file vers Pennsylvania Avenue, Elvis se souvient de s'être fait remonter les bretelles la veille par Priscilla et Vernon. Sa femme et son père l'accablent sans cesse de reproches. Trop d'argent jeté par les fenêtres. Pour la dernière fête organisée à Graceland, il a acheté dix Mercedes et une trentaine d'armes à feu pour ses invités. Elvis a 35 ans et il s'en fout. Il a mis fin à sa carrière hollywoodienne l'année précédente, il s'y est beaucoup égaré. Il a entamé son come-back par un grand show télévisé, sorti un album, « From Elvis in Memphis », qui est resté en tête des ventes durant vingt semaines, et débuté une longue série de shows à l'International Hotel de Las Vegas. C'est un homme riche et célébrissime qui se présente à l'improviste devant l'aile nord-ouest de la Maison-Blanche. Cheveux longs, bagues et colliers en or, grande cape de velours jetée sur l'épaule. Dracula ? Non, the King. La lettre qu'il dépose lui-même pour « the Boss », comme il appelle Nixon, devrait logiquement finir dans une corbeille à papiers. Contre toute attente, elle va atteindre son but en quelques heures. L'effet Presley.

Dwight Chapin, secrétaire chargé du planning et des déplacements de Nixon, et le conseiller Egil Krogh, fan absolu d'Elvis, s'emparent immédiatement de l'affaire. A 10 heures, un mémo accompagné de la lettre est déposé sur le bureau du chef de cabinet, Bob Haldeman. Il lit, inscrit quelques mots au stylo plume : « C'est une blague, non ? » Puis il finit par se laisser convaincre.

Michael Shannon
interprète un Elvis adepte de numérologie.



L'argument : Presley, bien utilisé, peut servir le président dans la grande campagne antidrogue qu'il vient de lancer. Il trace un A sur le mémo : approuvé. Chapin et Krogh filent dans le bureau Ovale, proposent à Nixon de recevoir Elvis vers 12 h 30, durant la pause qu'il met normalement à profit pour une courte sieste. Première réaction furieuse du Boss : « Quel est le con qui a organisé ça ? » Le refus est catégorique. Que se passe-t-il ensuite ? La thèse du film est délirante. Julie Nixon, fille cadette du président, est mise au courant de la demande d'Elvis. Elle veut une photo dédicacée et appelle son père. Délire, vraiment ?

Jerry Schilling, d'un côté, Egil Krogh, de l'autre, ont été les conseillers

techniques du film. Leur doit-on cette version officieuse ? Officiellement, c'est le pouvoir de persuasion des hommes de l'ombre qui a, semble-t-il, payé. Elvis Presley ne vient-il pas d'être de nouveau élu parmi les dix personnalités les plus influentes du pays ? Nixon ronchonne mais cède. Accorde cinq minutes, pas une de plus. Kevin Spacey, qui l'incarne dans le film, résume la situation : « Une histoire à hurler de rire ! » Le film montre l'arrivée d'Elvis dans l'aile ouest de la Maison-Blanche, accompagné de Schilling et de Sonny West, l'un des hommes à tout faire de la « Memphis Mafia ». Une secrétaire les précède : « Monsieur Presley, c'est beau la



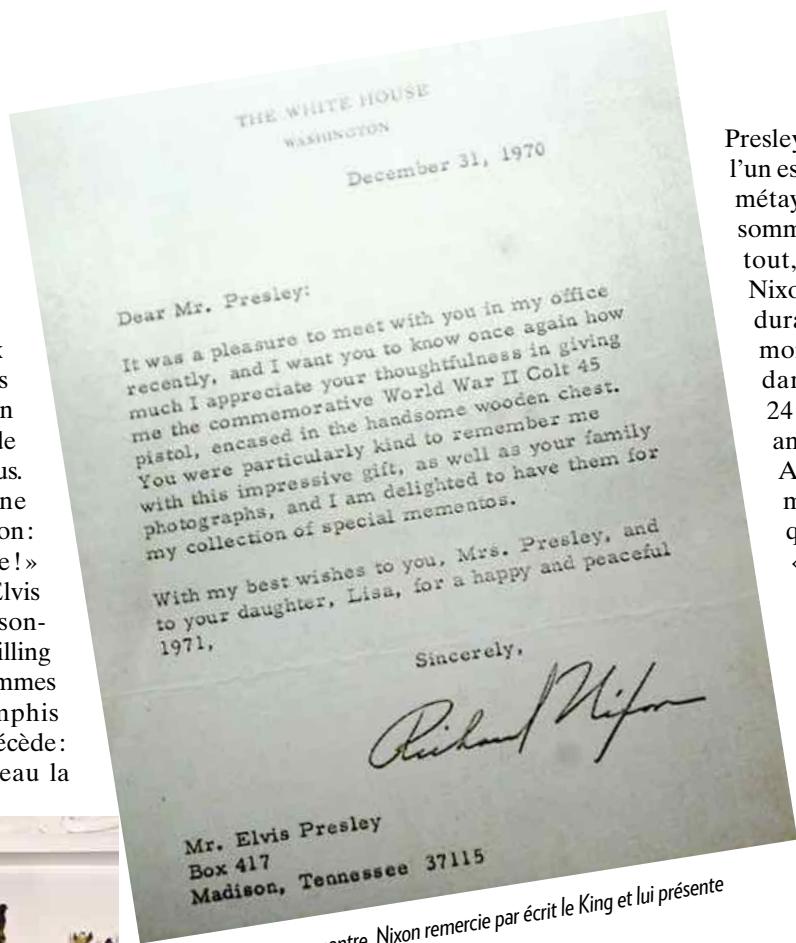
La scène de la fameuse poignée de main, revisitée par Kevin Spacey et Michael Shannon.

Découvrez la bande-annonce du film « Elvis & Nixon ».



Maison-Blanche, non ? » Il répond : « Ouais, ça ressemble à chez moi. » Il a apporté sa collection de badges officiels, des photos de sa famille et un cadeau qui ne passe pas le portique des services secrets : un colt 45 de la Seconde Guerre mondiale et des balles en argent dans un coffret de bois précieux. Tout dans la démesure. The King et the Boss, vingt-deux ans d'écart, un monde. La rencontre de deux ego surdimensionnés que tout oppose va pourtant avoir lieu. Krogh se souvient : « J'en avais les mains glacées. »

The Boss n'est pas du genre cool, pas du style à fréquenter les célébrités, à aimer la publicité. A mi-chemin de son premier mandat, Richard Nixon le conservateur se pose en modèle de



Dix jours après leur rencontre, Nixon remercie par écrit le King et lui présente ses meilleurs voeux pour l'année 1971.

stabilité, rempart à la poussée de la contre-culture, aux émeutes et aux manifestations qui prônent la désobéissance civile, la liberté de se droguer, d'afficher sa sexualité et s'opposent à la guerre au Vietnam. Trois cents morts américains par semaine à cette époque. Nixon est un homme austère, dur, discret, complexé. Jamais décontracté. Même quand il est seul chez lui, il porte une veste et une cravate. Aucun de ses amis ne l'appelle par son prénom. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'a rien de rock'n'roll. Le télescopage entre les deux personnages frise l'absurde. Et pourtant.

L'entrevue démarre par une séance photo mémorable. Les clichés de Nixon et Elvis, archivés par la Maison-Blanche, sont aujourd'hui encore les plus consultés. Et puis, plus rien. Aucun témoin, aucun enregistrement. L'entretien qui devait durer cinq minutes s'éternise. Le film s'engouffre dans cet espace laissé vide : les deux hommes grignotent des M&M's, boivent du Coca. Ils évoquent Woodstock, le grand concert hippie de 1969. « Juste une occasion de se foutre à poil », dit Elvis. Il fustige les journalistes, les Beatles, dénonce l'antiaméricanisme de John Lennon, qu'il a pourtant reçu chez lui. Le courant passe. Nixon et

Presley ont les mêmes racines, l'un est fils d'épicier, l'autre de métayer. « Tous les deux, nous sommes partis de rien. » Surtout, ils sont des patriotes. Nixon a servi dans la marine durant la Seconde Guerre mondiale. L'incorporation dans l'armée d'Elvis, le 24 mars 1958, pour deux ans de service militaire en Allemagne, a été très médiatisée, tout autant que ses déclarations : « L'armée peut faire ce qu'elle veut de moi. » Entre le commandant en second et le sergent, il y a en commun une terreur absolue d'une forme de délinquance de la société américaine. Face à l'insistance de son interlocuteur, Nixon promet. Elvis obtiendra finalement son badge. J. Edgar Hoover, patron du FBI, est-il au courant ? Il dispose d'un rapport de 683 pages sur Presley. Son comportement sur scène, qualifié de « strip-tease sans enlever ses vêtements », ses déhanchements très suggestifs (d'où le surnom de « Elvis the Pelvis »), l'hystérie qu'il déclenche auprès des jeunes gens des deux sexes, tout y est dénoncé. Certains rapports le qualifient même de « danger pour la sécurité des Etats-Unis ». Les addictions du King pour les armes à feu et pour nombre de médicaments sont un secret de Polichinelle. Personne n'en tient compte. Les mauvaises langues vont murmurer que Presley a besoin du badge FBI pour circuler tranquillement avec ses armes et ses produits médicamenteux, qu'il s'en sert parfois pour arrêter des chauffards pris en excès de vitesse. Des faits d'armes commis au nom du FBI... ■

Quatre ans plus tard, tandis que la santé d'Elvis Presley se détériore, le couperet tombe dans l'affaire du Watergate. Inculpation de Chapin, Krogh et Haldeman, démission de Richard Nixon. The Boss et the King. Deux chutes vertigineuses. Mais si le premier est devenu l'homme le plus haï d'Amérique, on idolâtre toujours Elvis Presley, inventeur du rock'n'roll et agent fédéral autonome. ■

@GhisLoustalot



LE RÊVE MEXICAIN

DE GIAN FRANCO BRIGNONE

L'ENTREPRENEUR ITALIEN
A CRÉÉ UN PARADIS À CAREYES,
SUR LA CÔTE PACIFIQUE

PHOTOS ALINE COQUELLE



Le roi du Pacifique. Sur la côte ouest du Mexique, il a façonné son éden le long de 15 kilomètres de rive sauvage: un havre doré pour une communauté cosmopolite et triée sur le volet. Gian Franco Brignone a lui-même imaginé les palais au style fantaisiste, les villas et bungalows face à la jungle ou à l'océan. Le patriarche inspiré vient de fêter son 90^e anniversaire... Et il peut compter sur la relève pour l'aider à poursuivre ses grands chantiers: la construction d'une clinique pour les villages alentour, sa fondation engagée en faveur de l'éducation, la culture et l'environnement. La troisième génération des Brignone met déjà la main à la pâte. A Careyes, une dynastie est née.

Le « Tigre » et ses dauphins. Gian Franco Brignone entouré de ses quatre enfants, Sofia, Filippo, Giorgio et Emanuela. Sur la terrasse de sa villa Mi Ojo, le 15 avril 2016, jour de son anniversaire.



Dans la «Casa 3000», une bibliothèque et une salle de ciné. L'échelle attend l'arrivée des extraterrestres.

«Je ne suis pas un architecte, déclare Gian Franco Brignone, mais un encadreur d'espace.» Les villas et leurs somptueuses piscines doivent s'adapter au paysage. Et les fenêtres sont interdites: des ouvertures révèlent les tableaux vivants de la mangrove ou de l'horizon. Un décor d'exception pour hôtes exceptionnels, de Francis Ford Coppola à Cindy Crawford, en passant par l'Aga Khan ou Salma Hayek... Ceux qui veulent y vivre doivent montrer patte blanche! Une charte de critères, comme «avoir déjà pleuré pour autrui», sélectionne les futurs propriétaires. Pour leur plaisir: cinq restaurants, un cinéma, une galerie d'art ou un terrain de polo qui accueille des tournois internationaux.



Le château Sol de Oriente aux couleurs du Vatican.

Playa Rosa et ses «casitas», petites maisons à louer sur les hauteurs.





IL FAUT PASSER
UN EXAMEN MORAL
POUR HABITER
UN DE SES PALAIS
ENTRE L'OCEAN
ET LA JUNGLE

*La piscine suspendue de la villa Quinto Sol,
devant la plage de Teopan.*



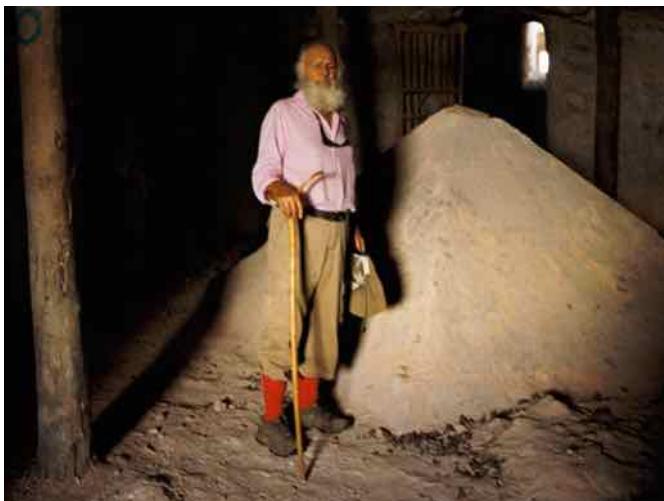
Dans le salon de la villa Quinto Sol.



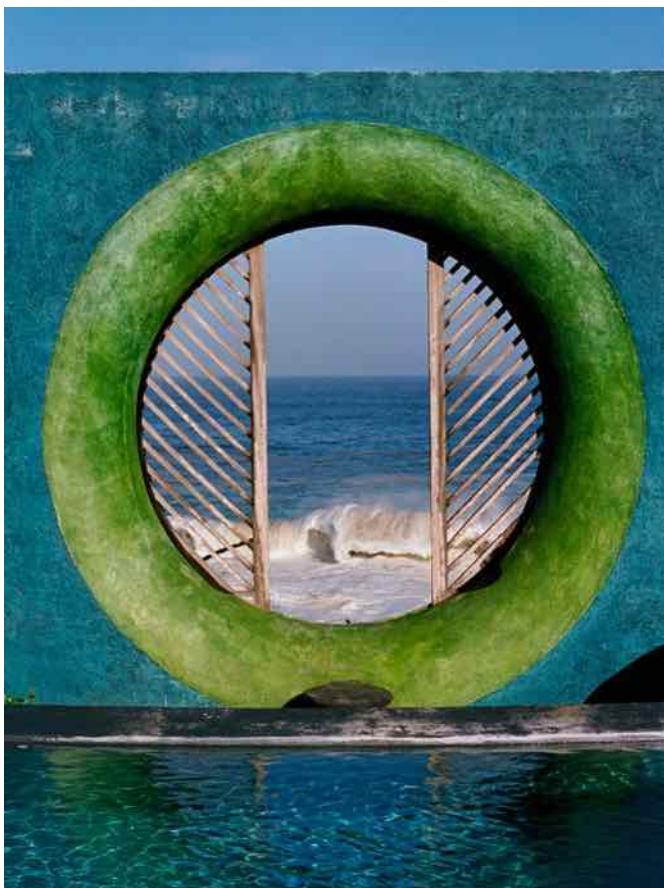
L'entraînement des chevaux au Polo Club, devant les écuries.



La Coupe du Soleil, 27 mètres de diamètre, en ciment et en acier, symbole de la femme.

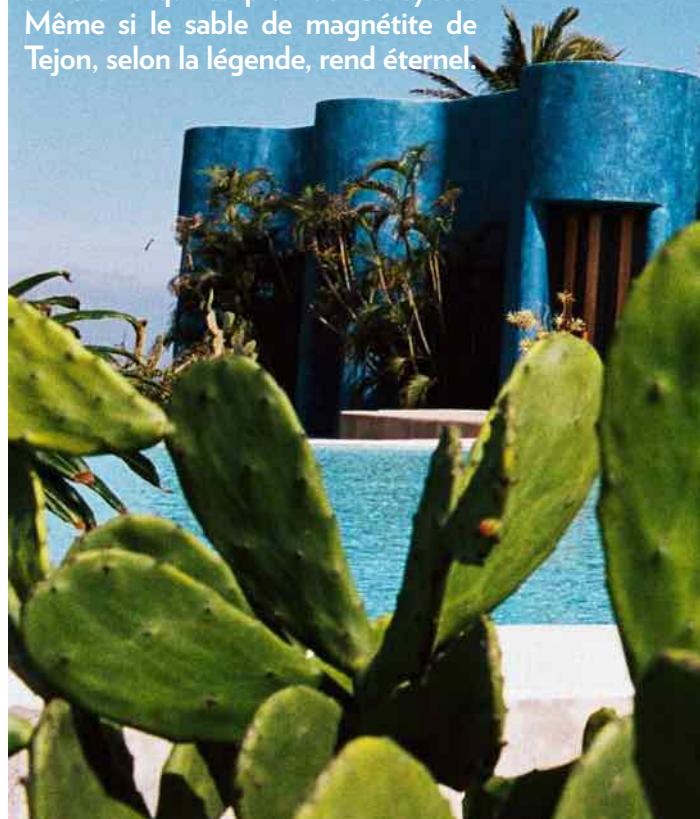


Devant le pyramidion, symbole de l'homme, dans une grotte de montagne.

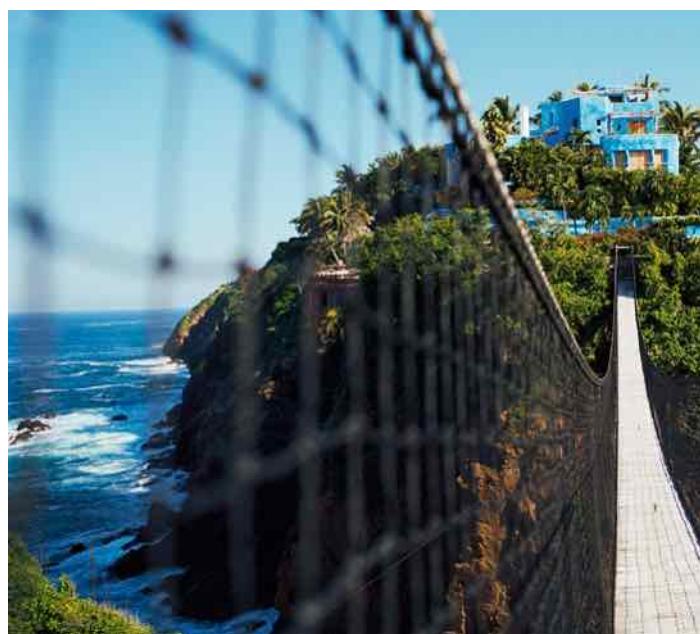


L'Œil de daim, face à l'océan, en référence aux graines marines qui portent le même nom.

Une esthétique mystique. Devant la plage de Tejon, une forteresse s'élève. Avec ses tours et son donjon bleu cobalt où flotte le drapeau jaune tacheté de noir. Le « Tigre de la mer » a été percuté dès son arrivée par la magie de la nature. Partout, il veut communier avec elle. Sur une plage frappée par une météorite, il a créé le Temple cosmique : la roche tombée du ciel trône au centre d'une spirale tracée au sol sous un palapa, un toit de feuilles de palmes tressées. Gian Franco Brignone a aussi pensé à sa dernière demeure. Il l'a fait creuser dans la montagne sacrée de la « Tête d'Indien » qui surplombe Careyes... Même si le sable de magnétite de Tejon, selon la légende, rend éternel.



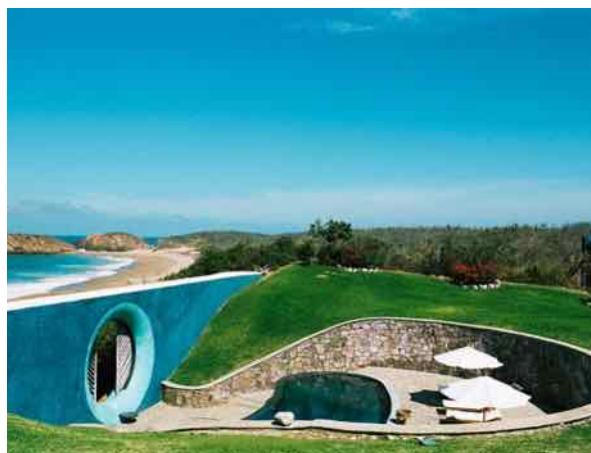
Le Pont de l'âge, suspendu entre la villa Mi Ojo et une île vierge.





CHAQUE FOIS
QU'IL CONSTRUIT
UNE VILLA, LE
« CHAMAN »
DEMANDE
L'AUTORISATION
À MÈRE NATURE

La villa Tigre del Mar.



Le jardin de *Tigre del Mar* et son passage de la piscine à la plage.



La villa *Mi Ojo* et les yeux du visionnaire, résidence de Gian Franco Brignone.

AU DÉBUT, POUR PAYER L'APPROVISIONNEMENT, IL ÉCHANGE AVEC LES PÊCHEURS DES CAGEOTS DE CREVETTES CONTRE DES NUMÉROS DE « PLAYBOY »

PAR ARTHUR LOUSTALOT

Une terrasse sur le Pacifique. Dans le fracas des vagues, un vieil homme à barbe blanche célèbre le rituel quotidien à l'aide d'un bâton sculpté. « Dites au revoir, ordonne-t-il à ses invités. Dites au revoir au Soleil... » Gian Franco Brignone est l'empereur autoproclamé de Careyes, utopie pour happy few. Il est arrivé ici, pourtant, par pure coïncidence... « Les coïncidences sont des rendez-vous pris par Dieu, mais qu'il ne signe jamais », précise-t-il.

C'était le 2 juillet 1968. Cet Italien de Paris était parti découvrir le Mexique avec un ami. Pas n'importe lequel, un « baron de l'étain bolivien », Antenor Patiño. Il a vu le rivage du ciel entre Manzanillo et Puerto Vallarta. « Ce fut le coup de foudre. Aucune femme, aucun enfant ne m'avait inspiré autant d'amour », se souvient-il. Alors, peu importe s'il est incapable de placer l'endroit sur une carte et s'il n'y a même jamais posé le pied, il décide aussitôt d'acheter ces arpents de sable et de jungle.

Ce rejeton d'une famille aisée turinoise n'en est pas à son premier coup d'éclat. Il est médaillé à 19 ans pour acte de résistance pendant l'occupation allemande de Turin. La paix revenue, il a fait ses armes dans les rues de Milan et de Naples en vendant tout ce qui lui passait par les mains, des stylos aux parfums en passant par les boulons. A 22 ans, il veut déjà conquérir Paris, se lance dans la finance avant de devenir promoteur immobilier. Et lorsqu'il perd un œil des suites d'une cataracte, il découvre la philosophie : « Il m'en reste un pour voir et l'autre pour ressentir. »

Son premier associé devait être le patron de Fiat, Gianni Agnelli, mais il lui fait faux bond à la dernière minute... Gian Franco doit innover. Pour financer une route et l'accès à l'eau potable, il loue une partie de ses terres au Club Med – tout en se promettant de les récupérer plus tard, ce qu'il fera. Pour l'approvisionnement, il s'arrange avec les pêcheurs : un cageot de crevettes contre trois pages de « Playboy ». Les dernières économies servent à payer les ouvriers mexicains qui débroussaillent la rive à la machette. Ils construiront le premier hôtel.

Malgré l'inconfort, la jet-set bohème des années 1970 s'y précipite. « Nous avons compris que ça allait marcher quand nous avons vu que même les Français ne se plaignaient pas », plaisante Brignone. Débute alors le chantier. Colossal. Sur la falaise, il conçoit un palais

excentrique teint au pigment bleu qu'il baptise Mi Ojo, en référence à son œil perdu mais aussi à sa qualité de visionnaire ; et à l'autre bout du rivage, son « palais d'océan » aux allures de château fort surréaliste, la villa Tigre del Mar, au nom inspiré de son signe dans l'astrologie chinoise. Entre la piscine et la plage, le bâtisseur fait ériger une gigantesque porte sacrée, l'Œil de daim, comme on appelle les graines marines qui jonchent le sable, offrande de l'eau à la terre. Puis il y aura les résidences de Playa Careyitos, la villa Oriente, avec son jaune Vatican, et la villa Occidente, vert islam. Et les dizaines de « casitas », maisonnnettes aux couleurs vives de Playa Rosa. Aux architectes, il impose une règle inviolable : aucune ligne droite. Ni pour les terrasses, ni pour les façades, ni pour les piscines. Le dessin doit respecter le paysage et l'environnement.

Brignone a ses exigences. Au promoteur qui promet de lui trouver cinquante clients multimillionnaires, il rétorque : « Non merci, je veux des personnes authentiques, pas le genre à me fatiguer avec leur nouvelle montre-bracelet. » Pour être admis, le client devra passer un examen en 27 points, parmi lesquels « parler au moins deux langues, avoir eu un problème financier sérieux et s'être rendu compte de sa propre valeur, considérer la mort comme un passage, avoir commis la majorité des sept péchés capitaux, ou encore avoir vu le visage d'un humain extasié de plaisir sauvage », et d'autres qui sont moins fantaisistes, comme « être solvable »... Brignone n'a pas oublié qu'il a été banquier. Alors seulement, et pour quelques millions de dollars, le candidat repart avec son morceau de paradis. Ce fut le cas du chanteur Seal, qui a fêté à Careyes son mariage avec la top model Heidi Klum. Silvio Berlusconi, Bill Clinton, James Goldsmith, Giorgio Armani, Cindy Crawford, Damien Hirst ou Paris Hilton sont des visiteurs réguliers. Quentin Tarantino y a tourné la scène finale de « Kill Bill » avec Uma Thurman.

A Careyes, la beauté n'est pas seulement sauvage, elle est mystique. Avant de commencer les travaux, le roi Brignone suit le même cérémonial. Il rassemble les représentants élus de l'ordre qu'il a créé, les Chevaliers et Dames du Soleil, avec leurs ponchos jaunes, et, genoux à terre, dans une incantation, implore la nature de les laisser construire. « En hommage. Je veux lui rendre la magie qu'elle m'a offerte. »

Au sud du rivage aux tortues, sur une pointe rocheuse, face à l'océan, il a ainsi parfait son grand œuvre en érigeant une demi-sphère en ciment de

Prière à la nature pour poser la première pierre de l'hôpital, avec les donateurs et membres de la fondation, le 15 avril 2016. Le Tigre entouré des Chevaliers et Dames du Soleil, des résidents nommés et diplômés pour leur engagement en faveur de la communauté.





Un château médiéval couleur d'océan qui trône sur le Pacifique.

10 mètres de hauteur et 27 mètres de diamètre, symbole de la femme. Par des ouvertures en forme de diamant jaillit la lumière. A 1 kilomètre, en pleine montagne, un pyramidion dans une grotte se veut, lui, le symbole de l'homme. Chaque année, pour les solstices, le jet de lumière diffusé par la *Copa del Sol* pénètre dans la cavité percée à cet effet et caresse le sommet de la pyramide... un véritable orgasme cosmique ! « Je ne suis pas fou, je m'amuse juste énormément », affirme Gian Franco Brignone. C'est avec la même allégresse qu'il décrit sa *Casa 3000*, prête pour le III^e millénaire. Un bloc en forme de W abritant une bibliothèque, un cinéma et deux chambres. Posée contre la façade principale, une échelle de Jacob grimpe vers le ciel : « Pour que les extraterrestres puissent descendre et monter... Sans oublier les verres de tequila disposés sur le toit pour les accueillir. » Le Tigre avait toutes les raisons de baptiser sa fondation « ?! » : l'interrogation et l'exclamation sont bien les deux réactions du visiteur à Careyes.

Ce « monde à part » est rigoureusement protégé. « Sur cette plage, vous pouvez construire au moins quinze hôtels », proposait un malheureux promoteur. « On va plutôt en faire un sanctuaire pour tortues », a-t-il répondu. Il s'est ainsi engagé dans la sauvegarde de la tortue carey qui a donné son nom au rivage. « Il y a trente ans, une dizaine de spécimens venaient pondre chaque année, explique Filippo, l'un de ses deux fils, responsable de la Fondation et des programmes culturels. Il en vient aujourd'hui 2000 par saison. » Les 75 000 villageois alentour ne sont pas oubliés. Emanuela, la soeur de Filippo, l'architecte à l'origine de somptueuses villas de Careyes, a conçu pour eux les plans d'une clinique de première urgence. La Fondation ?! offre des cours d'anglais et de mathématiques ainsi que des activités culturelles aux enfants de la région, dispensés par des artistes en résidence. Les Brignone ont lancé un festival de musique pour la sauvegarde de la civilisation huichol, un peuple indigène de la Sierra Madre, dans l'ouest du Mexique, en plus du festival

de cinéma qui accueille la nouvelle génération de réalisateurs mexicains, comme Alejandro Gonzalez Iñarritu ou Guillermo Arriaga.

Tout cela, Gian Franco Brignone ne pourrait l'accomplir seul. Careyes, c'est aussi une saga familiale. Ses quatre enfants sont associés au projet, ainsi que ses petits-enfants : « Nous voulons poursuivre et approfondir ce que mon père a créé, explique Filippo. On aimerait beaucoup faire de Careyes un think tank, un laboratoire d'idées riche de toutes les cultures et philanthrope. » Sofia, réflexologue Ingham, a imaginé un centre de soins alternatifs et holistiques qui passeront par un programme éducatif et de détox. Pour Giorgio, c'est les chevaux : depuis 1988,

Le Tigre prédit que la nature le fera vivre jusqu'à 124 ans. Il a appelé ce chemin vertigineux le Pont de l'âge

il développe le sport équestre en organisant des tournois internationaux de polo à l'orée de la jungle. Son fils, Gian Carlo, lui aussi passionné d'équitation, sait déjà que, un jour, il reprendra le flambeau. Quant à Taddeo, 12 ans, le fils de Filippo, il dessine de nouvelles maisons. « Nous avons grandi ici, dit son père. Nous n'avons jamais voulu nous comporter comme ces promoteurs qui essorent un espace pour en tirer d'un coup tout son jus. Careyes, c'est notre chez nous. Et pour très longtemps. »

Face à Mi Ojo s'élève une petite île déserte. Gian Franco Brignone la considère comme une divinité protectrice. Entre elle et sa villa, il a fait suspendre une passerelle de bois et de cordes, à 30 mètres au-dessus du vide. Très peu s'aventurent à la franchir. Au matin de son 90^e anniversaire, il s'y est précipité, léger et fier, Sofia, Emanuela, Giorgio et Filippo derrière lui. Le Tigre prédit que la nature le fera vivre jusqu'à 124 ans. Il a appelé ce chemin vertigineux le Pont de l'âge. ■

Richard Orlinski **SES ANIMAUX ONT FAIT SA FORTUNE**

Son gorille lui donne des ailes. Et vice versa. A 50 ans, l'ex-designer touche-à-tout est prêt à conquérir le monde, celui de l'art contemporain. Il peut compter sur des alliés de taille : crocodiles en résine, tigres en dentelle, panthères à grosse tête, loups et dragons en aluminium, onyx rouge, albâtre... Son bestiaire sur mesure a d'abord été adopté par la jet-set avant de séduire les initiés. De Londres à Hongkong, de Genève à New York, Orlinski expose dans 90 galeries, et jusqu'aux sommets de Courchevel. Ses King Kong blancs étaient même présents pour l'ouverture de l'Euro. Ce pourrait être une consécration, mais lui considère que ce n'est qu'un début. Sculpture, musique, cinéma, l'artiste veut tout embrasser et affirme: « Je crée no limit. »



EN QUELQUES
ANNÉES, IL EST DEVENU
LE SCULPTEUR
FRANÇAIS LE PLUS VU
DANS LE MONDE.
SA COTE S'ENVOLE

*Virée en altitude, à Valence, pour
le nouveau King de l'art et son Kong en résine
de 2,30 mètres de hauteur et 150 kilos.*

PHOTO RICHARD MELLOUL



IL PREND SA REVANCHE SUR SON PÈRE DONT LA VIOLENCE TERRORISAIT SA MÈRE ET LES DEUX ENFANTS

PAR VIRGINIE LE GUAY

« Le vent souffle fort, je vais là où il me porte. » Un jour à Courchevel, un autre à Cannes, le troisième à Dubai, Abu Dhabi ou Los Angeles, il faut de la ténacité pour rencontrer le sculpteur-dompteur Richard Orlinski, dont le bestiaire multicolore – crocodile en résine rouge, panthère dentelle en aluminium, Kong noir, rose ou bleu, loup rugissant, cheval dressé sur ses pattes arrière... – envahit la planète.

Rien n'a été donné à Richard Orlinski. Sourire désarmant et look de rockeur (jean et tee-shirt noir, baskets montantes), il parle, du bout des lèvres, d'une enfance « cabossée et chaotique » dans un foyer où régnait les cris et les pleurs. Une

mère aimante mais parfois dépassée par l'énergie de son rejeton, et un père dont les accès de grande violence terrorisaient femme et enfants.

A 4 ans, l'enfant précoce qui déborde d'idées offre déjà à sa maîtresse de l'école primaire Saint-Ferdinand-des-Ternes des petits modelages d'éléphants et d'hippopotames. Il se passionne tour à tour pour la harpe, la batterie, l'électricité, et la course de vitesse : au point qu'il est champion de France 1976, à 10 ans. Il parle du divorce de ses parents, deux ans plus tard, comme d'*« une délivrance »*, de l'absence du père comme d'*« un soulagement »*. Mais Aline, sa mère, connaît des années matériellement difficiles dans l'appartement familial du XVII^e arrondissement qu'elle a gardé et où elle vit encore. Richard, lui, entre en sixième au lycée Pasteur, un nouveau milieu, de nouveaux codes. S'il va au McDo ou au cinéma, c'est grâce à la générosité de sa grand-mère maternelle, dont il a toujours été proche, ou de camarades plus argentés. Une adolescence turbulente, de nature *« créative »*. Le jeune homme rivalise d'ingéniosité pour semer la zizanie, comme couler du mercure dans les robinets des toilettes. *« J'étais le bad boy. »* Son inventivité est sans limite. Mais il ajoute à la longue liste de ses passions le foot et les filles. Plus question d'animaux en terre cuite. *« Pour draguer, c'était zéro. Le théâtre ou la musique rock devenaient nettement plus sexy. »* Un bac économie en poche, il s'inscrit en gestion à l'université de Tolbiac où il obtient un Deug avant d'intégrer une école de commerce :

*Entouré de sa garde rapprochée, un artiste qui n'a pas peur de se mouiller.
A la piscine Aqua 92 UCPA à Villeneuve-la-Garenne, le 3 juin.*



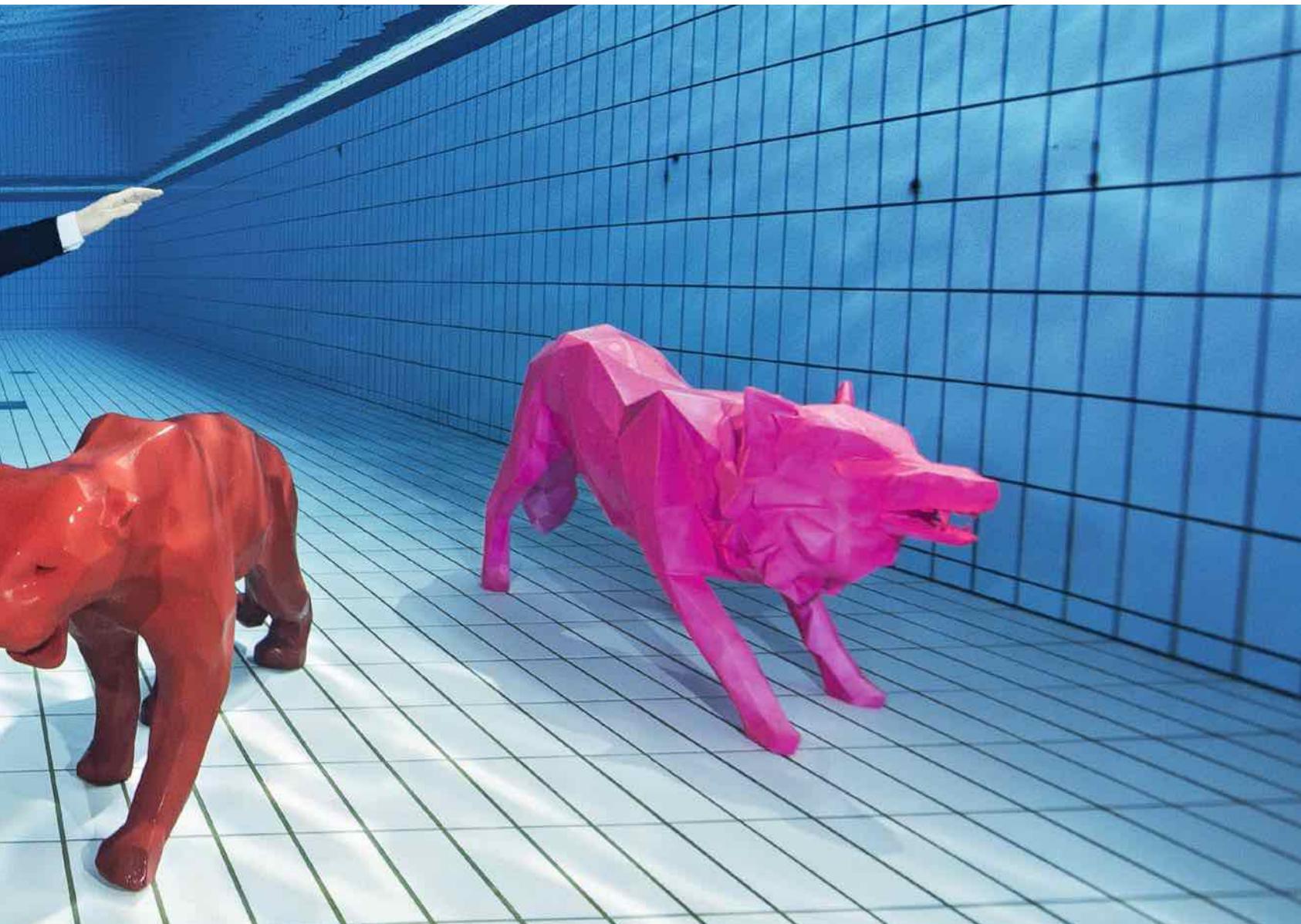
le MBA Institute. Pour payer ses études, il se fait coursier. « Pas question d'être à la traîne, je devais assurer. » La vie professionnelle le conduit, « au gré des rencontres et des opportunités », à faire de l'immobilier, de la décoration, du design ou de l'événementiel, en étant toujours son propre patron. L'argent rentre, ce qui lui donne confiance – « La bohème, ce n'est pas mon truc. » Il s'implante dans le XVI^e arrondissement, se marie, fait des enfants et, irrésistiblement, revient à sa passion d'autrefois, la sculpture, qu'il pratique dans un garage. C'est presque par hasard que, à 38 ans, il montre ses crocodiles à des personnalités du monde de l'art qui, instantanément séduites, le découragent néanmoins : « Tu es nobody, personne ne te financera. »

Peu importe, Orlinski se lance. Il achète des moules, ne lésine pas, choisit les matériaux les plus onéreux : résine, aluminium, marbre, pierre, Inox, bronze, béton, feuilles d'or... Travaille sur la brillance et le mat. Met au point une résine transparente et des alliages finition « poli miroir ». Ses animaux sont sauvages, fiers, conquérants. King Kong martèle son torse de ses poings, le crocodile à la gueule ouverte, la panthère est dotée d'une tête quatre fois plus grosse que la réalité. Son bestiaire fantastique s'enrichit de crânes, de mâchoires, de jeans, de stilettos. Grand admirateur de Roy Lichtenstein, Andy Warhol, Keith Haring ou Niki de Saint Phalle, Richard Orlinski fait travailler entre 100 et 150 fondeurs, soudeurs, polisseurs, menuisiers, marbriers.

Il crée un atelier de pliage selon des techniques de carrosserie utilisées dans la F1. Pendant deux ans, il tâtonne, expérimente. Petit à petit, des « professionnels » s'intéressent à lui : les galeries Alexandre Leadouze et Perahia, à Paris, la galerie Bartoux, qui a des antennes à Honfleur, Saint-Paul-de-Vence, Courchevel, Cannes, Londres ou Singapour, la galerie Bel Air Fine Art et la galerie Markowicz à Miami. Des lieux emblématiques qui attirent les beautiful people et la jet-set : Sharon Stone, Pharrell Williams sont parmi ses premiers clients. Les sculp-

Il crée un atelier de pliage selon des techniques de carrosserie utilisées dans la F1

tures qu'ils lui achètent pour orner leurs propriétés le font connaître outre-Atlantique. Boudé par l'intelligentsia parisienne, il multiplie les défis : des expositions à ciel ouvert à Aspen aux Etats-Unis, Val-d'Isère, Courchevel où il installe ours, chevaux, loups de 3 à 7 mètres. A Noël dernier, un colossal gorille rouge accueillait les skieurs à l'arrivée du téléphérique de la Saulire à 2 738 mètres d'altitude. Un peu plus loin, c'était un ours de 5 mètres. Effet spectaculaire, buzz immédiat. Exposé dans 90 galeries à travers le monde, Orlinski, qui a vendu, il y a deux ans, une pin-up jaillissant de *(Suite page 90)*



L'INTELLIGENTSIA PARISIENNE LE BOUDE MAIS SHARON STONE ET PHARRELL WILLIAMS SONT PARMI SES PREMIERS CLIENTS

la bouche d'un crocodile en or pour 15 millions d'euros, tient mordicus à ce que son travail soit vu par tous. « Je veux casser les codes, mon œuvre doit être accessible, y compris aux jeunes qui peuvent acquérir mes sculptures miniatures pour quelques centaines d'euros. L'art n'a pas de frontières. » Il dit réinvestir 90 % de ce qu'il gagne dans ses différents projets – « Je vis bien mais n'ai ni jet privé ni bateau », multiplie les collaborations avec le chocolatier Jean-Paul Hévin, le chef triplement étoilé Frédéric Anton, la cristallerie Daum, l'orfèvrerie Christofle ou le parc Disney pour les 25 ans duquel il a le projet de créer un nouveau « Mickey Magicien ».

« Wild Kong », sa pièce iconique, règne dans la Blue Room du siège parisien de Twitter France, inauguré en présence du Premier ministre, Manuel Valls, et de la secrétaire d'Etat chargée du Numérique, Axelle Lemaire. Pendant le Festival de Cannes ses œuvres étaient exposées à l'Eden Roc, au Majestic et au Carlton. Le 19 mai, il assistait à la prestigieuse soirée annuelle de l'amfAR où il a côtoyé Katy Perry, Orlando Bloom et Leonardo DiCaprio. Cannes lui a aussi donné l'occasion de se lancer dans un nouveau genre : la pop, avec la chanteuse néerlandaise Eva Simons. « HeartBeat Sound » fait l'objet d'un single diffusé en exclusivité par NRJ. Un clip en 3D suivra à la rentrée. Un autre projet musical est en cours avec Akon. Le « phénomène Orlinski » est de nature foisonnante.

Ce touche-à-tout hyperdoué et hyperactif n'en a pas fini avec l'art des métamorphoses. Le métier d'acteur semble une seconde nature. En 2017, il jouera avec Béatrice Dalle et Guillaume Gouix dans « Les effarés », le prochain film de Francis Renaud sur les poètes Rimbaud et Verlaine. « Je suis de mon époque. Ouvert à tout. Loin de se cannibaliser, ces projets s'enrichissent les uns les autres. J'aime vibrer, apprendre. J'accueille toutes les propositions, sans a priori, même si la sculpture reste le cœur de mon métier. J'ai la tête pleine à craquer et suis parfois épaisé mais j'aurai toute la mort pour me reposer. »

Pour les enfants, « promis, juré », il s'arrêtera dix à quinze jours cet été. Où iront-ils ? Peut-être au Japon. « On verra. J'aime me décider à la dernière minute. » Divorcé dans la douleur en 2014, Richard Orlinski entretient des rapports fusionnels avec l'*« Orlinski team »*, comme il la surnomme. Une fille, Inès, et trois garçons, Yohan, Julien et Jonathan, âgés de 10 à 20 ans, avec lesquels il joue au foot. « Ils sont tout pour moi. J'ai tellement manqué quand j'étais gosse. » ■

Virginie Le Guay  @VirginieLeGuay





De g. à dr: Sylvie Tellier, Iris Mittenaere, Miss France 2016, Alessandra Sublet et le « Kong », dans la Blue Room de Twitter.



Aux platines pour lancer son single « HeartBeat Sound » avec la chanteuse Eva Simons, au Gotha Club pendant le Festival de Cannes, le 12 mai.



Le « Wild Kong » pour décorer la Blue Room de Twitter, lors de l'inauguration, le 11 mai.



Avec le réalisateur Francis Renaud et Béatrice Dalle, ses compagnons d'affiche dans « Les effarés ».



Le « Stiletto », dans les mains d'EnjoyPhenix, sélectionnée parmi les dix plus grands YouTubers français : un prix sculpté par Orlinski, le 7 novembre 2015, à Paris.



Tous les papiers se recyclent,
alors trions-les tous.

**C'est simple
et d'intérêt général.**

La presse écrite s'engage pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.



matchavenir

Ils inventent l'époque

« Considérez-moi comme un partenaire, pas comme un client »

STEVE JOBS À NORMAN FOSTER, L'ARCHITECTE
À QUI IL AVAIT CONFIE LE PROJET

Coût de ce seul bâtiment
160 millions de dollars

80 tonnes



PLUS FORT
QUE L'IPHONE
VOICI LA
SOUCOUPE
VOLANTE
D'APPLE !

120 personnes
LE NOMBRE D'ARCHITECTES
DU CABINET NORMAN FOSTER
TRAVAILLANT SUR LE PROJET



Regardez le survol incroyable du campus par un drone.



Ce bâtiment du futur, siège de la plus grande entreprise boursière du monde, ressemble à un ovni. **Imaginé par Steve Jobs, le Campus 2 abritera les 13 000 employés de la firme à la pomme et coûte 5 milliards de dollars.** Peut-être son plus beau produit à ce jour. Et ce n'est pas peu dire...

PAR ROMAIN CLERGEAT



Ce sera sa dernière apparition publique. Le 7 juin 2011, Steve Jobs annonce devant la presse internationale qu'Apple va construire « le plus bel immeuble de bureaux du monde ». Quand il dévoile l'image du projet, la vision est à la hauteur de son emphatique prévision. Un bâtiment

gigantesque ressemblant à un immense anneau qu'auraient posé les extraterrestres d'une civilisation avancée. Quatre mois plus tard, Steve Jobs mourait, laissant orpheline la marque la plus célèbre de la terre, et un cahier des charges ultra-précis pour la construction future. Maniaque du détail pour ses produits, Jobs ne l'avait pas moins été pour le vaisseau amiral de la firme. Tenant à respecter l'aspect arrondi de tous les produits Apple, Jobs a également indiqué que l'ensemble du bâtiment serait en verre, mais « sans aucune



vitre droite ». En clair, peu importe le coût, tout devra être fabriqué sur mesure !

Dans les années qui suivent, si l'âme d'Apple s'est envolée avec son fondateur (disent certains), le budget pour l'édification du Campus 2, aussi. De 3 milliards de dollars, la facture passe à 5 milliards. A titre de comparaison, le nouveau World Trade Center à New York n'a coûté « que » 3,9 milliards de

dollars ! Les délais aussi décollent. Prévu pour 2015, ce bâtiment construit à Cupertino (Californie) ne verra le jour qu'en 2017.

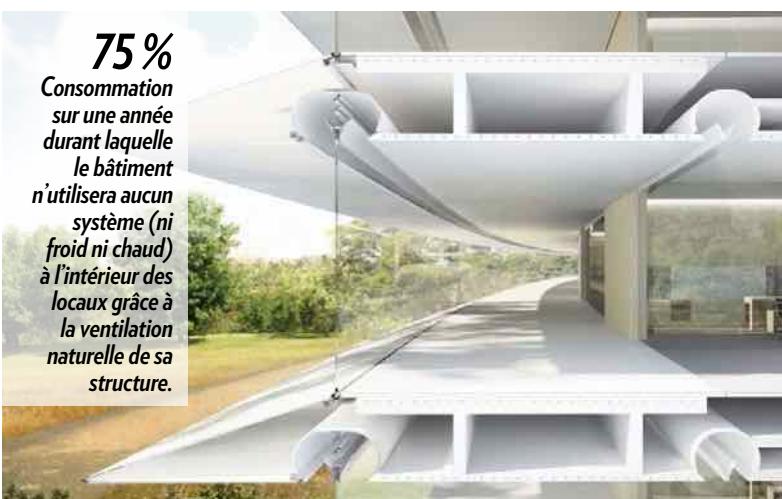
A moins d'un an de l'achèvement des travaux, le Campus 2 promet d'être à la hauteur du rêve de Steve Jobs. Une rumeur a longtemps affirmé qu'il comporterait également un musée. Cette fois, c'est Tim Cook, l'actuel P-DG, qui y a mis fin en déclarant : « Apple se concentre sur l'invention du futur, pas sur la célébration du passé. » ■

@RomainClergeat

764 MILLIARDS DE DOLLARS : LA VALEUR BOURSIÈRE D'APPLE, LA PREMIÈRE SOCIÉTÉ DU MONDE. LA VALEUR TOTALE DES SOCIÉTÉS AMÉRICAINES EN 1977



10 ha de vitres sur mesure
Machines conçues spécialement pour poser les panneaux de verre équipées de **48 ventouses**.
3 000 panneaux incurvés ayant nécessité la collaboration d'entreprises de **19 pays différents**. Certains pèsent plus de **3 tonnes**. Taille des panneaux : **14 mètres de hauteur et 3 mètres de largeur**. Longueur du nombre de panneaux de verre utilisés : l'équivalent de **6 km**, soit **114 270 m²**.



L'auditorium de
1 000 places
où auront lieu les grandes messes d'Apple.





UN VENT DE FRAÎCHEUR POUR LE RETOUR DES BEAUX JOURS !

Depuis plus de 60 ans, Kriter avec ses bulles délicates et ses arômes d'une grande finesse est le vin incontournable de vos apéritifs.

Le tout dernier né de la gamme, Kriter Ice Rosé, se déguste dans un grand verre à vin sur une généreuse poignée de glaçons.

**L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.
À consommer avec modération.**
Prix public indicatif : 4,95 euros
Tel lecteurs : 03 80 24 53 01

AQUARACER LADY 300M

Cette année Tag heuer lance pour la première fois une collection de montres entièrement en céramique avec plusieurs nouvelles versions de la fameuse Aquaracer Lady. Entièrement blanche ou entièrement noire, solide et étanche à 300 mètres, elle est une vraie montre sportive qui marie élégance et caractère.



Prix public indicatif : 2 300 euros
Tel lecteurs : 01 55 27 00 07
www.tagheuer.com



UNE NOUVELLE COLLECTION BURMA ÉCLATANTE DE COULEURS

Ces objets de gourmandises dans une palette de couleurs vives et acidulées reflètent toute la créativité et le savoir-faire d'exception des ateliers de cette Maison familiale française.

Cette collection, exclusivement composée de Burmalite gemme de synthèse d'une extrême qualité, est une invitation au voyage.

Prix public indicatif : 1 100 euros
Tel lecteurs : 01 42 61 60 64

GOÛTEZ À L'INTENSITÉ PURE

Carte Noire propose 10 variétés de capsules torréfiées et moulues en France, compatibles avec les machines Nespresso, qui explorent un univers riche en arômes, caractères et textures, avec toute l'intensité d'un café à la demande.

Fruité, fumé, biscuité ou gourmand, chaque numéro de la collection renferme des notes aromatiques à découvrir pour trouver sa capsule préférée.



Prix public indicatif : 3,25 euros le pack
www.cartenoire.fr



BRONZ IMPULSE, NOUVEAU GESTE SOLAIRE INCONTOURNABLE

Ce spray high tech signé Institut Esthederm, à utiliser idéalement avant de partir en vacances, prépare la peau à prendre le soleil. Appliquée sous la crème solaire, c'est un formidable booster de protection solaire, il stimule aussi la montée de la mélanine, l'entretient pendant toute la durée de l'exposition solaire, et prolonge le bronzage comme jamais.

Prix public indicatif : 50 euros 150 ml
www.estherderm.com

MON RÉFLEXE JAMBES LÉGÈRES

Besoin de vous sentir plus légère ? Les lingettes RAP Phyto sont faites pour vous ! Très pratiques, elles se glissent discrètement dans votre sac à main. Une seule lingette suffit pour rafraîchir, soulager et tonifier vos jambes et vos pieds.

En vente en pharmacie et parapharmacie
Prix public indicatif : 5,80 euros
www.laboratoiresiprad.com



vivre match

Dans le spectaculaire décor d'aéroport imaginé pour le défilé Chanel, les mannequins ont des valises matelassées en cuir précieux ou en tweed. C'est tout l'art du voyage selon Karl Lagerfeld. Chez Gucci, les jeunes filles BCBG semblent échappées d'un film de Wes Anderson, leurs bagages en toile et cuir brodé font des allers-retours dans le temps. Certaines maisons ont le voyage inscrit dans leur ADN. Quand Nicolas Ghesquière réinterprète en minisac à main le savoir-faire original de Louis Vuitton, la malle reprend du service avec succès. Attribut nomade, le sac à dos fait son retour cette saison sur les défilés Burberry et Versace. Pour les « bagpackers » qui aiment voyager les mains libres, le critère pratique est un argument, mais il est avant tout coupé dans des matières luxueuses et stylées.

Chanel.

Voyage
en première
classe



Gucci.

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Cap sur la couleur ! Les plus jolis accessoires de la saison dessinent des métissages et mixent des codes venus d'ailleurs.

PAR TIPHAINES MENON AVEC ISABELLE DECIS ET MARTINE COHEN -
PHOTOS ACHER DURAND



En tapisserie léopard et cuir,
Festival, Saint Laurent,
1090 €.



En cuir, Longchamp,
335 €.



En simili cuir,
New Look,
19,99 €.



Versace.



Kawaii



Dries Van Noten.

La créatrice Olympia Le-Tan rend hommage au pays du Soleil-Levant. Reprenant les codes et les couleurs d'une culture ancestrale, elle les croise avec son imaginaire pop et arty. Résultat : des sandales à brides « bondage », clin d'œil aux photographies du génial Nobuyoshi Araki, et des minaudières kawaii en forme de lunch box aux motifs Hello Kitty ou My Melody. Chez Acne Studios et Maison Margiela, on retrouve une certaine idée de l'Asie avec des silhouettes ceinturées façon obi : la manière de nouer cette ceinture est tout un art ! Chez Dries Van Noten, les collants-tatouages assortis aux souliers joliment « Lost in translation » font référence à la manière de masquer son corps sous des dessins en le transformant en œuvre d'art.

Compensée en similicuir et gomme, Mango, 59,99 €.



Olympia Le-Tan.



Dolce & Gabbana.

Sandales à la Frida Kahlo aux pieds, la gypset pose ses valises entre Mexico et Buenos Aires. Broderies et tissages de perles de rocaille ou imprimés jungle nous embarquent le temps d'un périple imaginaire en Amérique latine. Spécialiste des beaux métissages depuis les années 1990, la créatrice d'Antik Batik, Gabriella Cortese, crée des pochettes qui empruntent aux architectures aztèques leurs motifs géométriques. Parmi les nouveautés remarquées, la marque Nupié (avec son concept intelligent de brides-rubans que l'on pourra changer au gré de nos tenues) puise ses motifs dans des tissus chinés au Guatemala et au Mexique. Bourses aux couleurs bigarrées ou encore bananes ornées de breloques ethniques donneront à cette saison les tonalités chaleureuses du soleil mexicain.



(Suite page 98)

Rythmes latins

En coton et anses en cuir, Antik Batik x Monoprix, 59 €.

Haider Ackermann.



Omniprésente sur les défilés, une vague rétro au parfum californien nous fait écumer les boutiques vintage à la recherche de la perle rare : la mythique santiag avec un twist 2016. Cette botte a été conçue avec un talon concave et un bout pointu pour des hommes qui passaient leur vie à cheval. D'origine texane, elles deviennent mythiques aux pieds de Marilyn Monroe pendant le tournage des « Désaxés ». Redessinées par Nicolas Ghesquière et portées avec blouson zippé pop et robe légère ou un costume pastel mais punk chez Haider Ackermann, c'est une version rebelle et glamour qui séduira une nouvelle génération de bikers cet été. Inspiration « country folk », le sac à franges conserve les faveurs des créateurs. En cuir tressé immaculé chez Balenciaga, la besace camel chez Chloé se pare de franges colorées « hippisantes ».

Louis Vuitton.



En veau velours,
Minelli, 149 €.



En cuir,
André, 49 €.



En cuir, Golden
Goose Deluxe
Brand, 845 €.



En cuir et python,
Miu Miu, 1 400 €.



En cuir,
Sartore,
575 €.

Canquête de l'Ouest



Marin d'eau douce

En drap de laine,
Simone Paris, 89 €.



En cuir verni avec motif
scoubidou et semelles en
gomme compensées, Scoubi
Pop, Pierre Hardy, 450 €.



En soie, Bompard, 143,50 €.



En veau lisse et rabat
veau velours, Dior, 2 800 €.

Rayures bicolores, galons dorés et noeuds marins, l'élegance décontractée des vêtements bretons donne envie de hisser les voiles. Figure de proue de

cette tendance, le sac matelot doit contenir tout le nécessaire au voyage. En toile, il peut servir de coussin. C'est au début du XX^e siècle, avec l'arrivée de la société des loisirs, qu'il devient chic, notamment quand un certain Louis Vuitton crée le steamer bag – qui servait à recueillir le linge à laver – en s'inspirant de sa forme. Insufflant sa modernité colorée aux codes de l'univers nautique, Pierre Hardy détourne la classique chaussure bateau avec un motif scoubidou. Chez Max Mara, les sacs ont des anses en corde.

Plus exotiques, ceux de Proenza Schouler s'impriment de motifs coraux. Rendez-vous au Bon Marché pour trouver le vestiaire idéal de matelot des villes avec des créations exclusives pour l'été 2016 sur le thème « Marinier Rive Gauche ».

Max Mara.



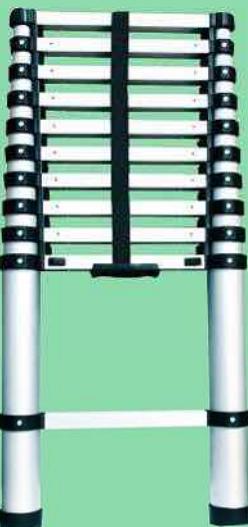
(Suite page 100)

À CE PRIX-LÀ TOUS LES PROJETS SONT À VOTRE PORTÉE



L'UNITÉ

74,90 €



ÉCHELLE TÉLESCOPIQUE 3,20 M

EN ALUMINIUM
11 ÉCHELONS
AVEC CABOCHONS ET PIEDS EN PLASTIQUE
HAUTEUR REPLIÉE: 75 CM ENVIRON
HAUTEUR DÉPLOYÉE: 3,20 M ENVIRON
HAUTEUR DE TRAVAIL MAXI: 4,20 M ENVIRON

E.Leclerc L

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 29 JUIN AU 9 JUILLET 2016. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez: **ALLO E.Leclerc** (09 69 32 42 52) Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 heures sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 heures les veilles de jours fériés.

Afrofusion

Formidable source d'inspiration, le continent africain imprègne ses broderies, motifs et bijoux totems chez Valentino. Savoir-faire artisanal et référents traditionnels se mêlent à des codes très contemporains pour proposer un nouveau vocabulaire esthétique. Jouant avec cette idée de patchwork culturel, Isabel Marant a fait de l'accessoire ethnique la signature de son look. Reine de la coolitude, c'est elle qui donne le ton « tribal trip » à la silhouette de l'été avec ses sandales qui mixent cordages, plumes et Nylon, ou ses colliers tressés à porter en accumulation façon guerrière massaï. Autre accessoire tout droit venu du Maghreb : la babouche. Repérée sur le défilé Acne dans un imprimé rayé, ou brodée chez Balenciaga. C'est dans sa version ultra-minimaliste qu'elle est le plus désirable et donne une touche exotique aux looks les plus BCBG, comme chez APC. Tiphaine Menon



Fait main en plaqué argent oxydé avec cristaux Swarovski, Dannijo, 623 €.



En raphia et semelle gomme, Teba, Robert Clergerie, 320 €.

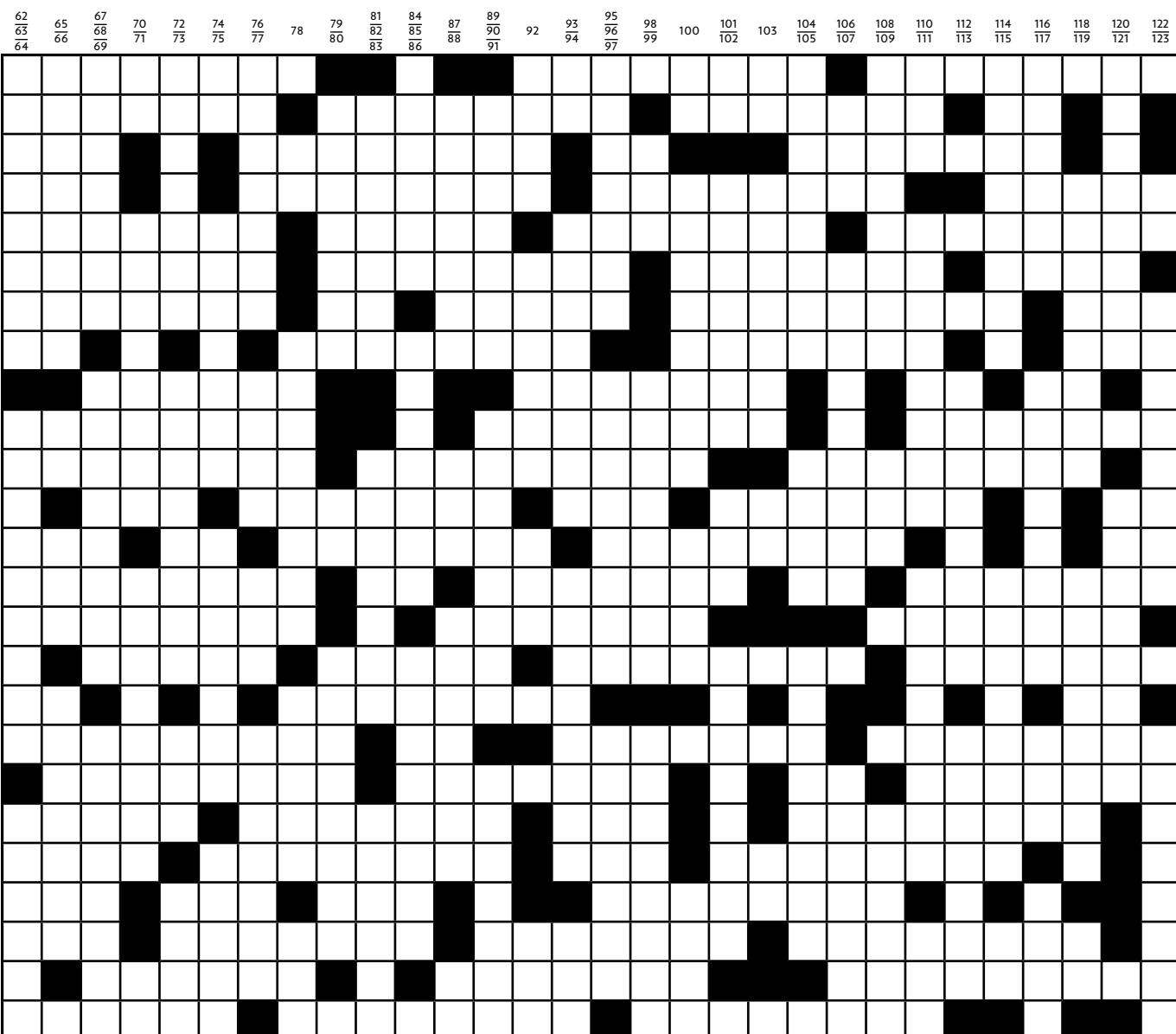


En coton brodé de perles et de sequins, Etam, 29,99 €.



En toile brodée et lien en veau velours, Gianvito Rossi, 795 €.

Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2015), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORizontalement

1. ACHLORST
2. AADFILTU
3. ABEHILTU
4. EEHIMNO
5. AEERTTUV
6. AAEGHLS
7. AACMNOUX
8. ABEELL
9. CEEIPRTU
10. AADEEGLP
11. EEEGINT
12. AAEIIMR
13. EIMNRSTU (+1)
14. AAEELRTU
15. AEIILTV (+1)
16. AEISTUX
17. EEGORSS
18. AACDENNST
19. DEERRSSU
20. EEIOSST (+2)
21. DEIQSU
22. LNOOPSU
23. CEIRSSUU
24. EEEFSTUU
25. EEEIMNN
26. AEEEMPST (+2)
27. EEOPPRSSU
28. ACEEGIRT
29. EINSUUX
30. EEMQSUU
31. EEENTTT (+1)
32. ABIORTUX
33. EGLNOOTT
34. GIOORUU
35. AADEJRS
36. AEEERRTT
37. EENRTU
38. EIORTT
39. AEERRSSY
40. BEEELTT
41. ADEILLPR
42. CEEINOPTX
43. CEEHOSU
44. ABEFINRT
45. AEEINPTT (+1)
46. AIILLLT (+1)
47. ACEINTT
48. CEIIMTV
49. DEEEFRTU
50. EEIMNSUZ
51. AEEINNOZ
52. EEEENNPRS (+1)
53. ADEENNR
54. EEEGNNS
55. DENPSSUU
56. AEENUV
57. BDEORTU
58. EINNOSSSS
59. ELLNUU
60. AEEEIMNS
61. ACELOSTT (+1)

PROBLÈME N° 924

Solution
dans le prochain
numéro

VERTicalement

62. ACEHLMNO
63. ACDEELRU (+1)
64. EILLOS (+1)
65. AEEGHIRT
66. EEOPSX
67. AAEMRTU (+2)
68. AADIMNST
69. AABCENST (+1)
70. EEEIMNRS (+2)
71. EEEGMORT
72. AEGLOSU (+1)
73. EOPRSSTU (+1)
74. AEINQSU (+1)
75. CEIRSTT
76. EEEEMPTT
77. DEINNUV
78. DEEEINSS
79. EEEENRRV (+1)
80. CEEINRSU (+1)
81. ACEITUV
82. ALRSTUU
83. EENNT
84. CDEITU
85. EOQSSTU (+1)
86. EIILMOST
87. AAIINRS (+1)
88. AEIMNNU
89. EELLTTU
90. EOORTTTX
91. EEGITUZ (+1)
92. EILORU (+1)
93. AAOPRTTU
94. EEEILLRR
95. EIOPSTU (+3)
96. EFGILOOU
97. ACELPPR
98. EENOPRSS (+4)
99. AACDEHIN (+1)
100. ADEEOTTU
101. AANORSS
102. AEEELNSUZ
103. ACEIILS (+1)
104. AAEFILSS
105. DENOSSUX
106. EEEGINQRU (+1)
107. EENSTU
108. BDEEEHTU
109. AFISS
110. AEEEPRSX
111. ABEIORRZ
112. CDEEINN
113. EIINSTU (+1)
114. EIIIILMT
115. EEEJLOTT
116. DEIIRT
117. AEEEGLTV
118. EIMNORS (+1)
119. ACEERRRT
120. CEFILSUX
121. AEEEMNTT
122. AACEHSSS
123. AEESTTX

XAVIER PINCEMIN

LE TEMPS DES COPAINS

Le vainqueur de l'édition 2016 de «Top Chef» nous livre ses conseils et recettes pour une soirée gagnante.

PAR CHARLOTTE LELOU

PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MALLET

Un chef qui ne goûte pas son plat, c'est comme un musicien qui ne joue pas en mesure», lance Xavier en peau-finant le dressage de son assiette sous le regard de Pierre, son ami d'enfance. Survolté au grand cœur, Xavier est inséparable de ceux qu'il a connus à l'école maternelle. «La semaine, je travaille comme un fou de 8 heures à minuit, alors le week-end et les vacances, je décompresse avec mes amis», explique le sous-chef du Trianon Palace Versailles. Ses soirées foot, il les aime en compagnie de ses potes avec un apéro simple mais surprenant pour une ambiance festive. Mais pour ses amis, ce sont ses pâtes à la tomate qui font l'unanimité. «On s'occupe de la cuisson et lui du goût», nous explique un de ses proches. Entre eux, c'est une affaire qui roule. Chacun a trouvé sa voie, mais Xavier est le seul à avoir choisi la toque. Pendant «Top Chef», certains l'ont accusé de faire cavalier seul en prenant toute la vanille du garde-manger. Il se défend : «C'était un concours et j'étais là pour gagner. Dans la vie, je ne suis pas comme ça, je donnerais tout pour ceux que j'aime. Sans cette niaque, je n'aurais peut-être pas remporté la victoire.» Son franc-parler est à son image... sans faux-semblants.



Xavier (polo blanc) entouré de ses amis d'enfance, connus à la maternelle et au collège de Versailles.

Une chose est sûre, il a compris très tôt que la cuisine était la meilleure façon de dire «je t'aime». Il a 7 ans lorsque les fourneaux deviennent son terrain de jeu. «Mes parents travaillaient dans une imprimerie et ils rentraient tard. Comme je n'aimais pas la télé, j'ai ouvert le livre de cuisine de ma mère et je me suis lancé dans les desserts. C'était ma façon de faire plaisir à mes parents.» Sa mère est excellente cuisinière. Enfant, c'est avec son père qu'il faisait le marché, puis il préparait le repas, toujours bio, avec sa maman. «Elle est fière de ma victoire à «Top Chef» mais son plus grand bonheur, c'est que j'ai trouvé ma voie.» L'école n'était pas son truc. Ado, il délaisse les cuisines pour les filles et la musique. Aujourd'hui, son cœur n'est plus à prendre et la cuisine canalise son énergie. «C'est un métier éreintant. Les horaires décalés, les charges lourdes à porter, la chaleur des fourneaux et, surtout, le stress. En une seconde, un service peut tourner au cauchemar.»

Depuis l'émission, il reçoit chaque jour des dizaines de messages de fans et de nombreuses propositions, dont certaines de l'étranger. «J'ai un objectif: devenir chef. Avant, je n'osais même pas y penser... Aujourd'hui, je me l'autorise. Mais chaque chose en son temps, je ne veux pas me brûler les ailes.» ■

@CharlotteLeloup



Son choix du moment
« La laitue celtuce, aussi appelée asperge romaine. Cela ressemble à du concombre avec un goût de noisette. Je l'ai découverte à Londres, au restaurant de Gordon Ramsay. »



- Ses idées d'apéro**
1. Bouchées de saint-jacques, tomates et celtuce confites.
 2. Emulsion de bloody mary (sans alcool) revisitée avec un zeste de céleri.
 3. Mariage de tartare de bœuf mariné à l'italienne et caviar.
 4. Canapés de saumon et avocat légèrement grillés, minicarotte et pousse de salade.

Retrouvez le détail des recettes sur parismatch.com.





PINEAU DES CHARENTES

TRÈS ROND EN BOUCHE ET TRÈS CARRÉ SUR L'ÉLABORATION.

AGENCE QUAI DES ORFÈVRES

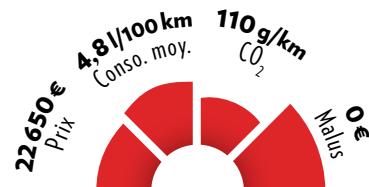
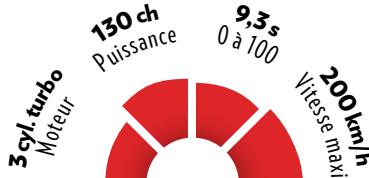
MAÎTRE DE CHAI

Depuis plus de 4 siècles, les producteurs de Pineau des Charentes assemblent jus de raisin et Cognac dans les règles de l'art, pour en faire le vin de liqueur emblématique des Charentes. Un vin élégant et fruité aux multiples facettes. À la fois

simple et complexe, rafraîchissant et flamboyant, il marie subtilement la douceur du raisin à la puissance aromatique du Cognac. Blanc, rouge ou rosé, vieux ou très vieux, et servi bien frais, chaque Pineau des Charentes mérite d'être dégusté.

PINEAU DES CHARENTES. SINGULIÈREMENT PLURIEL.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Grâce à un système de motricité renforcée (Grip Control), le nouveau Peugeot 2008 peut même s'aventurer hors bitume.

L'invitée de Match



**IRIS MITTENAERE
23 ANS**

Etudiante en dentaire, notre Miss France a choisi de soutenir la prévention bucco-dentaire à travers l'association Les Bonnes Fées.

Paris Match. Une Miss en SUV, ce n'est pas banal!

Iris Mittenaere. Le 2008, c'est la voiture qu'il me faut. J'aime son look et sa position de conduite surélevée. Elle est spacieuse et confortable. C'est l'engin idéal pour partir en gala et promener Octave, mon petit-neveu.

Votre expérience au volant ?

Petite... j'ai passé le permis l'été dernier. L'inspecteur a été indulgent car j'ai tendance à confondre ma gauche et ma droite quand je suis stressée.

Un souvenir d'enfance ?

Le voyage de Hazebruck au Mont-Saint-Michel dans la Peugeot 605 familiale avec ma grande soeur, mon grand frère et le chat. Comme j'avais peur sur les longs trajets, on m'entourait de nounours.

CONCOURS D'ÉLÉGANCE

Notre reine de beauté a cédé aux sirènes des SUV. Iris Mittenaere s'apprête à prendre les commandes de cette Peugeot joliment restylée.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

Son 2008 sera livré le 12 juillet. Elle l'a choisi rouge pour son petit côté agressif, automatique pour affronter sereinement les embouteillages et équipé d'une caméra de recul pour apaiser sa phobie des créneaux. Iris Mittenaere, alias Miss France 2016, en pince pour lui. Trois ans après son lancement, le crossover urbain de Peugeot connaît un premier relooking. Il touche principalement la partie avant devenue plus virile avec une calandre plus verticale, des optiques ourlées de noir, des extensions d'ailes pour asseoir son côté baroudeur et des sabots de protection avant et arrière en aluminium dans cette séduisante finition GT Line.

Sobriété de rigueur dans l'habitacle où la présentation tirée à quatre épingle valorise le conducteur qui se laisse rapidement convaincre par les vertus du i-cockpit. Breveté par la marque au lion,



cet aménagement associant un volant de petit diamètre à des compteurs logés dans la partie supérieure du tableau de bord permet de lire ces derniers (quasiment) sans quitter la route des yeux. Pratique et rassurant. Le nouveau Peugeot 2008 profite également d'une belle habitabilité rapportée à son encombrement, d'un coffre très accueillant (410 litres) et d'une modularité aboutie avec des dossier de banquette rabattables 60/40 libérant une surface plane et cubique.

A la conduite, le rival du Renault Captur procure plaisir et sentiment de sécurité. Précis et confortable, il dispose d'un train avant incisif, d'un amortissement efficace et d'un 3-cylindres essence épantant de santé. Doté des derniers raffinements en matière d'équipement (en option le plus souvent), ce SUV se distingue, enfin, par son excellent rapport prix-prestations. Miss France devrait apprécier... ■

A regarder

★★★★★

A vivre

★★★★★

A conduire

★★★★★

A acheter

★★★★★

Pour qu'elle puisse
continuer à faire de beaux rêves,
même en cas de crevaison...



Une crevaison peut très vite gâcher votre voyage. C'est pourquoi nous avons conçu les nouveaux pneus DriveGuard de Bridgestone, pour que vous puissiez rouler en toute sécurité pendant 80 km à 80 km/h, quel que soit le type de crevaison. Protégez votre famille avec les pneus les plus performants de leur catégorie*. Rendez-vous sur [driveguard.com](#)*

DRIVEGUARD

BRIDGESTONE
Votre Route, Notre Passion

*L'autonomie de roulage après une crevaison dépend de la charge du véhicule, de la température extérieure et de l'activation ou non du système d'alerte de perte de pression des pneus. Les pneus Bridgestone DriveGuard obtiennent la note A au critère "Adhérence sur chaussée humide" du règlement européen sur les pneumatiques. Les pneus DriveGuard ne sont pas encore disponibles pour les utilitaires, et sont réservés aux véhicules équipés du système d'alerte de perte de pression des pneus. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur [driveguard.com](#)

EPARGNE SAVOIR PIOCHER DANS SON ASSURANCE-VIE

C'est un placement à long terme dont la fiscalité est particulièrement intéressante au-delà de huit ans. Mais l'argent est aussi mobilisable sans attendre ce délai.

Paris Match. Les sommes placées sur une assurance-vie sont-elles réellement bloquées ?

Eric Girault. Non. L'assurance-vie est un produit d'épargne dans lequel vous versez le montant que vous voulez, quand vous voulez. Et vous pouvez retirer ce dont vous avez besoin au moment souhaité. Votre argent n'est pas bloqué. Le seul frein est de nature fiscale.

Quel est le régime fiscal applicable ?

L'impôt ne se déclenche qu'en cas de "rachat partiel". Celui-ci comprend une part de capital et une part de plus-value. Seule cette dernière est taxée selon la durée de détention de votre contrat : 35 % durant les quatre premières années et 15 % sur les quatre années suivantes, taux auxquels il faut ajouter les prélèvements sociaux. Dans la plupart des cas, les petits contrats ne sont pas fiscalisés après huit ans. Avant quatre ans, mieux vaut ajouter vos gains à vos revenus imposables si votre tranche d'impôt est inférieure à 35 %.

Comment effectuer un rachat partiel ?

Dans un contrat moderne, dont ceux commercialisés sur Internet, vous pouvez faire une demande en ligne ou par correspondance. Vous pourrez obtenir votre argent en soixante-douze heures, au lieu d'une semaine par courrier. Si le besoin est urgent, précisez-le pour accélérer la procédure. Le temps d'attente est plus long dans les établissements financiers traditionnels, où il faut patienter trois semaines.

Peut-on faire des retraits par anticipation ?

Vous pouvez même souscrire un contrat dans le seul objectif d'y prélever des revenus dès la souscription ou plus tard ! Vous pouvez mettre en place des rachats partiels programmés : vous indiquez qu'à telle date vous souhaitez prélever tel montant, selon une fréquence mensuelle et trimestrielle. Des minima sont néanmoins imposés, généralement de 10000 € d'en-cours sur le contrat. Ce n'est pas illogique : pour disposer de revenus récurrents conséquents, mieux vaut disposer d'un capital de départ significatif.



Avis d'expert

ERIC GIRAUT*

« Vous pouvez souscrire un contrat dans le seul objectif d'y prélever des revenus »

Et pour un besoin d'argent plus ponctuel ?

Vous pouvez demander une avance, qui est une forme de prêt consenti par la compagnie d'assurances. Votre argent continue de travailler et la problématique de la fiscalité ne se pose pas en l'absence de rachat. Il vous en coûtera 1,5 % de frais annuels. L'avance a un intérêt si vous prévoyez de rembourser dans un bref délai. ■

P-DG de Mes-placements.fr

COPROPRIÉTÉ FAIBLE AUGMENTATION DES CHARGES EN 2015

Elles ont augmenté de 0,7 % l'an dernier. Cette quasi-stagnation résulte de la baisse du prix de l'énergie. Une diminution qui compense des hausses supérieures à l'inflation pour les honoraires de syndic, les primes d'assurances et certains contrats de maintenance.

Postes de charges (en €/m ² /an)	2014	2015	Evolution
Chauffage	12,9	12,4	- 3,9 %
Gardiennage	8,9	9,1	+ 2,2 %
Entretien	7,5	7,65	+ 2 %
Frais de gestion	5,2	5,4	+ 3,8 %
Eau froide	4,4	4,45	+ 1,1 %
Ascenseur	2,7	2,74	+ 1,5 %
Assurance	2,4	2,55	+ 6,3 %
Parking	0,7	0,71	+ 1,4 %

Source : Arc.

A la loupe

AGENTS IMMOBILIERS

Non responsables en cas d'erreur de surface

La superficie d'un logement est l'un des principaux critères pour définir son prix. En cas d'erreur, le propriétaire a un an pour se retourner contre l'expert qui a effectué les mesures. Dans un arrêt rendu par la Cour de cassation le 2 juin 2016, il est précisé que l'agent immobilier n'est pas considéré comme fautif s'il n'a pas effectué lui-même le mesurage et ne dispose pas des outils pour les vérifier. En cas de demande de dédommagement, sa responsabilité n'est pas engagée.

BOURSE

L'usufruitier peut gérer un portefeuille

A l'occasion d'une succession ou d'une donation, la propriété d'un compte-titres peut se partager : l'usufruit d'un côté, la nue-propriété de l'autre. Dans ce schéma spécifique, l'usufruitier perçoit les revenus des placements et peut vendre un actif au profit d'un autre s'il estime que les gains sont plus intéressants. Le médiateur de l'Autorité des marchés financiers (AMF) vient de rappeler que l'usufruitier peut effectuer cet arbitrage sans demander l'autorisation du nu-propriétaire. Mais s'il veut vendre le portefeuille de valeurs mobilières sans réinvestir, il doit alors obtenir son accord.

En ligne

LOUER SES OBJETS ET APPAREILS

Une perceuse ou un service à raclette qui ne vous sert que quelques jours par an ? Pourquoi ne pas les prêter pour compléter vos revenus ? L'application E-loue, disponible sur App Store et Google Play, vous permet de les mettre en location ou de trouver des objets dont vous avez besoin ponctuellement.

e-loue.com

CUISINE GOURMANDE ANTICANCER

DES ALIMENTS À PRIVILÉGIER

Paris Match. Par quel mécanisme notre alimentation peut-elle favoriser le développement d'un cancer ?

Pr David Khayat. Deux mécanismes entrent en jeu. Chaque jour, nous fabriquons 70 millions de nouvelles cellules et leur qualité dépend en partie de ce que nous mangeons. Le second processus est lié au "stress oxydatif". Quand nos cellules fonctionnent, elles respirent. En prenant de l'oxygène, elles provoquent l'apparition de radicaux libres toxiques, capables d'abîmer notre ADN et de provoquer des mutations à l'origine de la plupart des cancers. Heureusement, l'alimentation nous fournit des antioxydants capables de neutraliser ces radicaux libres et de lutter contre le stress oxydatif.

Pour limiter les risques de développer un cancer, quelles sont les règles de base de l'alimentation ?

Il faut veiller à ce qu'elle soit moins sucrée, moins salée, moins grasse et moins calorique, à manger plus de légumes, de légumineuses (lentilles, légumes secs...) et de privilégier les épices comme le curcuma. Pour être préventive, cette alimentation saine doit s'accompagner d'une activité physique régulière et d'une surveillance de son poids. L'embonpoint et la sédentarité sont de réels facteurs de risque. Mais cette alimentation, qui demande à être diversifiée, doit suivre les saisons, être savoureuse et donner du plaisir ! La consommation d'alcool n'est pas exclue, seulement limitée à deux verres de vin par jour.

Pourquoi insister autant sur l'importance de la méthode de cuisson ?

Certaines cuissons peuvent détruire les vitamines, d'autres sont cancérogènes (barbecue, wok...). A partir de 60 °C ou plus, une série d'antioxydants sont détruits, comme ceux contenus dans le thé vert ou les brocolis et les haricots verts qui devraient être consommés croquants. D'autre part, il faut savoir varier les modes de cuisson pour se faire plaisir, lutter contre la monotonie du "tout vapeur". Les 120 recettes anticancer de notre livre permettent de concevoir des menus sains et inventifs.

Au printemps, quels aliments faut-il privilégier pour leurs propriétés anticancer ?

La tomate et l'ail. La tomate est peu calorique, pleine de vitamines et de minéraux, et contient un excellent antioxydant (le lycopène) qui réduit les risques de cancer du sein et de la

prostate (surtout efficace cuite). L'ail contient un antioxydant puissant (l'allchine) contre le cancer digestifs. Il faudrait en consommer six gousses par semaine et le broyer en le cuisinant.

Des études ont-elles démontré ces bénéfices ?

Plusieurs études internationales ont montré que l'ail permettrait de réduire de 30 à 40 % les risques de cancer digestif. Selon les résultats d'autres études, une consommation régulière de tomate réduirait de 10 à 20 % le risque de cancer de la prostate.

Maintenant, en été, que nous conseillez-vous de consommer plus particulièrement ?

Des brocolis et du rooibos. Les choux, les brocolis contiennent du sulforaphane, capable in vitro de réduire la croissance des cellules cancéreuses et de provoquer leur suicide (apoptose). Plusieurs études ont montré son effet préventif dans les cancers du sein, de la vessie et du poumon.

Comment consommer le rooibos ?

Cette boisson, souvent appelée thé rouge, se boit en infusion. Elle protège contre le stress oxydatif avec son fantastique antioxydant, l'aspalathine, capable de protéger l'ADN contre l'oxydation des cellules. Il contient aussi de la quercétine qui, selon une étude internationale réalisée sur plus de 180 000 volontaires, semble avoir un effet préventif contre le cancer du pancréas.

A l'automne, au retour des vacances, que proposez-vous ?

Un des légumes à privilégier est le poireau. Ses vertus sont identiques à celles de l'ail. La bonne saison commence en septembre et dure jusqu'en avril. Il réduirait le risque de cancer digestif et peut-être de celui de la prostate. Sa teneur en fibres accélérant le transit intestinal, il diminue le risque de cancer du côlon. Autre conseil : boire six tasses de thé vert par jour dont l'antioxydant EGCG, polyphénol puissant, réduit le risque de croissance des cellules cancéreuses et des métastases. Des études ont aussi montré une diminution de 50 % de cancers ORL. ■

*Chef du service de cancérologie à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, auteur de

«La cuisine anticancer» avec Cécile Khayat, chef pâtissière et cuisinière, et Nathalie Hutter-Lardeau, nutritionniste, éd. Odile Jacob.

parismatchlecteurs@hfp.fr



BRUIT DES AVIONS

Nuisible pour la santé

Une étude polonaise (université Jagellonne), menée chez 201 adultes âgés de 40 à 66 ans, a observé que des personnes vivant près d'un aéroport et soumises à des bruits supérieurs à 60 décibels souffraient presque deux fois plus (40 % contre 24 %) d'hypertension artérielle et de son retentissement sur l'élasticité de l'aorte et l'épaisseur du ventricule gauche, comparativement aux témoins exposés à un environnement moins sonore.

Télégrammes

ATHLÈTES FRANÇAIS

Des années de vie supplémentaires

Une étude, menée par l'Institut d'épidémiologie du sport chez des athlètes français ayant participé aux Jeux olympiques entre 1948 et 2010 et des cyclistes français aux Tours de France entre 1947 et 2012, a montré que, comparativement à la population générale, la mortalité globale de ces sportifs de haut niveau est réduite de 40 à 50 %.

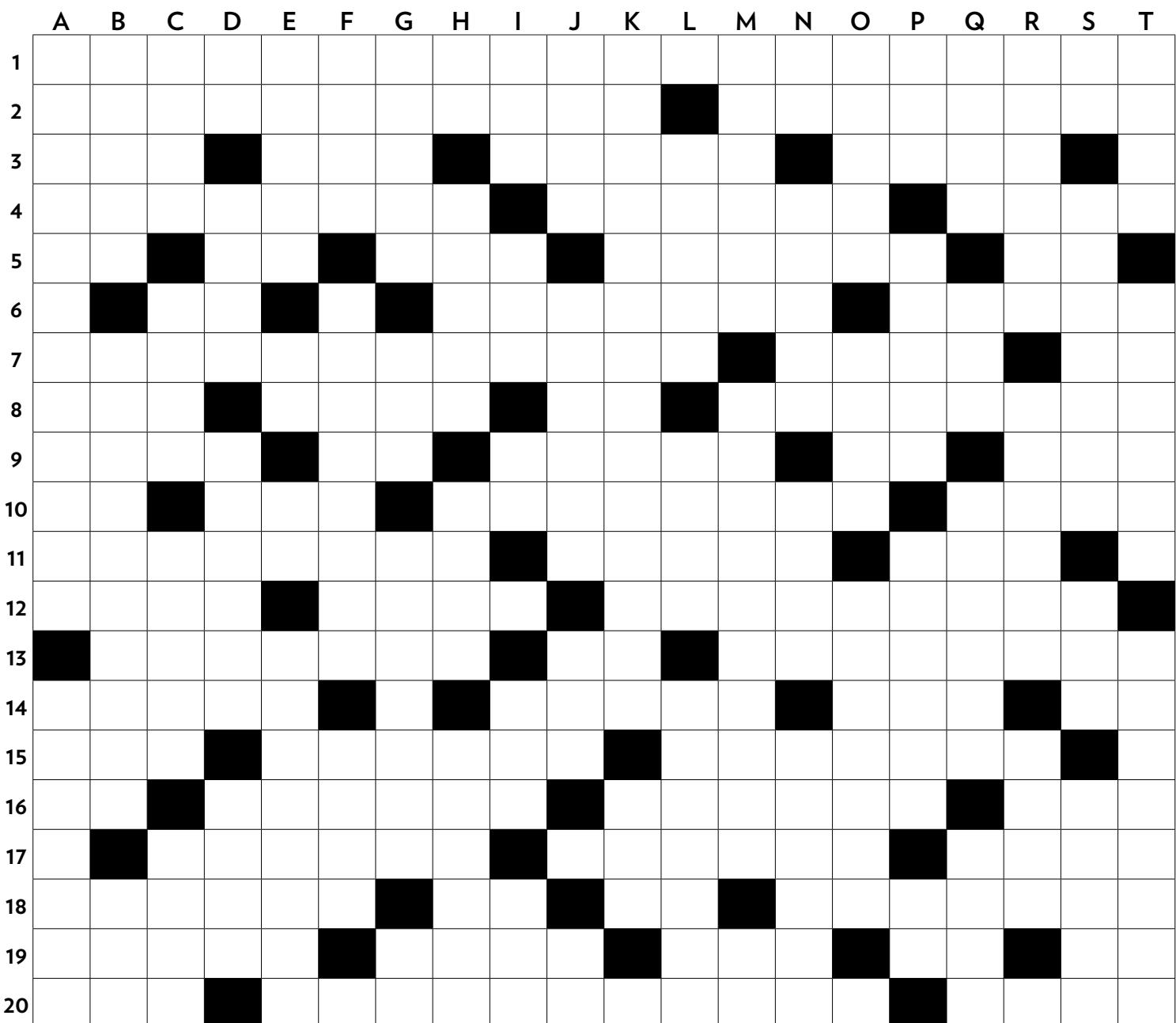
DIAGNOSTIC DES CANCERS

Double contrôle ?

L'analyse des cellules (histologie) permet un diagnostic de certitude, précise le degré de malignité, celui de l'envahissement de l'organe. De cette étude dépend la stratégie thérapeutique. Des cancérologues de l'université de Tampa aux Etats-Unis ont évalué le risque pour le cancer de la vessie chez 1191 patients traités dans leur institution, en faisant analyser les prélèvements par deux laboratoires. Les conclusions histologiques

n'ont pas concordé dans 27,4 % des cas, amenant à changer la stratégie dans 182 cas : l'ablation totale de la vessie a pu être évitée chez 82 malades.





HORizontalement:

1. Qui risquent fort de se voir retoqués. **2.** Homme des plateaux. Femmes bien en places. **3.** Perce-oreille. On la trouve sur la baie d'Isé. Clair de peau. La bague au doigt. **4.** Se rendent souvent une fois mort. Prêt à virer au rouge. Divisions de couronne qu'on peut percevoir en Suède. **5.** Préposition. Un cœur qui bat. Était assez éloigné du Micmac. Tranquilles comme Baptiste. Petit héros de Spielberg. **6.** Vaut de l'argent. Roulées par un bouffon. Gris de verres. **7.** Ne s'intéresse pas aux gorges du Tarn. Parfois ondulée. Deux de l'Antiquité. **8.** Bande de Japonais. Base de traitement. Pour les Pays-Bas. Réchauffait l'hirondelle avant le printemps. **9.** Son but est de ne pas en prendre. Héros de Brecht. Tus. Thermes d'Ariège. Donne accès au génie. **10.** Départ vers l'infini. Faculté technique. Démodés dans l'œuvre d'Aznavour. On le laisse tomber à l'ascension. **11.** Vraiment bouché. Courant. Fourberie d'escrimeur. **12.** Vidé, une fois donné. Auteur de risées. Se faire comprendre. **13.** Couve. Un peu

d'ère. Il voit des âmes partout. **14.** Déesse des Moissons. Manié en duel. Défait quand on le quitte. Lumen. **15.** Un de Liverpool. Lança des cris en l'air. À la limite de la perception. **16.** Clé des chants. Un bleu. Pas livrées à elles-mêmes. Va au Rhin. **17.** Ville et lac en Italie. Septime à Rome. Fit marron. **18.** Théoricien du discours. Ersatz de soleil. Pouah ! Bavaroise à la cour. **19.** Et Félicie ? Inspirèrent Van Gogh. Régal de bétail. Interjection. Sans date. **20.** Figure politique alsacienne. Bossent pour leur compte. Vague notion.

VERTICAL ELEMENTS:

A. Ils aiment retourner le passé. Suivis la belle. **B.** Despote empoisonnant. Gage d'une fidélité sans faille. En main, à présent. **C.** Matière à réflexion. Ce n'était pas un tracas pour Bach. Portée à Saint-Pierre. Reçoit le bouquet. **D.** Avant nous. Figure honnête. Attachante. Mâle de basse-cour. **E.** Donnés en exemples. Lettres en lettre. Cité sumérienne. Valeur sûre au Moyen Âge.

F. Bien charpenté. Profiter de la présence d'un chinois. Course vers l'eldorado. **G.** Atoll de Yaren. C'est entendu. Bois de chauffage. Pas dépassé. **H.** Stokes. Se découvre lors d'une commémoration. Roi brésilien. Petites pour des pauvres. **I.** Complément du driver interdit en sport. Capacité réduite. Gare à Paris. Par. **J.** Doit éviter de se mélanger les pinceaux. Victime pascale. Une certaine sensibilité. Entame d'un slow. **K.** Se prend pour trouver une certaine paix. Sigle colonial. **L.** Qui manque de mordant. Province d'Arabie Saoudite. Rameau de colombe ou Messiaen d'Avignon. **M.** Boucherie. Un vrai perroquet. Légion de biffins. **N.** Iridium. Retournée par l'opportuniste. Centre de calculs. Proche de la guigne. **O.** Raison de la visite. Font le tour du stade. Sont aux poils. **P.** Cap vers Alicante. Pierre à feu. Carvis dans les prés. Ampère-heure. **Q.** Ferrer ou Rota. Solitaire mais parasite. Héroïne de Nabokov. Suivi les préceptes. **R.** Faire impression. Venaient-ils

du Caucase ou du Sahara ? Fait une faveur. **S.** Largeur de coupon. Passés. Radio. Égalise les assises. **T.** Part d'un sol pour en toucher un autre. Méridienne à Narbonne. Couleur de côte à Cancale.

SOLUTION DU SUPERFLÉCHÉ N°3501

CITROUILLE DAIME
LAINELICHE BUGGYDUSETTE
LAXIOME SCIERE
DIAMCREPIERE
EPELLEEURSIDE
PREABETIE
RACEISSUS
EMIROSE
UGAMMAMURIN
OSCARENDOS
CONTAGION
HAUTMAESTRO
DIESERESE
ZENJEUANIME
TENTEE RECUILLE



C'est dans cette unité suisse de neuro-rééducation aiguë que le champion Michael Schumacher a été soigné après son opération. La star de l'automobile n'est hélas pas encore tirée d'affaire. Mais à l'aide de nouveaux robots de stimulation et de médecins très mobilisés, certains malades sortent de leur coma. Ils font l'objet de trois heures de soins intensifs quotidiens. Paris Match a pu exceptionnellement observer sur place ces thérapies et leurs résultats.

Ce nouveau robot permet de stimuler les fonctions d'éveil. Alexandre est soigné par Serge Duflon, physiothérapeute, sous le regard du coordinateur, Loric Berney.

Au CHUV de Lausanne *LE RETOUR À LA VIE*

PAR ARNAUD BIZOT - PHOTOS BERNARD WIS

P

our Alexandre, 70 ans, c'est le grand jour. Autour de son lit, l'équipe thérapeutique le prépare pour une sortie. On l'habille, on la coiffe, on lui chausse les lunettes de soleil que sa femme a apportées. Alexandre hoche la tête, cette tête qui, la semaine dernière encore, tombait d'elle-même lorsqu'on l'asseyait au bord du lit. Mais là on va le transporter en fauteuil roulant. Victime d'une anoxie cérébrale – son cœur s'est arrêté de battre –, ce vigneron à la retraite va se rendre dans un « jardin thérapeutique » en plein air. On espère qu'il reconnaîtra son chien adoré, Cyrano, un beauceron de 8 ans. Selon sa femme, Bluette, Alexandre a toujours reconnu son chien. Là, il n'a pas vraiment réagi aux photos.

Après six semaines en soins intensifs, dont deux plongé dans un coma artificiel qualifié d'« agité », Alexandre a passé près de deux mois dans l'unité de neuro-rééducation aiguë (NRA) du département des neurosciences cliniques, dirigé par le Pr Philippe Ryvlin, au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) de Lausanne. Créée en 2009 par le Dr Karin Diserens, neurologue, responsable de l'unité, et Loric Berney, coordinateur thérapeutique et physiothérapeute chef, cette structure n'a pas d'emblée remporté l'enthousiasme. Les idées de soins innovateurs devaient faire leurs preuves.

Les moteurs du robot se mettent en route et voilà les jambes de Myriam imitant la marche...

« Mon premier bureau était un cagibi de 2 mètres carrés près du local des poubelles », plaisante le Dr Diserens. Mais elle et son confrère ont réussi à convaincre l'hôpital d'intégrer cette unité spécialisée. L'idée phare : amorcer la rééducation intensive en phase aiguë de patients qui présentent un tableau clinique sévère. Dans le coma ou en éveil de coma pathologique, encore instables, parfois ventilés, ils souffrent de lésions cérébrales après un traumatisme de la tête ou un accident vasculaire cérébral (AVC). « Petit à petit,

1. Karin Diserens (à dr.), médecin responsable du NRA, lors de la réunion matinale avec les chefs de service.

2. Jean-Michel Pignat, chef de clinique, travaille sur l'imagerie et la plasticité cérébrales.



1



2



3

l'équipe s'est agrandie et a pris de plus en plus de patients en charge », explique le Dr Diserens. Désormais, une dizaine de physiothérapeutes, ergothérapeutes et neuropsychologues travaillent en amont, avec les neurologues et les neurochirurgiens qui accueillent les malades depuis les soins intensifs. « Contrairement à une idée qui a longtemps prévalu, stimuler tôt n'est pas nocif, insiste le Dr Diserens. Ça n'est pas parce qu'un patient est dans le coma qu'il ne faut pas s'en occuper. »

Deux ans après la création de l'unité et le couloir « provisoire », le CHUV lui a octroyé un espace dans les services de neurochirurgie et de neurologie. Plus encore, un emplacement de 300 mètres carrés est créé au pied d'une aile de cet immense centre hospitalier : un jardin d'où les malades voient le ciel et la cime des sapins, entendent le chant des oiseaux et l'eau couler d'une fontaine, sentent le vent caresser leur visage. Un petit pont en bois leur permet de faire quelques pas, agrippés à des rambardes. Au sol, de l'herbe, des gravillons ou de la sciure de bois pour que, pieds nus, leurs sensations reviennent. Ici ou là, des plantes aromatiques pour la stimulation olfactive. Immobiles sur un lit d'hôpital, ils perdraient 30 % de leur masse musculaire par semaine. Dans ce jardin, les malades s'éveillent. Cette stimulation neurosensorielle a un impact sur le stress et la douleur.

Une étude pilote en cours de réalisation permet de démontrer scientifiquement le bénéfice de cette thérapie assistée par la nature. Ici, à l'évidence, une des maximes du serment d'Hippocrate se vérifie sous les yeux des soignants. « Natura medicatrix » : c'est dans la nature que se trouve la guérison.

Retour dans les étages du CHUV. En face du lit d'Alexandre, une femme de 50 ans au visage figé. Après un AVC, Myriam a perdu ses fonctions motrices et l'usage de la parole. Sa fille a indiqué à l'équipe de l'unité NRA que sa mère adorait le rock. On lui fait donc écouter cette musique entre les séances de soins et de thérapie. Cet après-midi, Serge Duflon, physiothérapeute, dispose le long de son lit une machine insensée, novatrice, le robot verticalisateur Ergo® sur lequel on traite même des patients dans le coma ou intubés, sous réserve que leur état soit suffisamment stable. Serge y installe Myriam en position couchée avec un harnais, arrimée par des sangles. Puis Timothy Montoute, neuropsychologue, essaie de stimuler ses fonctions cognitives. Tous deux lui parlent : « Vous vous souvenez de nous ? On s'est vu hier. Avalez votre salive. Vous nous voyez bien ? Vos CD de rock vous plairont ? » Myriam esquisse un sourire. Serge appuie sur un bouton et le robot se relève lentement. Myriam semble stupéfaite de se



3



4



5



6

retrouver à la verticale. Les moteurs électriques se mettent alors en route et voilà les jambes de Myriam imitant la marche, lui donnant le sentiment de se promener. Ce mouvement stimule son état d'éveil.

Aujourd'hui, le robot est installé dans le jardin : l'équipe du Dr Diserens met dès que possible les patients dans des situations qui les motivent. « En éveil de coma, ils voient leurs cinq sens sollicités de façon intensive et répétée. Cela nous aide à trouver des portes d'entrée qui vont stimuler les connexions neuronales et induire une interaction », explique-t-elle. Comme l'équipe de l'unité NRA intervient chez tous les patients qui nécessitent une neurorééducation aiguë, une visite hebdomadaire et pluridisciplinaire a lieu avec les chefs de service de neurologie, le Pr Renaud Du Pasquier, et de neurochirurgie, le Pr Marc Levivier. « Le potentiel de rééducation des patients

s'analyse dès les soins intensifs, précise Loric Berney. Nous essayons de trouver la ou les zones du cerveau qui sont altérées et le pronostic. »

La difficulté à détecter la présence de signes de conscience est précisément la source de beaucoup d'erreurs d'appréciation. Malgré les progrès de l'imagerie et de la neurophysiologie, il y a encore 32 % de faux diagnostics dans l'évaluation des différents états de conscience. « La science aborde depuis peu cette problématique aux dimensions philosophiques. Difficile d'identifier les signes d'un état de conscience chez un patient dans le coma », estime le Dr Jean-Michel Pignat, chef de clinique de l'unité NRA. La conscience de Marcel, 70 ans, est-elle préservée ? Altérée ? Il a présenté plusieurs crises épileptiques après un AVC au cours de son séjour hospitalier. Ce matin, les médecins tentent (*Suite page 112*)

A LA POINTE DE LA RÉÉDUCATION CÉRÉBRALE

Constitué des scientifiques les plus brillants, le laboratoire NRA fonde ses recherches sur l'auscultation de quelque 1 400 cas par an, valides ou en éveil de coma pathologique.

C'est dans le laboratoire de neuro-rééducation aiguë (LNRA) de Karin Diserens que sont menées les recherches sur les neuro-pathologies de la conscience. Elles s'articulent autour de deux thèmes principaux : la neuro-imagerie et l'interface cerveau-machine. Par IRM ou tomographie, l'équipe repère les zones du cerveau qui lui permettraient de récupérer : « Nous essayons d'identifier, en premier lieu, les réseaux cérébraux qui sous-tendent l'émergence de la conscience. Cela nous permet d'établir un pronostic, en isolant de potentiels marqueurs d'éveil », indique le Dr Jean-Michel Pignat, neurologue, chef de clinique au LNRA. Ce scientifique mène d'autres projets sur la plasticité cérébrale à la suite de lésions cérébrales en phase aiguë. « Là, il s'agit d'observer l'impact des thérapies sur la réorganisation des parties intactes du cerveau. C'est la plasticité neuronale : certaines zones suppléent en partie aux régions cérébrales détruites. » En clair, on stimulate des zones qui ne fonctionnent plus au moyen de celles qui sont intactes. « Mais le processus est long et complexe. »

Le second axe de recherche appelé « interface cerveau-machine » mise sur la force de la pensée du patient. Par exemple : « Prenez un patient cérébro-lésé, développe le Dr Jane Jöhr, 32 ans, neuropsychologue et chercheuse au LNRA. Il se peut que ce dernier ne puisse exécuter un ordre moteur simple comme lever un bras sur demande. Mais peut-être a-t-il compris la consigne, voire même préparé le mouvement, auquel cas une trace électrique pourrait être repérée sur un électroencéphalogramme. Ainsi, ce signal pourrait être transmis à un robot qui exécuterait le mouvement demandé. » En d'autres termes, on associe une pensée à un signal neuronal identifiable qu'une machine pourrait lire afin d'exécuter le contenu de la pensée. Concrètement, chez un patient enfermé dans son corps, on fait l'hypothèse qu'il a la capacité de donner l'ordre de bouger la main, ce qui suppose un niveau de conscience ; puis la machine lui donne les moyens de produire le geste de manière effective. Les arguments thérapeutiques de cette méthode sont multiples, expliquent les chercheurs. « En finalisant une commande motrice par le mouvement demandé, le cerveau reçoit l'information que ce mouvement a bien et bien été réalisé. Dès lors, cette information participe à la récupération de la conscience et à la plasticité cérébrale. » ■AB.

d'évaluer son degré de perception de l'environnement et son état d'éveil. Le vieil homme au regard « non habité » est allongé sur son lit depuis dix-sept jours, bouche ouverte, comme cloué dans un tableau de Bacon.

Conscience minimale ? Etat d'éveil non répondant (anciennement état végétatif) ? « Si un patient ne réagit pas à notre stimulation, cela ne signifie pas nécessairement qu'il est incapable de l'intégrer », considère le Dr Jane Jöhr, neuropsychologue et chercheuse de l'unité NRA. En d'autres mots, l'évaluation pourrait faire croire qu'il y a trouble de la conscience alors que le patient n'arrive juste pas à répondre à cette stimulation (en gestes ou en paroles, par exemple). Aux chercheurs de trouver la clé d'entrée (lire l'encadré p. 111). Parfois, on peut sous-

Les progrès paraissent parfois microscopiques, voire décourageants, même s'ils sont réels

estimer un progrès ou, au contraire, surinterpréter des réflexes qui donnent l'impression d'une conscience. Un mouvement des yeux, une main qui se serre peut laisser penser qu'un patient reconnaît son visiteur alors qu'il n'en est rien. A l'inverse, des malades peuvent se voir classés en état de conscience minimale alors qu'ils sont pleinement conscients.

Le coma, pour le Dr Diserens, se compare à la situation d'une personne prise dans une avalanche. « Le patient est déconnecté de tout repère. Il ne sait plus où est le haut et le bas, ne peut pas appeler à l'aide en donnant de la voix ni bouger ses membres. Avec des procédures de



DR KARIN DISERENS, UN SACRÉ CERVEAU !

En 1984, le Dr Diserens, neurologue d'origine allemande, commence ses études de médecine en Suisse en langue française. En 1996, elle dirige le premier centre de rééducation vaudois à la clinique Valmont (Suisse), puis le centre ambulatoire de Plein Soleil. En 2009, elle crée, soutenue par Loric Berney, l'unité NRA dans le département des neurosciences cliniques au CHUV sur mandat de la direction générale, après avoir visité plusieurs centres en Europe pour évaluer les besoins : Bâle, Leipzig, Allensbach, Lucerne. Entre la pratique, les conférences, l'enseignement et la recherche, ses journées passent vite. Elle se consacre aussi à ses trois filles. Chaque jour, avec elles, elle fait trente minutes de sport, jogging ou natation. Et, pour son propre équilibre intérieur, elle s'impose quinze minutes de méditation quotidienne.

soins répétées à l'identique et par notre approche neurosensorielle, on lui donne une chance de sortir de l'avalanche. On lui fournit les informations qui lui permettront de retrouver le contact avec l'environnement. »

Dans l'unité NRA, les patients restent entre vingt et quarante jours et reçoivent cinq heures de thérapie quotidienne. Toutefois, l'approche d'un programme neurosensoriel est déjà intégrée dès les soins intensifs. On explique à voix haute au patient les soins qu'on lui prodigue, comme par exemple les gestes de la toilette. Chez les personnes dont les fonctions du langage sont affectées, on sollicite le toucher. Pour tous, on attend jusqu'à quinze secondes leur réponse à une question, en les regardant attentivement pour guetter le mouvement d'une paupière, le frémissement d'un doigt, un son. On s'attache enfin à donner un but aux soins. Ainsi, au lieu de demander au malade de lever la jambe, on lui dit, selon ce qu'on sait de ses passions, que c'est pour aller se balader autour du lac ou jouer à tel ou tel jeu.

Les familles, maillon essentiel de la route du progrès, sont mises à contribution. « Parfois, explique Sandra Mérigout, infirmière-chef du service de neurochirurgie du CHUV, les proches décèlent des signes de conscience que les médecins ne voient pas. D'ailleurs, les patients qui n'ont pas la chance d'être entourés se remettent bien plus lentement de leurs traumatismes. » Le Dr Diserens prévient toujours l'entourage : « La neuro-rééducation est un marathon. » Les progrès paraissent parfois microscopiques, voire décourageants, même s'ils sont réels. Aux familles, l'unité NRA propose de remplir un questionnaire de vie : environnement du patient, activités, hobbies, goûts culinaires, musicaux, émissions de radio ou de télévision préférées. On les invite aussi à apporter des objets utilisés au quotidien, des photographies familiaires, un parfum, des vêtements ou les dessins d'un enfant. On tâche ainsi de recréer à l'hôpital un univers familial.

Dans le jardin thérapeutique, Cyrano, le chien d'Alexandre, est difficile à tenir en laisse. Il a reconnu son maître, lui lèche les mains. Alexandre sourit, le caresse. Quel degré de réveil ce patient atteindra-t-il ? Quelles séquelles subsisteront ? Après le CHUV, il a été transféré dans un centre de rééducation. « Il n'a pas récupéré entièrement la parole, dit Bluette, son épouse. Il se souvient de son ancienne vie mais pas de ce qu'il vient de manger. Il joue de l'alto pour faire travailler ses poumons. Il est toujours content. » ■

Arnaud Bizot



Une équipe pluridisciplinaire. Au premier plan, à g. : Caroline Attwell, physiothérapeute, Aline Vuistiner, logopédiste, et Julien Montcharmont, ergothérapeute chef. A dr. : Karin Diserens et Loric Berney.

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N°

Expire le :

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N°

Expire le :

Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal :

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance :

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone :

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 01 75 33 70 44 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : 02 744 44 66.
ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF
1 an (52 n°) : 189 CHF

Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 508 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0299.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155,
rue Larrey,
Anjou, Québec H1J 2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 175 33 70 44.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprimé.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.



RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

les partenaires de **MATCH**

LES ÉTOILES DE MURTOLI

Le Domaine de Murtoli est un lieu unique au monde pour rêver à la beauté de la terre, de la mer... Et vivre ce rêve les yeux grands ouverts, dans le sud de la Corse, face à l'horizon bleuté. Ici, le temps suspend son vol en stoppant les aiguilles des horloges sur le soleil qui éclaire toutes les activités que la presqu'île réserve à ses visiteurs. Le Domaine de Murtoli propose une hostellerie inédite dans laquelle l'excellence est la règle majeure. Son propriétaire, **Paul Canarelli**, y invite cet été les chefs multi étoilés, **Mathieu et Bernard Pacaud** de L'Ambroisie (photo), à cuisiner sur place leurs spécialités aux goûts de l'île de Beauté dans ce qui sera un restaurant éphémère. Les saveurs de leurs talents s'ajouteront aux merveilles naturelles de Murtoli. www.murtoli.com



LES VOIX DE LA SCIENCE

Hubert Reeves est le président d'honneur d'Humanité et Biodiversité, l'association sur laquelle veille avec talent **Bernard Chevassus-au-Louis** qui en occupe le rôle de président. Ces deux grands esprits militent pour un environnement sain, en hissant le plus haut ce refrain humaniste : «**Protégeons le vivant**». Ils attirent l'attention du monde entier sur les risques multiples qui secouent notre planète et s'intensifient au fil des années en laissant toutes sortes de pollution à la surface de la terre, de la mer, des espaces où la vie tient un rôle essentiel dans l'**écosystème**. «Match+» sur parismatch.com et RFM leur donne la parole. www.humanite-biodiversite.fr



PHOTOS: DR

VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVEE
01 78 41 52 86

RC 390944429 - 0 892 691 606 (Service 0,50€/mn + prix appel) - 01/16/10mn+4€mn sup.

Cabinet Fabiola 24h/24 7/7
Médiums purs VU A LA TÉLÉ
Appelezle 3232
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SHI0067

Flash Voyance
Pour tout savoir sans attendre Tél au **3440**
Par SMS, envoie FLASH au **71777***
SMS 0,65€/envoi + prix SMS

RC 390944429 - 3440 (Service 2,99€/appel + prix appel) - DVF4926

L'AMOUR au tél **0899.17.80.80**
FAIS TOI PLAISIR ! **0892.16.10.10**
TOI & MOI SEULS ! **0892.261.261**
AUCUN TABOU **0892.78.21.21**

HOTESSSES XXX **0892.16.78.78**
SANS ATTENTE : **0899.709.759**

Service 0,8€/mn + prix appel - 2,99€/appel - RC4242936 - RIE0813

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ Bing!
08 92 39 80 00 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr RCS B420272809 - IPS0051 - ©Fotolia

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL **08 99 700 134**
Par SMS, env.
INTIME au **61014*** 0,50 EURO par SMS + prix SMS

RCS 390 944 429-0 899 700 134 (Service 0,80€/min + prix appel) © Fotolia - DVF4916

FEM +40 POUR JH/H **08 92 39 49 50**
DIAL PAR SMS ENVOIE MURES AU **62122*** 0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT **08 99 19 09 21**
SPÉCIAL VOYEURS AU TEL ELLES RACONTENT TOUT **08 99 24 10 80**

ÉCOUTE SANS PARLER RÉSERVÉ +18 **08 92 78 05 19**
SMS+ RCS 442396015 - 0899 - 0,80 € / minute + prix appel - 83434 / 62122 - 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06 63 33 89 14 ou support@egimmedia.com - AG4190

Vu à la TV Katleen La voyance tendance
01 78 41 99 00

Voyance Audiotel **08 92 39 19 20**
RCS482838455 - 06 92 39 19 20 (Service 0,40€/ min + prix appel) - ME1000

MARION VOYANCE DONS DE NAISSANCE **08 92 68 35 36**
Par sms, envoyez PREDI au 73400 *
0,65 EURO par SMS + prix SMS

RC 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4821

ANGEL LINE VU TV VOYANCE Cabinet de Renom **01 70 95 54 95**
EN PRIVE : 1ère VOYANCE GRATUITE WWW.VOYANCE-EXPERTE.FR
08 92 02 02 12 Service 0,40 € / min + prix appel

RC 390 944 429 - 0 892 683 536 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4821

Voyance Flash Tout sur vos amours **08 92 69 69 95**
ou envoyez CONSULT au 73200 *
0,65 EURO par SMS + prix SMS

RC 390944429 - 0 892 696 995 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4923

L'incroyable histoire des icônes de la télé



3,90
seulement

En vente actuellement

12 juillet
2007

LYUBA, UN BÉBÉ DE 42 000 ANS !

La petite mammouth a été engloutie dans les glaces de la péninsule de Yama, en Sibérie, à l'âge de 1 mois. Elle vient d'être retrouvée, intacte, cet été 2007 et les savants sont déjà à son chevet sous l'objectif de Francis Latrelle. Vous avez partagé massivement le bonheur de ces paléontologues russes et américains qui explorent les secrets du bébé géant. Avec 43% des voix, Lyuba devance Yves

Saint Laurent et son chien Moujik II, Laura Flessel porte-drapeau aux JO de Londres et la chapelle Sixtine bondée comme la station Châtelet.



VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget
(grands dossiers), Tania Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujouin.

Sante : Sabrina de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guy.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,
Dany Jucaud, Ghislain Loustonat,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Laboulière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet,
Isabelle Léoufrière, Flora Olive, Aurélie Raya,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabaut (1^{re} secrétaire de rédaction),
Christophe Garet, Agnès Clair, Séverine Fédelich,

Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu
(directeurs artistiques adjoints),
Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fevre-Duvert (1^{re} maquettistes).

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flore Mariaux, Paola Sampayo-Vauris,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (rééditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rééditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRETARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE: Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Miné.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnes Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45530 Malesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numeré de commission paritaire: 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : juin 2016 / © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Céline Dian-Labachotte,

Dorota Gaillot, Guillaume Le Maître, Pierre Sauzay

Olivia Clavel. Assistées de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 97 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardière Métropoles.

Tél. : 01 74 85 85 85.

Amélie Pouardier Dutie, directrice générale adjointe.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>. e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2013 : 10 €. À partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag. P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4. Ile-de-France, 12 p. Services conseil & publicité abonnés et kiosques Grand Rhône-Alpes entre les p. 20-21 et 100-101. 2 p. abonnement jeté sur 1^{re} partie d'un cahier.



Autrefois inscrits au

AUDIOPRESSE

Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).



ABONNEMENTS, 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 62 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derize@saipm.com



ANDREA ET
LUCREZIA
BUCCELLATI.



INÈS OLYMPE
MERCADAL.



CLAIRE DUROC-DANNER,
LUCAS SOMOZA.



MARIA CRISTINA
ET LUCA BUCCELLATI.

MADEMOISELLE AGNÈS. ALEXANDRE GOLOVANOFF.



GIADA MAGLIANO
ET SON FILS GABRIO.

OUVERTURE BUCELLATI RUE DE LA PAIX *GLAMOUR À L'ITALIENNE*

Chez les Buccellati, le talent est un gène familial. La soixantaine élégante, Andrea, un des petits-fils du fondateur de l'orfèvrerie et joaillerie, résume le parcours du clan. « Mon aïeul, Mario Buccellati, ouvrit sa première boutique à Milan en 1919 et conquit très vite l'Italie. Puis, au fil des ans, les États-Unis et l'Asie. Il fut le premier Italien à s'installer place Vendôme. Aujourd'hui, nous sommes fiers d'ouvrir rue de la Paix ! » Belle comme une héroïne des romans de Pavese, sa fille Lucrezia sourit à côté de lui : « Mon père supervise la création artistique et moi, qui vis à New York, je lui donne des tendances pour les collections. » Pour découvrir les joyaux, une foule de VIP a envahi la boutique. Eloignée de Paris durant de longs mois, Vahina Giocante raconte : « J'ai tourné douze épisodes de "Mata Hari" entre le Portugal et la Russie. Jouer le rôle de cette danseuse-espionne m'a passionnée ! » Chic mais un peu « dame » dans une robe à volants, Karin Viard s'esclaffe : « Ma fille aînée, un peu peste comme moi qui ai la dent dure, m'a trouvée tarte ! Mais tant pis, cela n'a pas gâté ma bonne humeur. Après une année laborieuse, je pars deux mois en vacances et hop ! » A côté d'elle, Victoria Olloqui, une des actrices de « L'idéal », le film décapant de Frédéric Beigbeder, s'attarde devant les colliers Hawaï pendant que Giada Magliano, l'épouse de l'ambassadeur d'Italie en France, arrive avec son fils et qu'Inès Olympe Mercadal joue les pin-up des années 1980, vêtue d'un des modèles de sa ligne de vêtements. « Je mets toujours les mythiques lunettes d'Emmanuelle Khanh ! » précise-t-elle en riant. Mélanie Thierry regarde les bijoux mais n'en porte pas, contrairement à Isabelle Morizet – alias Karen Cheryl – qui les collectionne. Allure juvénile, l'ex-idole des jeunes, mariée depuis quinze ans avec Jérôme Bellay, patron du « JDD » et producteur de « C dans l'air », est une femme heureuse : « Avec Jérôme, c'est le bonheur, et je m'amuse beaucoup avec les invités de mon émission "Il n'y a pas qu'une vie dans la vie", sur Europe 1. » Grande prêtresse de la mode, Mademoiselle Agnès déclare qu'elle a une préférence pour la bague Les Dentelles : « Cette bague, toutes mes copines en rêvent ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



VICTORIA
OLLOQUI.



CÉCILIA
BÖNSTROM.



SARAH ET
MARC LAVOINE.



MALGOSIA BELA.



VAHINA
GIOCANTE.



MÉLANIE
THIERRY.



KARIN
VIARD.



LES HEURES HEUREUSES DE PARIS

DU 6 AU 8 JUILLET
2 EUROS LA BOUCHÉE



Photographie : Sophie Molinier / Mairie de Paris

280 RESTAURANTS POUR VOUS RÉGALER !



DELIVEROO

Toutes les adresses sur lesheuresheureuses.paris.fr

Le jour où

GENEVIEVE DE GALARD J'ATTERRIS DANS L'ENFER DE DIEN BIEN PHU

En mars 1954, convoyeuse de l'air, j'ai 28 ans. Je suis chargée de rapatrier les blessés du camp retranché français en Indochine lorsque mon avion tombe en panne.

PROPOS RECUEILLIS PAR EMILIE REFAIT

La première fois que j'atterris de nuit à Diên Biên Phu, le 19 mars 1954, tout se passe à merveille... En une nuit, les pilotes réussissent à évacuer une centaine de blessés sans se faire repérer par les Viêt-minh, c'est l'euphorie ! Lorsque nous y retournons, dans la nuit du 26 au 27 mars, le C47 se pose, mais les ambulances transportant les blessés ne sont pas au rendez-vous à cause d'un problème radio. Au bout de trois minutes, nous avons ordre de repartir. L'avion redécolle au moment où les ambulances arrivent. Je suis consternée. De retour à Hanoï, j'insiste pour faire partie du vol le lendemain. Nous décollons à 4h15 du matin, le 28 mars, et nous nous posons à 5h45 à Diên Biên Phu. A l'atterrissage, l'avion dévie légèrement de sa trajectoire et heurte un piquet de barbelés qui crève le radiateur d'huile. Impossible de repartir. Les soldats m'accueillent dans le camp avec beaucoup de respect. On me donne un casque pour éviter les éclats d'obus. Je suis invitée à déjeuner dans le bunker du colonel Langlais, le commandant des parachutistes : du corned-beef, c'est tout ce que nous avons au front. Je suis la seule femme. Avec les prostituées vietnamiennes du bordel militaire de campagne (BMC). Mais cela je ne l'apprendrai que bien après.

La troisième nuit, je découvre l'enfer des bombardements, terrée dans un couloir de « l'Antenne », l'hôpital souterrain. Je pense aux nombreux blessés qui vont arriver à l'aube alors que l'Antenne est déjà pleine. Au bout d'une semaine, comme je ne parviens plus à trouver le sommeil la nuit, on me donne un somnifère et j'ai l'impression que le brancard qui me sert de lit s'effondre sous moi. Je reste enfermée pendant presque deux mois sous la lumière artificielle de l'hôpital souterrain, au chevet des amputés, des traumatisés crâniens et des blessés de l'abdomen. Je me souviens de la prise de Diên Biên Phu, le 7 mai, où je suis faite prisonnière. Je reste auprès des blessés jusqu'au 24 mai 1954, date à laquelle on m'évacue, sous la pression internationale, vers Luang Prabang, au Laos. C'est là-bas qu'un photographe militaire capture la fameuse photo qui fait de moi une « héroïne », un qualificatif que j'ai encore du mal à assumer car j'estime que je n'ai fait que remplir ma mission. ■

A son domicile parisien. Aujourd'hui, elle a 91 ans.
En médaillon : le 5 juin 1954, l'héroïne de Diên Biên Phu fait la couverture de Paris Match.



« Je n'avais pas la vocation de devenir secrétaire dans un bureau, il fallait que je choisisse une voie qui ait un sens. J'ai passé mon diplôme d'infirmière et c'est une amie convoyeuse de l'air qui rentrait pour se marier qui m'a encouragée à faire ce métier. L'Indochine a été ma première mission de guerre. »

« C'est à Hanoï, un an plus tôt, que je rencontre mon futur mari, le capitaine d'infanterie de marine Jean de Heaulmes. Il me demandera en mariage trois ans plus tard. Nous sommes toujours ensemble. »

L'immobilier de Match

OPUS
DÉVELOPPEMENT

UZÈS
Mas en pierre à vendre
04 67 606 376 - 06 80 580 059
contact@opus-developpement.com — www.opus-developpement.com

NOUVEAU – Première ligne de plage Marbella
15 min de Marbella
Sud de l'Espagne

A partir de 370 000 € (560 000 €)

- 325 jours de soleil par an
- Appartements de luxe T3 vue mer
- Terrasses minimum 40 m²

01-85-09-37-96
00-34-663-616-09;
contact@achatimmobiliermarbella.com
www.lux-real-estate.com

RICH
ACHATIMMOBILIER MARBELLA

SAVOIE - ARC 1800

Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat «Loceur en meublé» ou «loi Censi-Bouvard». Rentabilité garantie + occupation.

À PARTIR DE 224 000 €

EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com

VOUS VERREZ LA DIFFÉRENCE

COGEDIM

À AIX-EN-PROVENCE
Domaine Victoria

DOMAINE PRIVÉ D'UN HECTARE AVEC PISCINE

APPARTEMENTS DU 2 AU 4 PIÈCES AVEC TERRASSE OU JARDIN PRIVATIF
BELLES VUES SUR LA CAMPAGNE ET LA SAINTE VICTOIRE

cogedim.com **0 811 330 330** Service 0,06 € / min + prix appel

COGEDIM SAS, Société par actions simplifiées au capital de 30 000 000 €, Siège social : 8 Avenue Delcassé 75 008, RCS PARIS : 054 500 814 – SIRET : 054 500 814 00 55 mandataire non exclusif en opérations de banque et en services de paiement, inscrit à la l'ORIAS sous le n° 13005113. Conception et réalisation : MARSATWORK - Illustrations : Scénésis - Illustrations dues à la libre interprétation de l'auteur destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptibles d'adaptations - Crédit photo : Getty Images - 06/16

PARIS XVI^e

L'Atrium - Entre la place Victor Hugo et Trocadéro, dans bel immeuble résidentiel, découvrez un appartement en duplex de 6 pièces d'une surface de 201,2m² + 65 m² de terrasse au dernier étage. (lot 1070) DPE : en cours, - travaux à prévoir. **Prix : 2 345 000 €** - Possibilité de parking en sus.
BNP PARIBAS IMMOBILIER
TEL. 0 810 450 450 (prix d'un appel local)
Internet : www.paris16-atrium.fr

BOULOGNE ALEXANDRINE

Face au Bois de Boulogne, dans une résidence de standing, récente et sécurisé avec gardien, découvrez un beau 6 pièces en duplex de 150,70m² + 99,71m² de terrasse aux 4^{ème} et 5^{ème} étages (lot 79). DPE : C. **Prix : 1 969 000 € FAI**.
Possibilité de parking en sus.
BNP PARIBAS IMMOBILIER
TEL. 0 810 450 450 (prix d'un appel local)
internet : www.boulogne-alexandrine.fr

PARIS 6^{ème} - PROCHE MONTPARNASSE

Rue de Rennes, dans un très bel immeuble Haussmannien au 7^{ème} et dernier étage avec ascenseur, découvrez un beau 2 pièces rénové avec goût et jolie vue sur Paris et la Tour Eiffel de 48,5 m². Une cave complète ce bien. (Lot 21).
DPE : en cours. Prix : 679 508 €
BNP PARIBAS IMMOBILIER
Téléphone : 0810 450 450 (prix d'un appel local)
Internet : paris6-150rennes.fr

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une résidence bien située, au calme avec ascenseur et piscine, bel appartement en rez-de-jardin 90 m² avec 2 loggias de 9 m² chacune, cave et place de parking privée.
A SAISIR : 450.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

CARRÉ RUBIS NICE
UN JOUAI DANS SON ÉCRIN DE VÉGÉTATION

Une résidence de propriétaires dans l'un des plus beaux quartiers résidentiels de Nice, au cœur d'un parc arboré. Une collection de 25 appartements offrant des vues imprenables sur la mer et des prestations raffinées.

RARE ! À NICE LA LANTERNE

Rivaprim www.rivaprim.fr **0800 716 816**

Filière de BNP PARIBAS - GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

ST-RAPHAËL - VALESURE

PRESTATIONS HAUT DE GAMME UN EMPLACEMENT UNIQUE

QUINTESSENCE
Au calme absolu en lisrière du Golf de Valesure
Résidence intimiste avec piscine
Emménagez immédiatement pour profitez de l'été

0805 23 01 10* quintessence-valesure.fr

bpd marignan Rivaprim

Filière de BNP PARIBAS - GROUPE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



ICONIC TONIC

What did you expect ? *

Tonic iconique. Vous vous attendiez à quoi ?